Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIETE FONCIERE ET DES ASSURANCES.

VOL. XV — MONTRÉAL, VENDREDI, 19 OCTOBRE 1894 — No. 7

NOTRE DEVISE:

"TOUJOURS EN AVANT"

A nos Lecteurs,

Le **Prix Courant** se présente aujourd'hui devant ses lecteurs avec l'attrait d'une élégante toilette de saison et un menu substantiel d'articles et d'études de haute actualité.

Le brillant succès obtenu par notre premier numéro spécial ne pouvait que nous engager à en continuer la série.

Que de chemin parcouru en douze mois!

Nous débutions le 1er Septembre 1893, avec 1050 abonnés; le 7 Septembre 1894, nous en comptions 2150.

Le 1er Septembre 1893, nous avions 39 abonnés à Québec; le 7 Septembre 1894, nous en comptions 588.

Succès sans précédent au Canada, dans les annales du journalisme commercial et qui prouve que notre programme a reçu l'approbation et l'appui des gens d'affaires; nos livres d'abonnements—ouverts à tous—et nos pages d'annonces, véritable annuaire du haut Commerce Canadien, en font foi.

Veut-on connaître la somme de travail qu'il a fallu faire pour arriver à ce résultat—sans parler de la dépense?

En douze mois, le **Prix Courant** a publié:

1764 pages, équivalant à:—
2857 colonnes de matière à lire,
612 colonnes de quotations et prix courants, et
1823 colonnes d'annonces, soit un total de
5292 colonnes d'études, d'articles et d'informations commerciales!

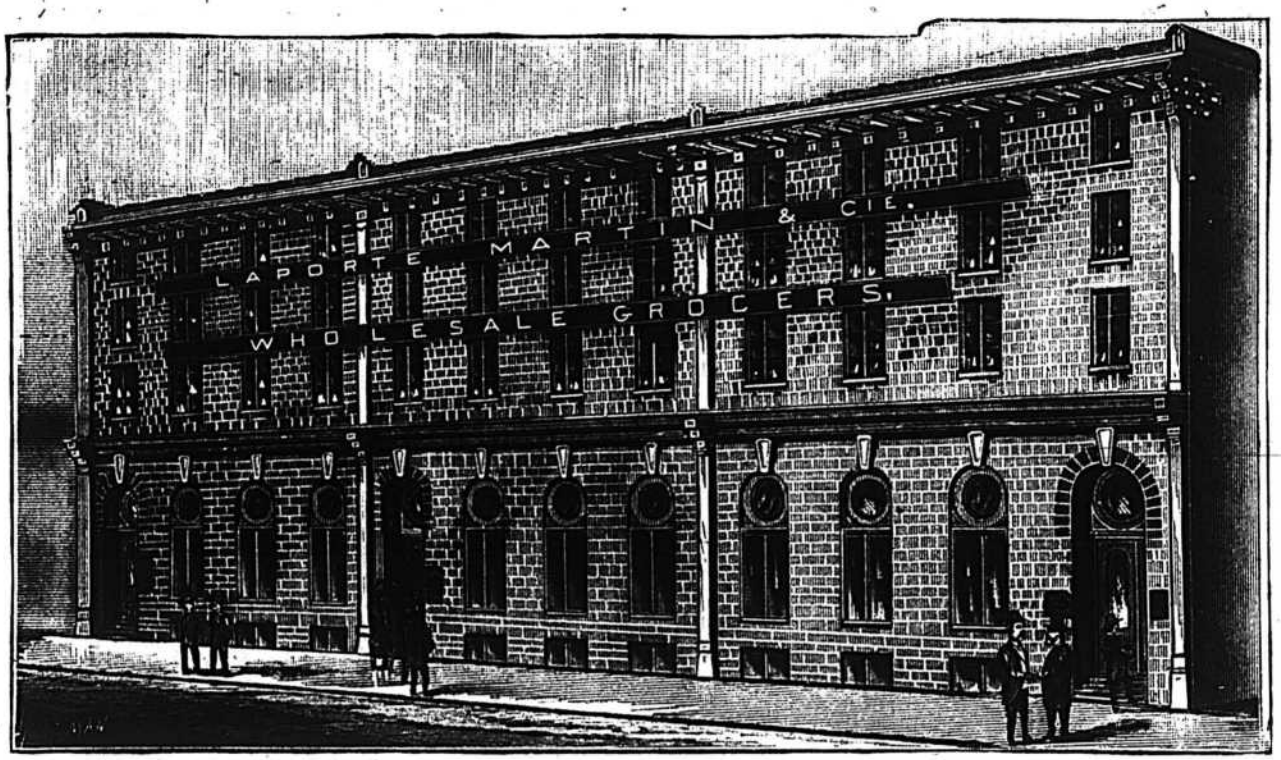
Nous ne nous arrêterons pas en si beau chemin.

Fort de l'appui d'une clientèle dont il a su conquérir les précieuses sympathies, fidèle à sa devise et à son programme, le **Prix Courant** continuera à marcher de l'avant, poursuivant le but qu'il s'est assigné et qui est de

:::"Aider au develop-
::pement Commercial
:et Industriel de notre
::: Pays, par ses avis,
:::::: ses conseils, ses
:::::::::: etudes et ses
:::::::::: recherches."

MAISON FONDEE EN 1870.

LAPORTE, MARTIN & CIE



EPICIERS EN GROS



VSO

IMPORTATIONS DIRECTES des PAYS de PRODUCTION.

MONOPOLES :

THES JAPONS = "VICTORIA" . . . . . "PRINCESSE LOUISE"

En paquets de 5-10-20-40-50 et 80 lbs.

Seuls Agents au Canada pour les

COGNACS... PHILIPPE RICHARD . . CHS. COUTURIER . . . . F. MARION & CIE . .

En Bouteilles, ½ Bouteilles, ¼ Bouteilles, ainsi qu'en Futailles.

Echantillons et Prix envoyés sur demande. Commandes par la malle soigneusement exécutées.

72, 74, 76 RUE ST-PIERRE
Et 11 RUE HERMINE . . . . . ✣ **MONTREAL.**



VSOP

Les Juifs et la Nouveauté.

On a prétendu qu'un des enseignements de la religion juive est que toute la terre leur appartient de droit, leur ayant été donnée par Dieu, et que, par conséquent, lorsqu'ils exploitent les gentils, ils ne font que reprendre ce qui leur appartient. Nous ignorons absolument si c'est vrai ou faux, et nous ne voudrions pas prononcer un jugement sur toute une race, sur une assertion gratuite. C'est probablement l'esprit de négoce si développé chez les Juifs, leur âpreté au gain, et le génie avec lequel ils savent conserver ce qu'ils ont une fois acquis, qui ont donné lieu chez le vulgaire à l'idée que nous venons d'exprimer.

On aura sans doute remarqué, comme nous, que le Juif se fait rarement producteur. Vous ne trouverez de Juifs ni dans les ateliers des villes, ni dans les champs des campagnes. Lors de la persécution des juifs en Russie, leurs riches coréligionnaires anglais et français ont aidé des milliers de Juifs russes à émigrer en Amérique. Montréal en a reçu pour sa part un bon nombre, dont partie a été dirigée vers le Manitoba. Ceux qui sont restés ici n'ont pas perdu de temps à se lancer dans le négoce, chacun suivant ses aptitudes et ses moyens. Qui n'a remarqué combien, à cette époque, le nombre des marchands de bretelles, de bijouterie en faux, etc., avait subitement augmenté? Gênés dans la ville, par l'obligation de payer une licence de $25 à 50, ils ont bientôt envahi nos campagnes et c'est aujourd'hui la race sémitique qui fournit le plus de ces colporteurs dont notre ami M. U. St-Jean, de Contrecœur, se plaignait dans ces colonnes il y a quelque temps. D'autres, ma foi, ont pris magasin et c'est merveille de voir combien se multiplient les noms juifs aux enseignes des grandes rues commerciales de Montréal.

Naturellement ils choisissent le commerce qui rapporte le plus, c'est-à-dire celui où la marge de bénéfice peut être la plus élastique ; les méchantes langues diraient qu'ils choisissent le genre de commerce où il est le plus facile de tromper le client sur la qualité et sur la valeur. En effet, ceux qui sont établis sont, ou bijoutiers, ou marchands d'habillements confectionnés ; les colporteurs suivent le même penchant ; ce qu'ils vendent, c'est la bijouterie en faux, ou la mercerie.

D'une frugalité prodigieuse, d'une habileté consommée à faire valoir — disons à surfaire — leur marchandise, ils possèdent tous les éléments nécessaires pour réussir en affaires : d'aucuns y ajoutent le truc de la faillite ; mais nous devons avouer, à notre honte qu'il y en a, parmi les chrétiens, qui passent pour être également très versés dans ce dernier genre d'opérations.

Un négociant de gros nous faisait remarquer dernièrement que presque tout le commerce de détail des habillements confectionnés était entre les mains des Juifs. Ces gens-là, nous disait-il, ont le talent de vendre très cher des marchandises de basse qualité, tout en faisant croire qu'ils vendent à très bon marché. Lorsqu'un acheteur se présente, ils font un prix double de celui qu'ils peuvent accepter et, s'ils peuvent obtenir une offre du client, ils sont sûrs de leur coup. On leur offre généralement de 25 à 30 p.c. de moins qu'ils n'ont demandé ; ils se récrient, font une petite concession, jurent leurs grands dieux qu'ils ne peuvent descendre plus bas ; et si le client maintient son offre, ils le laissent partir pour le rappeler sur le seuil de la porte et lui donner la marchandise à son prix. Le client, sûr d'avoir fait un excellent marché, s'en va tout fier et raconte à ses voisins que chez Solomon ou Isaac, on a de bons *bargains*.

Partout où un juif a établi un magasin de confections, il enlève ainsi le plus clair de la clientèle de ses concurrents chrétiens.

La marchandise vendue par les Juifs a quelquefois de la qualité ; la plupart du temps, c'est de la camelotte, mais elle a toujours de l'œil, elle paraît toujours bien.

Il arrive aussi que les Juifs vendent à meilleur marché que ne pourraient le faire leurs concurrents chrétiens ; d'abord parce qu'ils ont moins de dépenses personnelles et aussi parce que la marchandise leur coûte moins cher. Ils achètent beaucoup de tissus de fabrication allemande, qui ont généralement plus d'apparence que de qualité et qui se vendent à bas prix ; ils importent même d'Allemagne des confections fabriquées là-bas où la main d'œuvre est à vil prix. Ils savent aussi faire travailler ici à très-bas prix et, en somme, obtiennent généralement leur stock à un prix coûtant inférieur à celui de leurs concurrents.

Comment donc lutter contre les Juifs? Contre les Juifs colporteurs, nous avons indiqué un remède ou tout au moins un palliatif : l'imposition d'une forte licence. Contre ceux qui tiennent magasin, la lutte est plus difficile. Dans un pays libre comme le nôtre, on ne peut pas empêcher un individu quelconque de faire le commerce à sa manière, pourvu qu'il n'enfreigne pas les lois du pays. Or les Juifs respectent la lettre de la loi. C'est une race qui a rarement affaire aux tribunaux. La lutte contre eux, si difficile qu'elle soit, devra donc être exclusivement commerciale, et il ne saurait entrer dans nos idées qu'elle puisse être autre chose que loyale.

Les suivre sur le terrain de l'économie dans la manière de vivre, serait impossible à nos marchands canadiens. Les moins prodigues aiment à vivre convenablement, confortablement ; ils ont des besoins que n'ont pas les Juifs; nous sommes donc sûrs d'être battus sur ce terrain. Sur celui de la hâblerie..... c'est un terrain dangereux ; on y risque de ne pas aller assez loin pour que la lutte soit effective, sans effaroucher la conscience qui défend à ceux de notre religion de tromper sciemment sur la nature de la marchandise.

Le véritable terrain de la lutte est, sans négliger l'économie dans les dépenses ni l'art de faire valoir sa mar-

Chaussures A.D.&Co Chaussures

POUR

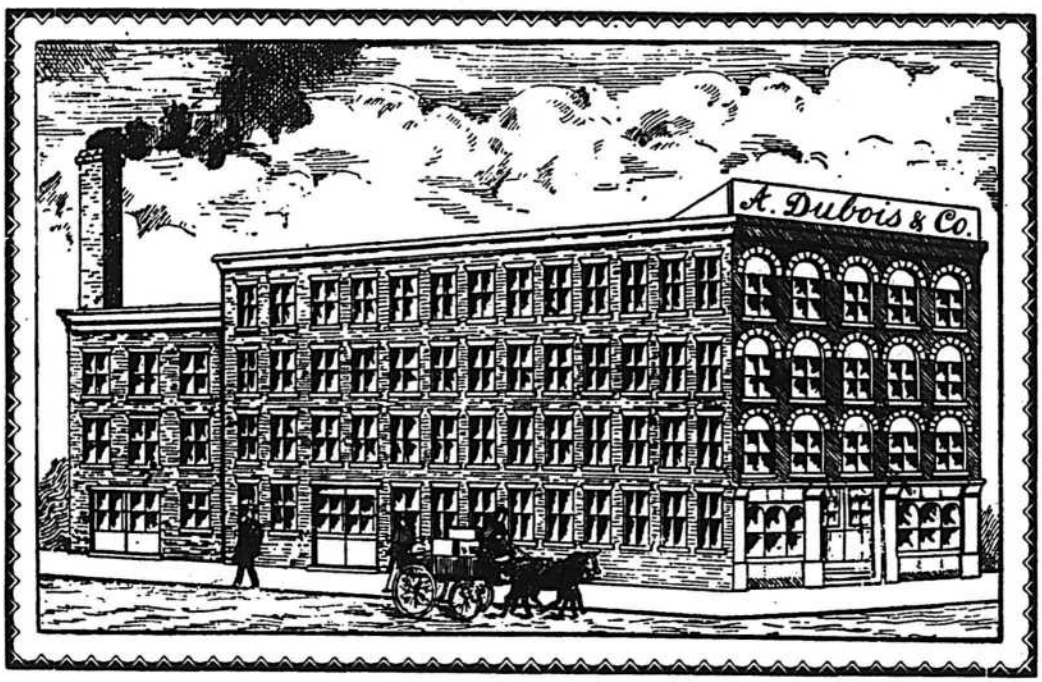
Hommes

-

Garçons

-

Jeunes Gens



POUR

Dames

-

Jeunes Filles

-

Enfants

SPECIALITE DE

Chaussures Cousues, Chevillées, Clouées à la Machine

A. DUBOIS & CIE.,

No. 99 RUE KING,

MONTREAL

chandise, dans la solidarité chrétienne que nous devons pouvoir opposer à la solidarité juive. Les Juifs s'encouragent les uns les autres chaque fois que c'est possible ; que les chrétiens fassent la même chose. Mais pour que ce soit possible, que les marchands chrétiens aient soin de se tenir assortis, eux aussi, en articles de confections à bon marché, de manière à ce que le consommateur n'ait pas l'excuse de dire qu'il ne peut trouver ce qu'il veut que chez les Juifs. On devrait pouvoir compter aussi sur l'aide du commerce de gros et des manufacturiers chrétiens. Nous savons que plusieurs maisons de gros canadiennes refusent d'ouvrir des comptes aux marchands juifs, et ce, non pas seulement par esprit de solidarité, mais parce que ces comptes sont généralement dangereux. Il faudrait que cette mesure légitime de défense fut plus générale et la Société des Marchands devrait s'en préoccuper.

Il est difficile de demander au commerce de gros de refuser de vendre aux Juifs argent comptant; on pourrait, toutefois le prier de ne pas faire à ces acheteurs méticuleux, rapaces, en même temps que marchandeurs à l'excès, des conditions plus favorables qu'on ne ferait à un marchand chrétien, car cela arrive, malheureusement. Le commerce de gros est, d'ailleurs, intéressé directement au résultat de la lutte entre Juifs et Chrétiens ; car les intérêts de sa clientèle sont les siens et si l'on abandonne le commerce de détail aux Juifs, ils auront bientôt fait de monter des maisons de gros ; et la marchandise ne passera plus, depuis l'état brut jusqu'à la mise en consommation, que par les mains de leurs coréligionnaires. Voyez ce qui se passe, par exemple, dans le commerce de la bijouterie!

Résumons. Contre le colporteur Juif, défendons-nous en faisant imposer de fortes licences sur les colporteurs. Contre le Juif marchand d'habillements confectionnés, défendons nous par la solidarité entre chrétiens, tout en ayant soin d'offrir à la clientèle les moyens de se procurer chez les chrétiens tout ce qu'elle peut trouver chez les Juifs et, autant que possible, à des conditions qui ne diffèrent pas sensiblement de celles que lui font les fils d'Israël.

Et que les associations de marchands étudient la question de leur côté ; le concours de toutes les intelligences est nécessaire pour arriver à endiguer l'envahissement juif dont nous sommes sérieusement menacés.

L'Avenir de la Propriété Foncière.

LA propriété foncière est une des formes de la richesse que préfèrent les personnes économes et prudentes. Donnant un revenu beaucoup plus régulier et beaucoup plus sûr que la propriété mobilière, elle est aussi beaucoup moins exposée que cette dernière aux fluctuations du marché et à la destruction par accident, par négligence ou par crime. Elle a aussi beaucoup moins besoin du travail, de la surveillance, des soins de son propriétaire pour produire.

Les désavantages qn'on lui voit sont qu'elle est plus difficile à convertir en argent comptant et qu'elle ne donne pas de ces gros bénéfices qu'une heureuse spéculation permet quelquefois de faire à ceux qui possèdent la richesse mobilière, et aussi que la vente et l'achat de la propriété foncière sont ordinairement entourés de nombreuses et ennuyeuses formalités.

Mais, à un certain point de vue, ces désavantages deviennent plutôt des avantages, puisqu'ils tendent à en assurer la permanence et la sécurité. Car c'est surtout à ceux qui veulent assurer le bien-être de ceux qu'ils laisseront après eux que se recommande cette manière de placer leur fortune.

Pour celui qui observe tant soit peu la marche de l'humanité, le développement du commerce et de l'industrie, les relations entre le capital et le travail, il est évident que, avec l'accroissement énorme de la richesse mobilière, avec les revendications des travailleurs, la puissance du capital mobilier pour produire du revenu diminue graduellement. Il faut aujourd'hui un capital plus considérable qu'il y a cinquante ans, vingt ans, dix ans même pour obtenir la même somme de revenu. Prenons, par exemple, le type de la richesse mobilière qui correspond le mieux à la richesse foncière, les actions de compagnies commerciales ou industrielles. Une action rapportant 10 p.c., avec quelque garantie de sécurité et de permanence, pouvait autrefois s'acheter au prix de 150 à 175 p.c. ce qui représentait un placement de capital au taux de 7½ à 8 p.c. Il y a dix ans encore, on pouvait acheter des actions de la banque de Montréal (dividende 10 p. c.) au-dessous du cours de 200 p. c., c'est-à-dire qu'on y plaçait son argent à 5 p. c.

Aujourd'hui le capital que l'on place, aux cours du jour, en actions de la banque de Montréal, ne rapporte pas plus de 4 p. c. Pour les autres actions de banques, le même évènement se produit : L'action de la banque du Peuple, celle de la banque d'Hochelaga, de la banque Jacques Cartier, au prix qu'il faut les payer aujourd'hui, représentent en moyenne un placement à 5½ p. c. Les actions de la banque des Marchands et de la banque Molson, ne rapportent que 4 p.c.; celles des Chars Urbains, avant l'émission du nouveau stock, 7 p.c.; mais il est fort probable que, avec le mouvement de hausse qui se produit actuellement, elles ne représenteront, plus, au prochain dividende, que de 5 à 5½ p. c.



Spécialité:— Inventions Mécaniques.

. . . Circulaires des
. . . differents genres
. . . envoyées
. . . sur demande.

E. ST-AMOUR

Seul Depositaire pour la Province de Quebec,

Des Célèbres INVENTIONS LAMSON

POUR TRANSMISSION D'ARGENTS ET PAQUETS
.....DANS LES MAGASINS..... .....

(CASH and PARCEL CARRIERS.)

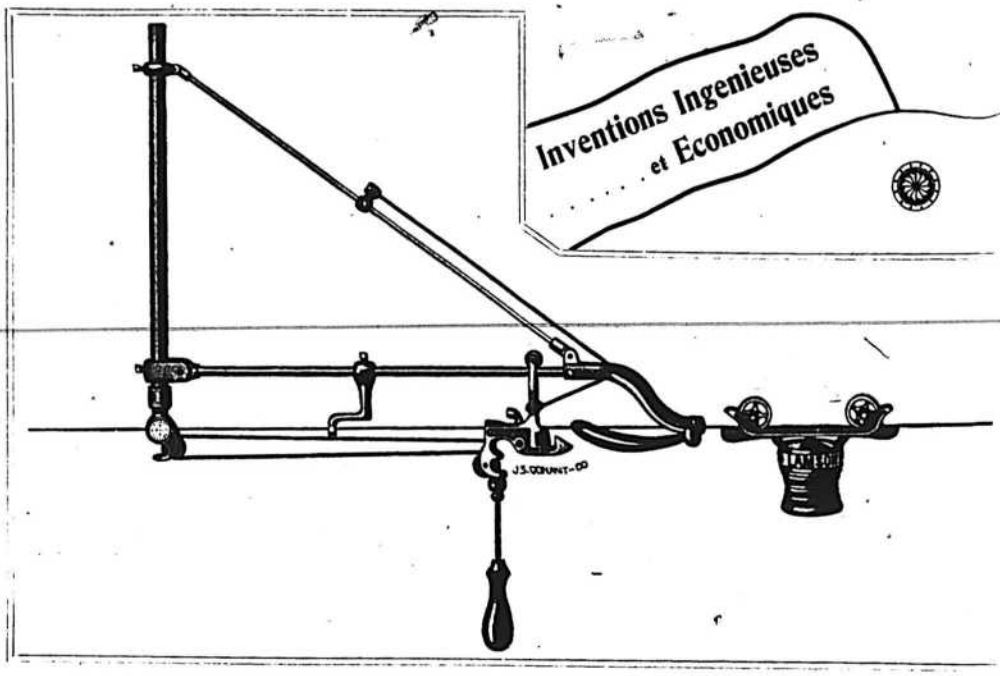
TOUS LES MODELES DANS CE GENRE D'INVENTIONS, EN DEPOT.

Prix: de $15.00 a $300.00

Systèmes reconnus Supérieurs à tous, dans le monde entier.

Comme ces appareils sont devenus indispensables aux marchands pratiques, économes et systématiques, qui veulent faire progresser leur affaires, nous invitons tous ceux qui n'en sont pas encore pourvus de considérer les avantages et profits de l'usage d'un tel système. . . . . .

CORRESPONDANCE ou..... VISITE PERSONNELLE SOLLICITEE.



ADRESSE:

E. ST-AMOUR,

----Temple Building,
185, rue St-Jacques,

Montréal, Can.

Il est clair que le capital placé dans le commerce rapporte davantage — dans les bonnes années — comme aussi il rapporte beaucoup moins dans les mauvaises. Il faut, en évaluant les bénéfices de ce genre de placement, tenir compte de la part qui revient au travail incessant dont il a besoin pour fructifier.

La propriété foncière a eu des fluctuations, elle aussi, et la plupart de nos lecteurs ont encore présente à la mémoire—quelques-uns en ont un souvenir cuisant—la crise qui a sévi de 1875 à 1878 ou 1879. Mais il faut remarquer que cette crise a été produite par une spéculation effrénée, qui avait fait monter à des valeurs invraisemblables des propriétés ne donnant que peu ou point de revenu ; et que, d'un autre côté, les propriétés produisant un revenu, non surchargées d'hypothèques, en ont peu ou point souffert. Les ruines, si nombreuses qu'elles aient été, n'ont atteint que des spéculateurs ; aussi nous nous garderons bien de conseiller jamais la spéculation sur la propriété foncière.

D'autre part, ceux qui ont fait des placements sages et prudents en propriété foncière, ont toujours eu à s'en féliciter. Des fortunes colossales aux Etats-Unis ont été réalisées de cette manière. Les Goëlet, les Girard, les Astor, qui figurent parmi les millionnaires de New-York et de Philadelphie, à côté des Gould, des Vanderbilt, des Sage et des Rockfeller, doivent leurs fortunes à l'augmentation naturelle de la valeur de la propriété foncière. Et ces fortunes sont autrement solides, autrement sûres que celles qui consistent en actions de chemins de fer, ou de banques.

Et que l'on remarque bien aussi que, tandis que le revenu du capital placé dans les affaires diminue constamment, celui que produit le capital foncier reste, au contraire, sensiblement le même. Si la valeur de la propriété augmente, suivant en cela la même loi que le capital mobilier, le revenu suit avec régularité la même progression.

De ce que nous venons d'exposer, se dégage nettement ceci : que plus la propriété mobilière perdra de sa puissance productrice de revenu, plus, au contraire, la propriété foncière, qui conserve cette puissance intacte, deviendra le placement favori du capital accumulé par l'épargne.

Nous verrons sans doute encore des fluctuations dans la valeur spéculative des immeubles ; nous verrons probablement des acheteurs imprudents se faire déposséder par les créanciers hypothécaires, parce qu'ils se seront chargés de paiements trop onéreux pour leurs moyens. Mais ceux qui auront acquis et payé de bonnes propriétés produisant du revenu, sortiront de ces crises plus riches qu'auparavant.

L'avenir de la propriété foncière est donc beaucoup plus promettant que celui du capital mobilier ; et sages seront ceux qui, sans se laisser éblouir par les profits plus brillants, mais intermittents, irréguliers et aléatoires des opérations commerciales ou industrielles, consacreront leurs épargnes à se créer un patrimoine foncier pour leurs vieux jours.

J. MONIER.

Le Commerce de Poisson.

LE commerce de poisson passe actuellement par une de ces crises périodiques qui affectent plus ou moins chaque genre de commerce. On peut dire qu'en Canada cette crise est la suite de la permission accordée par le Saint-Siège, qui a dispensé les catholiques du monde d'observer le carême lors de l'épidémie de la grippe. Cette épidémie, menaçant de faire sa réapparition l'année dernière, a mis le désarroi dans le commerce de poisson, sous l'impression que l'indulgence qui avait été accordée précédemment, serait renouvelée cette année ; et quand les autorités religieuses firent connaître que le carême aurait lieu comme à l'ordinaire, il était trop tard pour donner quelque vie à ce commerce qui avait langui depuis octobre jusqu'à février, et la conséquence fut des pertes sérieuses que subirent les marchands de poisson, avec l'effet probable qu'à l'avenir les marchands ne s'approvisionneront pas d'avance et qu'il pourrait y avoir une grande rareté de poisson salé à l'époque du carême. Les marchands de poisson ne compteront plus, pour quelques années à venir, sur la consommation en Canada ; mais exporteront leurs stocks aux pays où la consommation du poisson salé est la diète ordinaire du peuple : aux Antilles, au Brésil, en Italie, à Porto Rico, à la Havane, à Demerara.

En Canada et au Labrador, la pêche a été excellente, particulièrement en morue et hareng. Depuis quelques mois les prix ont été extrêmement bas, mais l'empressement que montrent les marchands de Halifax à accaparer les stocks sur la côte de la Gaspésie, nous laisse supposer que les prix ont touché fond et qu'on peut s'attendre à une réaction avant longtemps. On ignore, généralement, dans la province de Québec, l'importance du commerce de poisson qui se fait à Halifax. Les chiffres suivants en donnent une légère idée.

THIBAUDEAU BROS AND CO

IMPORTATEURS
.....DE.....

Marchandises Seches

Anglaises
Francaises
Allemandes
Americaines

THIBAUDEAU FRERES & CIE,
QUÉBEC.

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.,
LONDON, Eng.

THIBAUDEAU BROS. & CO.,
332, rue St-Paul, MONTRÉAL.

EXPORTATION *de poisson du port de Halifax aux Antilles.*

ANNÉE.	QUINTAUX DE MORUE.	BARILS DE HARENG.
1888.....	250,729	32,088
1889.....	267,728	38,715
1890.....	241,539	36,983
1891.....	247,537	36,170
1892.....	262,896	45,773
1893.....	238,807	46,206

A Montréal, les affaires en morue et en hareng salé commencent avec les quatre-temps, en septembre, qui sont des jours d'abstinence. A dater de cette époque jusqu'à la seconde semaine du carême, les affaires progressent graduellement. Elles atteignent leur apogée pendant les deux semaines qui précèdent le carême. Après la deuxième semaine du carême, les affaires en poisson salé cessent complètement, et parmi ceux qui ont du stock invendu, c'est un sauve-qui-peut général et les prix tombent en moyenne de dix pour cent par jour.

On a remarqué une diminution sensible dans le commerce de poisson, à Montréal, depuis l'abolition de l'inspection obligatoire.

Depuis quelques années, le commerce de poisson est en pleine évolution. La morue désossée remplace la morue sèche, et si la morue verte tient encore une place dans le marché, la consommation a sensiblement diminué. On en trouvera peut-être la cause dans la disparition des goëlettes faisant le commerce de poisson qui fréquentaient autrefois notre port et qui ont presque complètement disparu.

La consommation de morue sèche est presque nulle dans la province de Québec, et, à part les Irlandais et les Ecossais, très peu du reste de notre population use d'une nourriture qui fait les délices des Italiens. Le mode de préparer la morue sèche, qu'on ignore, est probablement la cause pourquoi on ne consomme pas davantage de ce poisson, qu'on substitue à la morue verte, du moment qu'on y a goûté. Mais telle est la force de l'habitude qu'on ne la change que quand une autre s'impose de force.

Le hareng du Labrador est presque complètement disparu de notre marché, et est remplacé par un hareng qui se prend sur les côtes de Terreneuve. Ce hareng est inférieur au hareng du Labrador sous tous les rapports. Ceux qui ne s'y connaissent pas et qui achètent la marchandise sur les marques qui sont sur les *colis*, sont souvent dupés au détriment du commerce honnête. Les dupés ne sont pas les seuls qui souffrent, car c'est avec ces procédés que plusieurs maisons étrangères, qui faisaient des affaires considérables à Montréal et dans l'ouest, ont perdu un commerce qui a été accaparé, dans l'ouest, par les Norvégiens et qui est en pleine décadence à Montréal.

Le hareng du Labrador est aussi remplacé par le hareng du Cap-Breton, qui donne généralement bonne satisfaction.

Il se sale maintenant peu de saumon dans la province de Québec. Les provinces maritimes le vendent frais et l'exportent principalement à Boston, le marché de Montréal étant fourni l'été par les pêcheurs du bas du fleuve et l'hiver par les marchands de la Colombie Britannique.

Le maquereau est peu recherché sur le marché de Montréal. Il s'exporte aux Etats-Unis où il y a un marché permanent pour ce poisson.

Nous ne parlons pas des poissons en conserves qui sont régulièrement cotés dans les revues commerciales et dont il se fait une grande consommation en raison de leur bas prix, en outre de l'avantage d'être toujours prêts pour la table.

L. E. MORIN, *père.*

L'exploitation Forestière aux Etats-Unis et au Canada.

DEPUIS la mise en vigueur du nouveau tarif, le marché des Etats-Unis est ouvert à nos bois qui y pénètrent désormais francs de droit. Est-ce un bien? Est-ce un mal? Les avis sont partagés. La conclusion dépend surtout du point de vue où l'on se place.

Ceux qui considèrent l'énorme consommation de bois qui se fait aux Etats-Unis, le rapide déboisement de leurs forêts, qui les pousse de plus en plus à venir s'approvisionner au Canada, se demande avec anxiété si l'invasion des *lumbermen* américains n'aura pas pour effet d'épuiser promptement nos réserves, tout en ménageant les leurs et si nous ne faisons pas un métier de dupes en mettant à leur disposition, sans restriction, des richesses qui augmentent chaque année en valeur.

Au point de vue du commerce immédiat, l'entrée en franchise de nos bois aux Etats-Unis va donner une impulsion considérable à nos chantiers et à nos scieries. Sous le tarif McKinley, le bois canadien scié payait $1 de droit par 1,000 pieds, mesure de planche; mais une exception était faite en faveur du bois de pin, en billes ou équarri qui était admis en franchise. Aussi, les commerçants de bois américains s'étaient rendus acquéreurs de vastes concessions forestières dans la province d'Ontario, sur des rivières se jetant dans le lac Huron, et, chaque année, ils employaient toute une flotte de



CHS FAUVEL, PARIS,

Membre de la Société de Médecine de Paris,
Chevalier de la Légion d'honneur.

Vous rappelez vous, cher ami, que, pendant les longues tristesses de la guerre, et du siège, nous avons travaillé ensemble sur la coca ; c'était notre consolation, et nous avons découvert bien des vertus à la plante divine des Incas que personne ne connaissait encore en Europe au point de vue thérapeutique, et dont tout le monde se réjouit et parle aujourd'hui.

CHS FAUVEL.

VIN MARIANI

A LA COCA DU PEROU

Le plus efficace et le plus agreable des toniques et des stimulants.



CARDINAL LAVIGERIE.

A Monsieur Mariani.

Venue d'Amérique, votre *Coca* donne à mes pères blancs, fils d'Europe, la force de civiliser l'Asie et l'Afrique.

CHS., CARDINAL LAVIGERIE.

NE CONSTIPANT JAMAIS

D'UN GOUT TRÈS AGRÉABLE, IL CONVIENT PARFAITEMENT AUX CONVALESCENTS ET AUX PERSONNES LES PLUS DÉLICATES.

LAWRENCE A. WILSON & CIE

SEULS AGENTS AU CANADA POUR

MARIANI & CIE, PARIS.

DEUTZ & GELDERMANN'S "GOLD LACK SEC" CHAMPAGNE.

28 et 30, rue de l'Hopital, MONTREAL.



ALBANI.

Je profite de l'occasion pour vous faire savoir combien j'apprécie hautement les mérites du "VIN MARIANI." Il est des plus précieux pour fortifier la gorge et la poitrine. Il m'a fait énormement de bien, et j'en ai toujours une provision avec moi. Je l'ai recommandé à bien des artistes, avec les meilleurs résultats.

E. ALBANI-GYE.

Préparé avec des feuilles fraiches de Coca de provenance directe et de premier choix, le ***VIN MARIANI*** est prescrit avec succès depuis vingt ans dans toutes les maladies des voies respiratoires et digestives. Son action analgésiante sur les muqueuses et ses propriétés stimulantes et toniques en font le médicament par excellence pour combattre l'**Anémie,** la **Chlorose,** la **Dyspepsie,** la **Gastralgie,** les **Laryngites,** les **Granulations de Gorge,** Etc.



C. COQUELIN, AINE, PARIS.

Et dire que ce vin exquis est un remède ! et un remède délicieux puisqu'il est aussi doux au goût que bienfaisant partout où il passe.

Merci, cher monsieur Mariani, croyez moi votre reconnaissant,

C. COQUELIN.

J. L. CASSIDY & CIE.,

...Importateurs de

Faiences, Cristaux,

Porcelaines, Verrerie,

Argenterie, Coutellerie,

Lampes, Gazeliers,

Cadeaux de Noces,

Etc., Etc.

Assortiment Special -:- -:-
pour Maisons d'Education,
Hotels, Bateaux, Etc. -:-

339 et 341, rue St-Paul,

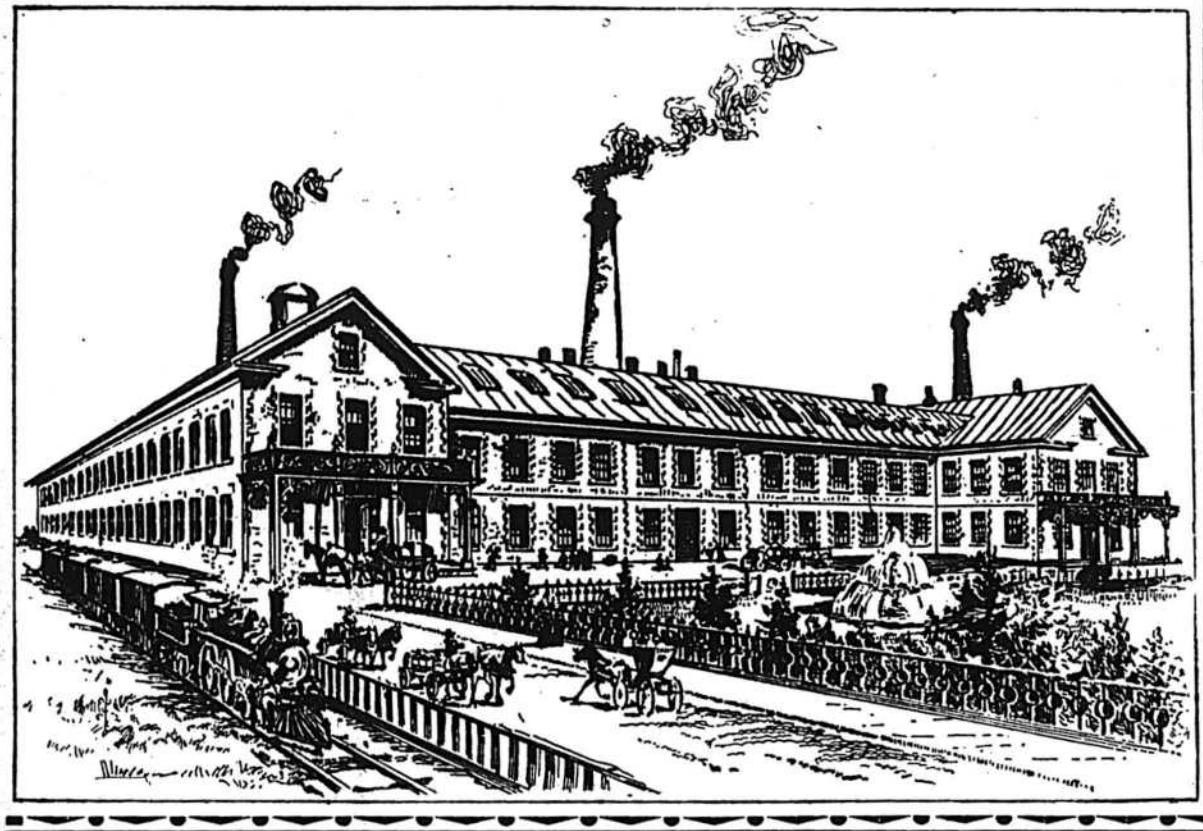
.....MONTREAL.

MAISON FONDEE EN 1849

Médailles d'Or, ...
d'Argent et de Bronze
....20 Premiers Prix.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS



Sucres de Betterave,

Sucres Bruts,

Sucres Raffinés.

Bétail - Engrais.

:::::SUCRERIE-RAFFINERIE DE BERTHIERVILLE, P. Q.:::::

LA PLUS GRANDE USINE A VAPEUR DU GENRE AU CANADA.

Marques Recommandées

CONFITURES ET GELEES,

Surfines, garanties, Fruits choisis, Sucre granulé. Vendues en verres, seaux et boîtes métalliques, pour ménages, pensions, hôtels, clubs, lycées, couvents, hôpitaux, etc. Indispensables pour excursions de chasse, pêche, pique-niques.

Egales en qualité aux meilleures marques importées

VINAIGRES GARANTIS PURS,

de force naturelle, sans addition d'acide, fabriqués sous le contrôle du Gouvernement. Recommandés pour la table et les conserves. Vinaigrerie-Modèle, la plus importante de la Puissance du Canada.

PICKLES, CONSERVES AU VINAIGRE,

Fruits Légumes, Choix Extra, se bonifiant avec l'âge. Se vendent en flacons de verre, en seaux et en barils. Universellement estimés.

Les produits de la Marque "LION-L" Brand sont populaires de l'Atlantique au Pacifique dans toute la Puissance.



Confitures Superfines,
Marmelades,
Gelees de Fruits, Garanties
Fruits et Sucre,
Pickles, (Conserves au Vinaigre)
Vinaigres Purs,

Marque "LION-L" Brand.

------Demandez-les a votre fournisseur

MICHEL LEFEBVRE & CIE, - MONTREAL.
NEGOCIANTS-INDUSTRIELS.

barges pour transporter leurs billots sur la rive opposée du lac où ils les faisaient débiter. L'admission en franchise de l'épinette va avoir pour effet d'amener les acheteurs américains aux ventes de concessions de notre province; mais il est probable que, désormais, une grande partie de ce bois sera scié au Canada où la main-d'œuvre coûte moins cher. Le nouveau tarif aura donc pour effet d'augmenter la valeur des concessions forestières et de donner plus d'ouvrage aux scieries du Canada.

Un coup d'œil sur la production et la consommation du marché américain serait donc d'actualité en ce moment.

On a calculé, lors du recensement de 1880, que ce qui restait de bois de pin blanc dans la région des lacs, côté des Etats-Unis, équivalait à 84,000 millions de pieds cubes. Or, de 1880 à 1889, on en a consommé 86,000 millions. Néanmoins, on comptait alors avoir encore devant soi 47,000 millions de pieds de pin blanc, et, si l'on y ajoute le pin rouge, on arrive à 51,000 millions de pieds. En prenant la totalité des bois résineux de la région, on a une superficie totale de forêts de 12 millions d'acres, à 5,000 pieds cubes par acre, soit un total de 60,000 millions de pieds.

Sur les deux versants des Montagnes Rocheuses on rencontre le sapin Douglas ou sapin jaune et le cèdre rouge; en Californie, on trouve en outre le gigantesque bois rouge *sequoia gigantea*. Ces essences représentent pour le Montana, la Californie, l'Idaho, l'Orégon et le territoire de Washington, un total de 27,400 millions de pieds, sur une superficie de 1,500,000 acres.

Dans les Etats du Sud Atlantique, on trouve le pin jaune ou pin résineux, *pitch pine;* mais les forêts n'y ont pas un développement aussi considérable qu'au nord; on obtient pour cette région en y ajoutant le cyprès et le tulipier ou peuplier jaune, un total de 12,100 millions de pieds cubes sur une superficie de 1½ millions d'acres.

Le centre : Virginie de l'Ouest, Kentucky, Tennessee, Ohio, Indiana, Kansas, donnent en diverses essences, 1,000 millions de pieds cubes.

Les Etats de la Nouvelle Angleterre étaient autrefois la source d'approvisionnement du bois de construction; aujourd'hui, il n'en reste plus que dans les montagnes, sauf quelques forêts de seconde pousse que l'on exploite avec la même parcimonie qu'en Europe. Ces Etats ne fournissent pas aux besoins locaux et ils importent depuis longtemps leur bois des provinces maritimes et de Québec.

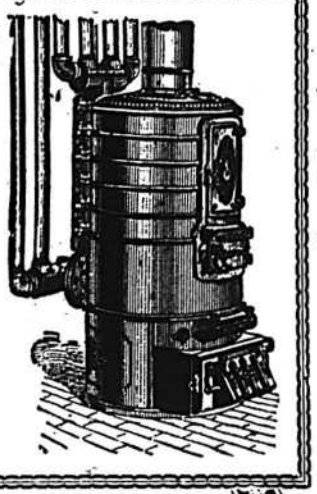
D'après le recensement de 1890, la consommation du bois aux Etats-Unis est de 24,000 millions de pieds cubes, dont 18,000 millions de bois de chauffage; 4,800 millions de bois pour la construction; 500 millions pour les chemins de fer et les lignes télégraphiques; 150 millions pour poteaux de mines; 500 millions pour les clôtures; 300 millions de pieds courants pour les allumettes; 100 millions de pieds courants pour les chevilles de chaussures, sans compter le bois employé pour la pulpe, le pavage, etc. Plus encore 150 millions de pieds cubes que l'on exporte.

La plus grande production annuelle par Etat est celle du Michigan, qui a été, toujours d'après le recensement de 1890, de 4,300 millions de pieds de bois scié, 2,800 millions de bardeaux et en outre des douves, des fonçures de tonneaux, des meubles, etc., le tout d'une valeur totale de $60,000,000. Dans le Wisconsin, l'exploitation forestière a produit $49,500,000; dans le Minesota, elle a donné $19,000,000. Le bois, avant d'être coupé, avait été estimé dans ces trois Etats à $137,500,000. La vente du bois en ville a rapporté $13,500,000; le bois scié $115,500,000 et les articles manufacturés $21,500,000. Le capital employé a été de $270,000,000; les machines seules représentant $23,000,000; les navires et les chemins de fer spéciaux $8,000,000. Un personnel de 75,000 hommes y était occupé avec 32,000 animaux de trait. Le salaire et la nourriture des hommes ont coûté $100,000,000.

Notre réserve forestière canadienne la plus accessible pour la grande exploitation se trouve presque toute à la portée de ceux des Etats-Unis qui font la plus grande consommation de bois. Dans notre province, on peut la diviser en quatre régions principales, qui sont toutes arrosées par des rivières navigables, affluents du St-Laurent: la région de l'Ottawa, la région du St-Maurice, la région du Saguenay et enfin la région du sud du fleuve, le long des frontières du Maine.

La province d'Ontario a d'immenses forêts sur la rive droite de l'Ottawa, et le long des affluents des lacs Huron et Supérieur, en outre des communications par eau, ces régions sont traversées par le Pacifique Canadien qui trouve dans le transport des bois une source considérable de trafic.

Mais dans Ontario comme dans Québec, les forêts de pin diminuent déjà par notre seule exploitation; que sera-ce donc lorsque nous aurons à calculer la destruction produite par les Américains !



LA COMPAGNIE

GURNEY MASSEY

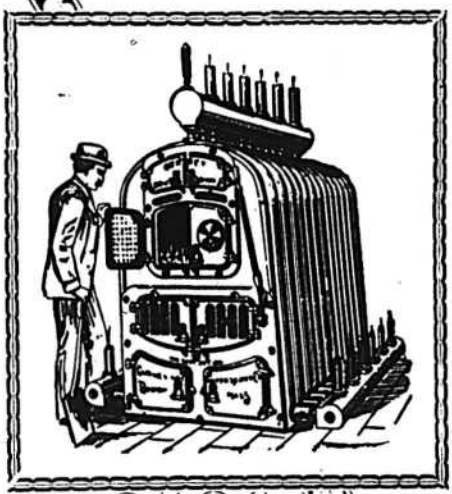
Limitee . . . . .

MANUFACTURIERS EN GROS

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE à EAU CHAUDE

FOURNAISES a AIR CHAUD,

FOURNITURES POUR PLOMBIERS, SERRURES ET PESEES, ETC.

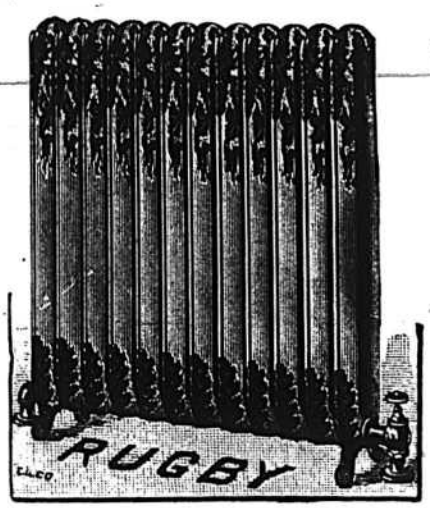


Radiateurs,

Registres,

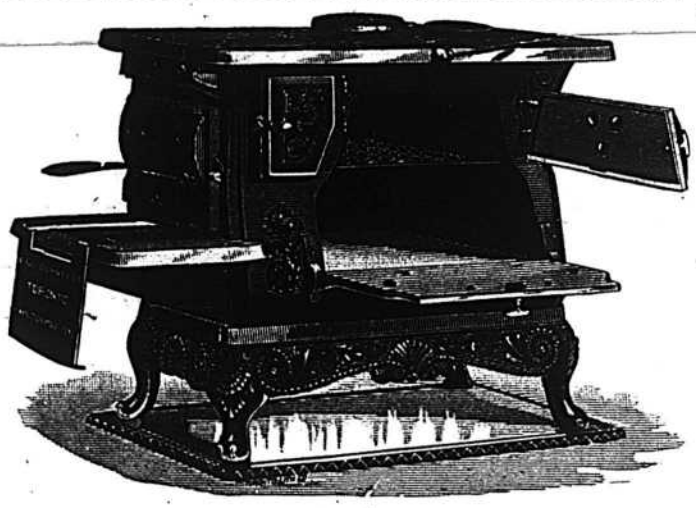
Fourneaux en Acier

POËLES à Gaz et à l'Huile de Charbon. . . . .
Pour Bois et Charbon.



Bouilloires garanties plus economiques et donnant une plus prompte circulation qu'aucunes autres actuellement fabriquees.

LE PAMPHLET
"COMMENT CHAUFFER NOS MAISONS."
SERA ENVOYÉ GRATIS SUR DEMANDE AUX



Nos 385 et 387, Rue St-Paul, MONTREAL

Les possibilités du commerce Franco-Canadien.

La ratification prochaine du traité de commerce franco-canadien par les chambres françaises et l'établissement à peu près certain d'une ligne directe de navigation entre le Canada et la France ne sauraient manquer d'éveiller l'attention des négociants, industriels et capitalistes des deux pays, au sujet des possibilités d'échanges commerciaux qui en découlent. Nous allons passer succinctement en revue les diverses lignes de marchandises qui peuvent donner lieu à ces échanges.

IMPORTATION.

Le traité de commerce modifiera les droits de douane imposés à leur entrée au Canada sur les articles suivants importés de France: Savons de Marseille, noix, amandes, prunes, pruneaux et vins mousseux et non mousseux.

Il est clair que l'importation de ces articles devra augmenter par la réduction des droits. Mais l'établissement d'une ligne de vapeurs directs facilitera beaucoup l'importation d'autres marchandises, soit en diminuant les frais de transport, soit en facilitant les achats directs du Canada en France. Car il est important de constater qu'une quantité considérable de marchandises françaises, consommées au Canada, est achetée de maisons anglaises et surchargée, par conséquent, des frais de transbordement, de manutention et de commission en Angleterre.

Soieries : Les tableaux du commerce et de la navigation pour 1892-93 constatent qu'il a été importé de France au Canada des soieries: étoffes à robes, mouchoirs, bonneterie, rubans, soie à coudre, velours, etc., pour $129,363, sur une importation totale de $2,776,053.

Lainages : Il a été importé de France au Canada en 1892-93, des lainages : casimirs, draps, étoffes, flanelles, bonneterie, etc., pour une valeur de $349,188, sur une importation totale de $10,967,091.

Parfumerie : Les importations de France de la même période en parfumerie non alcoolique et pommades, ont été de $27,733, sur une importation totale de $227,314.

Articles de Paris: Brosses, boutons, peignes, maroquinerie ; importations de France, $69,673, sur une importation totale de $546,287.

Toiles : Toile damassée, mouchoirs, essuie-mains, toile en pièces, écrue ou blanchie, canevas, etc.; importations de France en 1892-93, $10,627, sur une importation totale de $1,617,978.

Fers et aciers : Pièces de machine ou mécanisme composé en tout ou en partie de fer, $52,964, sur une importation totale de $464,230.24 ; tuyaux de chaudières, $1,038, sur $17,861.06 ; armurerie, $11,639, sur $27,571.87; instruments de chirurgie, $1,728, sur $11,385.18 ; outils, $10,644, sur $1,110,429.

Chapellerie : Chapeaux de soie, de paille, de feutre, casquettes, etc., $13,066, sur $1,329,887.

Dans toutes ces lignes, il n'est porté au crédit de la France que les importations directes ; or il est constant que la consommation de produits français dépasse de beaucoup ces chiffres.

Pour les marchandises dont le droit d'entrée a été modifié par le traité, voici les chiffres de l'importation de 1892-93 :

	IMPORTATIONS	
	DE FRANCE.	TOTAL.
Vins mousseux	$146,416	$203,448
Vins non mousseux . . .	107,894	171,188
Savon de castille	13,404	20,891
Noix et amandes	49,223	218,650
Prunes et pruneaux . . .	2,725	65,675

Capitaux—Les échanges commerciaux entre le Canada et la France n'ont pas été jusqu'ici assez importants pour attirer chez nous quelque succursale de maison de banque française ; notre service de change sur la France se fait par l'entremise de nos banques canadiennes qui, ayant des fonds déposés dans quelques banques de Paris : Banque de France, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit Lyonnais, etc., vendent des traites sur ces banques à des cours qui sont gouvernés par ceux de New-York ; elles font en même temps les recouvrements pour leurs correspondants de France.

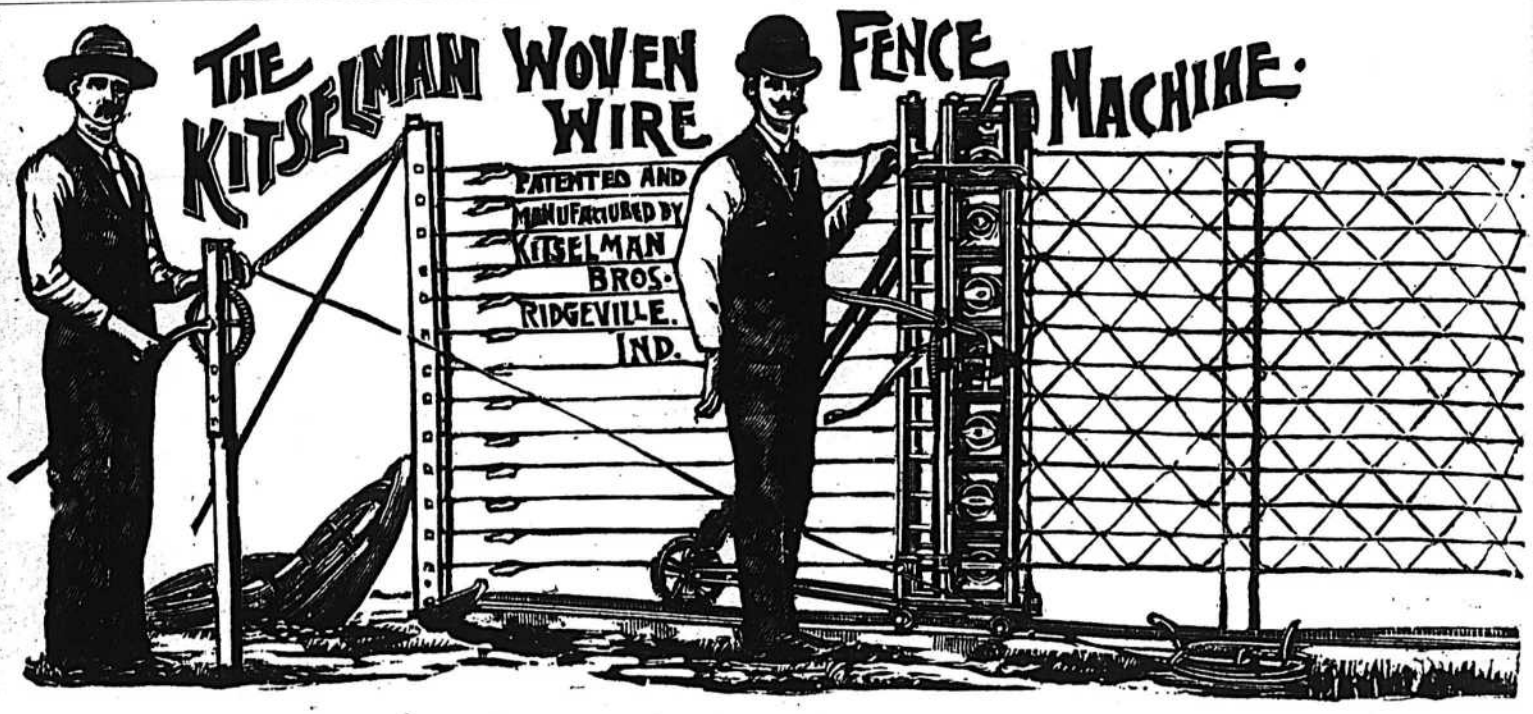
Cependant, nous avons depuis une dizaine d'années, une sommes assez considérable de capitaux français placés dans notre pays, en emprunts de la province de Québec et en prêts hypothécaires.

La province a placé deux emprunts à Paris. Le premier de $3,000,000, à 4½ p.c., le second de $4,000,000, à 4 p.c. Ce dernier, ayant été émis à courte échéance, vient d'être converti en 3 p.c, au taux de 77⅓ p.c.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien a placé ici des capitaux français au montant de $6,000,000 environ.

Mais si une institution disposant de grands capitaux comme le Crédit Lyonnais ou la Société Générale, par exemple, voulait ouvrir une succursale au Canada et y chercher un placement rémunérateur pour ses fonds, elle aurait un champ à peu près illimité pour ses opérations, qui pourraient comprendre, par exemple :

L'achat des emprunts municipaux, rapportant (sauf ceux de deux ou trois grandes villes) de 4½ à 6 p.c.



LA CLOTURE SANS RIVALE

A obtenu tous les premiers Prix

Aux Expositions de

Chicago, Toronto, Montreal

Expérimentée avec succès sous forme de parcs à Chevaux, Bêtes à Cornes, Moutons, Porcs et Volailles.

A l'Epreuve de la Rouille, du Feu et du Froid. ✣ La Cloture le Meilleur Marche.

LISTE DES PRIX.

					(Par arpent 180 pieds)
No. 1	4 pieds			de haut	$9 00
"	3 "	8 pouces		"	8 50
"	3 "	4 "		"	8 00
"	3 "	"		"	7 50
"	2 "	8 "		"	7 00
"	2 "	"		"	6 00

					(Par arpent 180 pieds)
No. 3	4 pieds			de haut	$7 00
"	3 "	8 pouces		"	6 50
"	3 "	4 "		"	6 00
"	3 "	"		"	5 75
"	2 "	8 "		"	5 50
"	2 "	"		"	5 00

					(Par arpent 180 pieds)
No. 3¼	4 pieds			de haut	$5 50
"	3 "	4 pouces		"	5 00
"	2 "	8 "		"	4 50
"	2 "	"		"	4 00

Nous avons encore plusieurs sortes de clôtures, à part celles mentionnées. Les échantillons sont fournis sur demande.

Les ordres pour moins de 100 pieds sont : No. 1..... 6 cents.
" " " " No. 3 ..... 5 cents.
" " " " No. 3¼..... 4 cents.

La vignette ci-dessus est une représentation exacte de notre clôture.

Le No. 3 (maillé de 8 pcs), a 13 maitres. Le No. 1 est maillé de 4 pcs., a 13 maitres. Le No. 3¼ maillé de 8 pcs,, n'a que 7 maitres.

Le No. 1 est ordinairement employé pour les jardins, cours, parterres, galeries, poulaillers, etc.—Le No. 3 est employé pour champs, chemins de front et surtout dans les places basses, et peut être enlevé et roulé très facilement.—Le No. 3¼ est employé pour clôture de routes, de ligne, de chemin de fer, etc., etc.

Aux prix ci-dessus, nous installons la cloture sur les poteaux placés par l'acheteur.

Pour Machines à Clotures et Droits de Paroisse

A VENDRE POUR LES COMTÉS DE

Yamaska, Arthabaska,
Richelieu, Richmond,
Drummond, Brome,
Compton, Lotbinière,
Québec. Chicoutimi.
Stanstead, Mégantic,
Sherbrooke, Charlevoix,
Montmorency, Saguenay,
Wolfe, Dorchester,
Lévis. Beauce.

Pour toutes autres informations s'adresser ou ecrire a

J. N. DUGUAY, Proprietaire et Manufacturier

LA BAIE, Comté d'Yamaska, P. Q.

L'escompte des effets commerciaux de tout repos, à 6 pour cent *au minimum*.

Le ré-escompte pour les banques canadiennes, opération qui rapporterait facilement 4 p.c.

Les opérations de prêts sur valeurs de bourse, dont le produit varie entre 4 et 6 p.c.

Nous ne mentionnons ici que les affaires absolument sûres ; mais il y aurait évidemment beaucoup d'autres affaires de banque qui s'offriraient d'elles-mêmes et qui rapporteraient davantage.

EXPORTATION.

Notre commerce d'exportation sur la France est très restreint pour plusieurs raisons, dont la principale était l'absence de communications directes qui frappe nos produits en France de la surtaxe d'entrepôt. Cette raison disparaissant, nos exportations devront nécessairement s'accroître dans des proportions considérables.

Voici un relevé des importations en France des produits portés au traité, avec les exportations du Canada sur la France et les exportations totales du Canada :

ARTICLES.	IMPORTATIONS EN FRANCE.	EXPORTATIONS DU CANADA SUR LA FRANCE.	EXPORTATIONS TOTALES DU CANADA.
	$	$	$
Bois à construire . . .	16,273,101	106,196	23,961,025
Merrains	3,820,055	. . .	615,064
Lames de parquet	686,357	. . .	. . .
Pâtes de bois	3,204,073	. . .	455,893
Conserves de viandes en boîtes.	2,643,740	1,326	1,006,398
Lait concentré pur. . . .	407,950	. . .	. . .
Salmonidés frais	596,725	. . .	139,022
Autres poissons d'eau douce.	397,346	. . .	787,364
Poissons conservés au naturel.	257,163	. . .	877,756
Homards conservés au naturel.	698,187	124,801	1,816,625
Pommes et poires fraîches, tapées ou séchées	408,799	1,400	2,731,234
Fruits de table conservés	208,951	. . .	47,065
Extrait de tannin	45,947	. . .	108,085
Papiers communs	882,054	. . .	. . .
Chaussures	560,630	. . .	94,297
Peaux préparées	2,028,077	803	405,025
Meubles	695,157	. . .	177,197
Bâtiments de mer	225,808	. . .	363,916
Fromages	2,548,906	. . .	14,157,555

La seconde colonne de ce tableau n'est-elle pas d'une éloquence convaincante ?

Mais il y a encore parmi les produits que le Canada exporte, d'autres articles qui, sans bénéficier directement du traité, vont être mis à la portée du marché français par l'établissement de la ligne Franco-Canadienne de Dunkerque. Ce sont nos grains : blé du Manitoba, orge, avoine et pois des provinces de l'est, bestiaux des espèces bovine, ovine et porcine, chevaux, etc., pour les produits de l'agriculture ; minerais, et surtout amiante et phosphate, parmi les produits du sol. La France importe bon an mal an, 30,000,000 de minots de blé; et nos blés du Manitoba commencent à y être appréciés. On vient chercher nos pois du fond de la Bretagne ; l'orge du Haut Canada est recherchée par les brasseurs d'Angleterre et des Etats-Unis. C'est tout simplement affaire d'introduire ces produits et de les faire apprécier en France, pour nous y ouvrir un marché.

Notre commerce d'exportation de bestiaux dépérit depuis que l'Angleterre refuse de nous laisser vendre notre bétail sur pied chez elle. Cette restriction n'existe pas en France où les Etats-Unis, nos concurrents en Angleterre, nous ont déjà dévancés. Nous voyons un débouché très rémunérateur pour notre élevage dans les gras pâturages de la Normandie, dans les riches contrées betteravières du nord de la France où les résidus des sucreries, des huileries et des distilleries permettent d'engraisser à peu de frais tant de bêtes à cornes. Ce débouché n'est encore exploité par aucune nation, car les Etats-Unis expédient leurs animaux directement à la consommation, comme font également l'Allemagne, la Belgique et l'Italie.

Notre race ovine est un peu petite pour les habitudes du marché français ; mais ce marché prend bien des moutons gelés d'Australie et de l'Argentine, pourquoi ne lui ferait-on pas prendre les nôtres ?

L'exportation en France de porc salé et de viandes de porc fumées des Etats-Unis a été pendant longtemps, très considérable en France ; elle a été arrêtée complètement ensuite par suite de la prévalence de la trichinose dans le porc américain et elle n'a repris depuis que sous des restrictions qui la gênent beaucoup. Notre porc est exempt de trichinose comme nos bestiaux sont exempts de fièvre aphteuse ou de pleuro-pneumonie, nos expéditions seraient par conséquent beaucoup mieux accueillies et beaucoup plus profitables.

Voici un tableau comparatif du même genre que le précédent des exportations de ces derniers articles :

ARTICLES.	IMPORTATIONS EN FRANCE.	EXPORTATIONS DU CANADA SUR LA FRANCE.	EXPORTATIONS TOTALES DU CANADA.
	$		$
Blé,	71,911,800	. . . . .	7,060,033
Farines de blé,		. . . . .	1,741,023
Avoine,		. . . . .	2,553,910
Orge,		. . . . .	944,355
Pois,		. . . . .	2,441,434
Sarrazin,		. . . . .	277,681
Bêtes à cornes,	8,620,200	. . . . .	7,745,083
Moutons,		. . . . .	1,247,855
Porcs,		. . . . .	146,090
Volailles et gibiers	1,141,200	. . . . .	61,127
Chevaux	3,743,400	. . . . .	1,461,157

DEMENAGEMENT

Nous informons nos CLIENTS que nous sommes maintenant installés au coin des rues St-Sulpice et De Bresoles, et nous les invitons à venir visiter nos spacieux bureaux et nos vastes entrepôts.

Les grandes commodités et l'espace que nous avons maintenant à notre disposition, nous permettent de soigner davantage la préparation des ordres, et d'en faire l'expédition plus promptement que par le passé.

HUDON, HEBERT & CIE.

IMPORTATEURS EN GROS

d'Epiceries, Vins et Liqueurs

41 Rue Saint-Sulpice, et 22 De Bresoles,

(Ancien Local, 304 Saint-Paul)

MONTREAL.



Le Petrole.

QUOIQUE le pétrole ou l'huile de roche fut connu depuis plusieurs siècles, son exploitation date de trente-trois ans seulement. Pendant des milliers d'années, les peuples qui habitaient le Burmah et la Perse, se servaient d'une huile qui sortait de la terre pour s'éclairer avec des lampes (cette huile est plus légère que l'huile brute d'à présent) et ceux qui adoraient le dieu du feu faisaient des pélérinages au puits à gaz de Baku, afin de reconnaître et d'adorer cette divinité.

En 1847, M. James Young, de Glasgow, donna beaucoup d'attention à la question des huiles minérales. Pendant plusieurs années, il développa la production des huiles tirées des schistes bitumineux de l'Angleterre et de l'Ecosse, et il confectionna des lampes pour les utiliser pour l'éclairage ; c'est ce qui probablement a puissamment contribué à préparer les voies pour la consommation de ces rivières de pétrole qui étaient destinées à surprendre et étonner le monde civilisé.

La question, "à quoi est dû l'existence du pétrole," a provoqué une discussion importante pendant laquelle diverses théories ont été émises, mais qui cependant n'a pas déterminé d'une manière finale la provenance exacte de ce liquide merveilleux qui devait un jour révolutionner l'éclairage.

On a prétendu d'abord, que le pétrole devait son existence à l'action chimique d'une haute température sur certains minéraux qui gisaient dans les profondeurs de la terre, ou sur certains produits formés par la décomposition d'une masse organique déposée dans le roc solide.

Cette dernière théorie semble être la dernière acceptée, quoique excessivement vague. Cependant, quelle que soit son origine, il doit exister certaines indications sur lesquelles on doit nécessairement se bâser avant que la valeur commerciale d'un territoire productif de pétrole soit finalement déterminée. Il n'est pas suffisant que la matière première existe d'une manière satisfaisante, mais aussi que la quantité soit suffisamment abondante dans les roches, pour que, quand on aura frappé l'huile, la production en soit payante.

Pour remplir ces conditions, il faut nécessairement qu'au-dessus du roc contenant cette huile, il y ait une couverture suffisamment épaisse pour contenir l'huile et l'empêcher de s'échapper, elle qui a été retenue depuis des années et des années. Il est aussi nécessaire que l'eau soit en communication avec le lit de roc poreux, afin que la pression de cette eau force l'huile à remonter à la surface par la force hydrostatique aidée par le forage du puits.

Les rocs d'Ontario, de Kingston à la rivière Ste-Claire, sont de cette nature et peuvent produire le pétrole, et de Trenton, dans l'Est, jusqu'à Hamilton et Lambton, dans l'ouest, le sol est formé de cette glaise toute spéciale avec des intervalles de roc.

Dans le comté de Lambton sont situés Petrolea et Oil Springs, qui renferment plus d'huile de pétrole que toute autre partie du Canada.

Les puits de pétrole, à Petrolia, sont percés à une profondeur de 480 pieds, et ceux de Oil Springs, à 375 pieds.

La composition de la terre que le forage perce, est comme suit :

Glaise	104	pieds.
Pierre à chaux	40	—
Ardoise	130	—
Demi-chaux	15	—
Ardoise molle	43	—
Pierre à chaux, dure et blanche	68	—
Pierre à chaux, molle et blanche	40	—
Roc à l'huile	25	—
Total	465	—

En perçant le puits à cette profondeur, on pénètre plusieurs lits d'ardoise et de pierre à chaux. Quelques-uns sont très tendres ; dans ces cas on introduit un tube en fer à mesure que l'ouvrage avance. Dans plusieurs cas, l'huile est frappée avant que le réservoir principal soit atteint ; c'est ce qui souvent cause de l'excitation, et quelquefois on refuse de gros prix pour ses chances, rendu à 150 pieds ; et lorsqu'on arrive à la profondeur réglementaire, 450 à 480 pieds, l'*opérateur* frappe un trou sec, qui ne vaut absolument rien. Cependant, il est arrivé qu'à une profondeur de 150 pieds, les outils et tous les instruments employés au forage du puits, ont été lancés hors de leur place par la pression seule du pétrole, qui après avoir fait ses exploits de destruction, continuait à sortir du puits en colonne solide, pour se perdre et se répandre. Ces puits s'appellent des *gusher wells*, puits jaillissants.

PERCEMENT DES PUITS.

L'opération du percement d'un puits consiste à faire fonctionner une lourde masse en fer, ayant un bout fait en forme de ciseau, laquelle est attachée à des broches en fer et à un câble sur un mécanisme, qui lève et baisse alternativement cette masse et la laisse retomber lourdement à l'endroit où le percement se fait. Ce mouvement coupe et brise le roc en petites parcelles qui à leur tour sont enlevées au moyen d'un instrument appelé *sand pump* ou pompe à sable. Cette pompe consiste en un tube avec une valve au bas ; elle est introduite dans l'orifice, levée et abaissée et par ce moyen le tube une fois plein est retiré, la valve au bas se fermant permet au sable de rester dans le tube jusqu'à ce qu'il atteigne la surface, il se vide, et l'opération recommence jusqu'au parfait nettoyage du trou.

Dans les premiers temps du percement des puits, le système était des plus primitifs ; les instruments étaient attachés à une planche qui agissait comme un ressort qui enlevait les outils et pour faire fonctionner l'appareil, un homme sautait et marchait sur cette planche afin de la faire baisser ou de la relever. Du moment que le poids de l'homme changeait de la place, la planche relevait les outils et il lui fallait sauter sur la même planche pour les faire descendre dans le trou. Aujourd'hui, la machine à vapeur remplace tout ce système, et ce qui prenait des mois se fait dans huit à quinze jours.

Aussitôt que le puits est percé, on introduit un tube en fer qui se rend jusqu'au fond, afin d'empêcher l'eau de s'introduire à l'intérieur. On envoie une torpille de nitro-glycérine dont l'explosion fragmente le roc au fond ; on y installe une pompe qui aspire l'huile qui, à son tour, est collectée dans un grand réservoir central pour de là être distribuée au moyen de conduits souterrains aux grands réservoirs magasiniers, par des pompes à vapeur qui se servent des détritus d'huile pour produire la vapeur.

Ce qui frappe la curiosité, en examinant les différents puits que l'on pompe, c'est le moyen économique de la transmission du pouvoir. Chacune des pompes est mise en mouvement par un balancier auquel est attaché le piston, au bout opposé du balancier une chaîne est attachée et cette chaîne se trouve reliée à une longue perche en bois soutenue sur des petits poteaux. Un pouvoir central donne le mouvement à une roue à laquelle est attachée cette perche, cette roue est balancée de telle manière qu'à chaque tour du pouvoir moteur elle fonctionne de manière à imprimer un mouvement de va-et-vient à cette perche,qui,elle, transmet son action au piston de la pompe. La répartition du pouvoir est faite de telle sorte qu'un seul pouvoir central peut faire fonctionner de 20 à 130 pompes. J'ai vu 128 pompes en pleine opération toutes sous le contrôle d'un jeune homme de seize ans.

RÉSERVOIRS.

Une des difficultés que les pionniers de cette industrie ont eu à surmonter, est le manque de réservoirs pour contenir les quantités énormes d'huile qui jaillissaient des puits et qu'on ne pouvait pas contrôler. Les premiers réservoirs étaient construits en bois, et plusieurs étaient d'une grandeur considérable, ayant un diamètre de 24 pieds et une profondeur de 20 pieds, le tout retenu par des cercles en fer. En 1865, on introduisit les réservoirs en fer, deux d'une contenance de 3,000 barils existaient lors de ma dernière visite. Ceux-ci coûtant très cher, on chercha d'autres moyens de se pourvoir de réservoirs convenables, qui à la fois réduiraient les chances de destruction par le feu au minimum, et qui ensuite coûteraient moins cher de construction. La nature est venue en aide.

La glaise qui environne le lac Erie semble avoir été faite expressément pour suppléer à la difficulté. Cette glaise est solide, tenace et libre de fissures, et sa manipulation est d'une facilité remarquable. Partant du principe que l'eau est plus lourde que l'huile, et que la glaise est saturée d'eau, on a cru devoir se bâser sur ce principe et tenter l'emmagasinage de l'huile dans la terre même. Construits convenablement et recouverts, ces réservoirs conservent la fraîcheur de la terre et la perte par l'évaporation est réduite à presque rien, quant au coulage il n'en existe pas.

MODE DE CONSTRUCTION DES RÉSERVOIRS.

Un excavation circulaire d'à peu près trente pieds de de diamètre est pratiquée, et continuée à une profondeur de quinze pieds. A ce point, on y met des planches en pin d'une largeur de cinq pouces toutes superposées, le tout formant un cercle et clouées les unes dans les autres, en ayant soin de laisser un espace de six pouces entre les parois de l'excavation et la charpente. Cet espace est rempli de glaise humide bien tamponnée. Une fois ceci terminé, on continue l'excavation jusqu'à une profondeur de 50 à 60 pieds.

Les parois de cette excavation sont maintenues en place au moyen d'une charpente semi-circulaire en bois d'un pouce cloué sur le plat, et comme l'huile sature ce bois, il devient indestructible. Le fond du trou est nivellé, les tuyaux pour les pompes y sont introduits, et le réservoir est prêt. La couverture de ce réservoir est soutenue au moyen d'arches d'où partent une série de broches boulonnées.

Un grand nombre de ces réservoirs sont la propriété de la "Petrolia Oil and Tanking Co.", qui fait la spécialité d'emmagasinage.

Le producteur d'huile n'a pas toujours de grands réservoirs à sa disposition, alors il apporte son huile qu'il livre à cette compagnie, et il reçoit un document constatant qu'il a livré aux réservoirs de la compagnie une certaine quantité d'huile.

A son tour le producteur dispose de son certificat, tout comme s'il avait son huile. Ces certificats sont le medium de la vente et de l'achat du pétrole brut et sont semblafiles aux certificats d'emmagasinage du grain. Le propriétaire du pétrole n'a pas à se troubler à propos de sa marchandise.

L'endroit où ses certificats se trafiquent s'appelle le (*Oil Exchange*), la Halle au Pétrole.

COMPOSITION DU PÉTROLE.

Une fois le pétrole obtenu, ce liquide infect et noirâtre doit subir différentes opérations pour le rendre propre à la consommation. Composé de produits hydrocarbonés variant d'huiles légères à la cire, il doit passer par plusieurs procédés pour en extraire les différents produits. Le cadre de cet article ne me permet pas d'entrer dans les détails techniques des différents procédés, mais nos lecteurs me pardonneront s'ils manquent.

Premièrement : Le pétrole brut est mis dans d'énormes alambics ou cornues en fer où il est graduellement chauffé et vaporisé ; les vapeurs passent dans un serpentin recouvert d'eau froide et sont condensées ; le fluide qui en résulte est divisé en plusieurs sortes.

Les vapeurs les plus volatiles donnent le naphte ou benzine, puis vient l'huile de lampe, l'huile de gaz, et enfin un mélange noir, glutineux et cristallisable.

Ce dernier mélange est distillé de nouveau et donne comme produit, l'huile paraffine et les huiles lourdes de machines.

L'huile paraffine brute, à son tour, est congelée, mise en presse et donne l'huile paraffine jaune de 25°, qui, elle, donne la vaseline. Ce qui reste une fois que l'huile est exprimée est ce joli produit blanc qu'on appelle la cire de paraffine. Comme on le sait, la cire de paraffine constitue la matière première de la gomme à mâcher, et de la chandelle qui porte son nom.

Tous ces différents produits sont mélangés pendant le procédé d'épuration à divers produits chimiques, dont les principaux sont l'acide sulfurique, la soude caustique, l'oxide de plomb, qui tous enlèvent des matières délétères.

Telles sont les méthodes employées à l'épuration des huiles.

L'huile à lampe, une fois épurée et prête pour la consommation est mise dans des barils dont l'intérieur a été préalablement passé à la colle forte, qui remplit les pores du bois et empêche l'huile de passer au travers. Elle subit l'inspection du gouvernement dont l'employé détermine la quantité en même temps que la la qualité. J'oubliais de mentionner que les résidus de la distillation du dernier produit donne le coke; ce coke est employé pour le chauffage et, ce qui vous surprendra, à la confection des carbones de la lumière électrique à arc.

Le pétrole est venu en aide à cette science et a puissamment contribué à réduire le coût du fonctionnement de chaque lumière à arc.

La découverte du mode de traitement des produits lourds du pétrole a amené une véritable révolution dans le graissage des machines, tant industrielles qu'agricoles; il n'y a que dans la province de Québec, où on n'a pas pu réussir à induire les consommateurs à employer les produits de pétrole à l'exclusion de tout autre, pour le graissage.

HISTORIQUE DU PÉTROLE AU CANADA.

Le développement des terres à l'huile a commencé au Canada en même temps qu'en Pennsylvanie. Ce dernier Etat produit un huile supérieure à celle du Canada qui, elle ressemble à celle produite dans l'Ohio et la Russie. Il est à propos, afin de se rendre compte des difficultés que cette industrie a eu à subir depuis 1858, que l'on considère la situation à cette date.

Les premières indications de la présence du pétrole au Canada furent trouvées à Oil Springs, situé à environ un mille de Black Creek, petit ruisseau rempli de troncs d'arbres, qui ne coulait aucune eau pendant l'été, et à 12 milles de Wyoming, la station du chemin de fer la plus rapprochée. Oil Springs était au centre d'une forêt et de marais. Personne, en Amérique, ne connaissait la moindre chose relativement au forage de puits et encore moins peut être l'huile une fois qu'on l'avait obtenue.

Le seul homme qui eut quelque connaissance de la formation du sol était Sir William Logan et peut-être ses assistants, mais, comme d'habitude dans ces circonstances on ne le consultait jamais. La valeur de l'huile à lampe dans ce temps était de $1.50 le gallon, mesure de vin, et celle d'un baril de pétrole brut de 42 gallons était de $20.00.

Le premier puits jaillissant (*flowing well*), fut découvert le 19 février 1862, par James Shaw, à une profondeur de 165 pieds. La production de ce puits n'a jamais été surpassée par aucun autre découvert dans la suite. Encouragés par le succès de Shaw, d'autres puits furent percés et la production devint tellement abondante, que le pétrole brut était cher à dix centins les 42 gallons. Les habitants de cette localité, sans considérer que le placement de l'huile brute était difficile, continuèrent néanmoins à percer des puits, et on s'est trouvé en possessions de trous d'huile de chacun desquels jaillissaient 300, 600, 1,000, 2,000 et 3,000 barils par jour. Trois puits donnèrent 6,000 barils, et le puit Mathewson donna 7,500 barils par jour. Trois ans plus tard, cette huile valait $10 le baril.

Que devenait cette huile ? Elle coulait dans le Black Creek à une profondeur de huit pouces, et de là, se jetait dans le lac Erie, le couvrant d'un filet d'huile à perte de vue. Le gaspillnge continuait, lorsqu'un bon jour l'huile prit feu et jeta la terreur parmi la population qui avoisinait le Black Creek, pensant que sa fin dernière était arrivée. La statistique du temps évalue la quantité de pétrole perdu complètement à cinq millions de barils, une fortune nationale par elle-même.

Après ce feu, le pétrole sembla disparu ; des fortunes furent gaspillées afin de pouvoir retrouver l'huile; les spéculateurs quittèrent le pays et les compagnies d'exploitation d'huile finirent par la faillite. L'invasion du Canada par les Fénians, en 1866, mit le dernier clou dans le cercueil de cette industrie. Oil Springs s'endormit pour quinze ans.

Dans l'intervalle, on trouva du pétrole à Petrolea, en quantité suffisante pour fournir à la demande. En 1867, M. King, de St-Catherine, frappa plusieurs puits, et un jour, il en toucha un qui donna 500 barils par jour. De suite le pétrole tombe à vingt centins le baril. On avait cependant profité de l'expérience et au lieu de laisser perdre l'huile, on l'emmagasina. L'exportation mit le marché sur de bonnes bases.

Les découvertes de McKean, en Pennsylvanie, en 1873, paralysèrent le marché canadien et l'exportation devint impossible, elle cessa et depuis ce temps rien n'a été fait par le Canada en fait d'exportation.

De 1873 à 1881, l'industrie se concentra à Petrolea; en 1882, Oil Springs reprit son essor, et en 1892 il avait 1,700 puits en opération.

Il y avait, au 1er janvier 1892, 5,345 puits en exploitation, dont 70 dans le township Moore ;
187 dans le township Sarnia ;
1553 dans Oil Springs, et
3535 dans Petrolea et Enniskillen.

AGENCES = Maison Fondée en 1859 COMMISSION

Epiceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Etc.

ED. MORIN,

IMPORTATEUR

Bureau et Magasin : 126 et 128 rue CASCADES,
Entrepôt : Rue MONDOR,

ST-HYACINTHE, CANADA.

Nouveaux Modèles de CHAUSSURES

Pour le Commerce -:- d'Automne et d'Hiver.

SEGUIN, LALIME & Cie,

FABRICANTS

Saint-Hyacinthe.

Depuis 1882 jusqu'à 1892, les expéditions d'huile de Petrolea ont été comme suit :

	BARILS.
1882	486,251
1883	506,454
1884	591,770
1885	612,668
1886	596,864
1887	785,722
1888	713,491
1889	755,567
1890	829,316
1891	892,271
Grand total.	6,770,354

Un puits à pétrole de 5½ pouces de diamètre, 375 à 480 pieds de profondeur, se perce en six jours et coûte de $150 à $160, la pose des tuyaux en sus. Dans les premiers temps, il coûtait $3.00 le pied.

L'huile de Petrolea est la plus commune et saturée de souffre. L'odeur d'hydrogène sulfuré remplit l'atmosphère, à tel point que les bijoux, autres que ceux en or de dix-huit carats, deviennent parfaitement noirs en quelques instants. C'est la cause pour laquelle l'huile canadienne salit les globes de lampe, croute la mèche et sent mauvais.

La compétition dans ce commerce est inouïe et est de telle sorte, qu'à moins d'être décidé de travailler pour l'honneur ou posséder des puits, nul peut s'y adonner. On se ruine les uns les autres, et je ne serais aucunement surpris de voir, dans un avenir très prochain, toute l'industrie de l'huile tomber entre les mains de l'octopus américain, le "Standard Oil Co.", qui mettrait à contribution le peuple Canadien, chose qu'il mériterait à cause de son apathie qui frise le criminel. Je n'aborderai pas la question de la législation qui s'est opérée relativement à ce produit essentiel à la vie ; on pourrait constater comment on peut jouer sur les chiffres, afin de favoriser des amis politiques. Tout de même, la population entière du Canada est mise à contribution pour faire vivre quelques centaines de personnes qui habitent Petrolia, place où la mendicité est inconnue.

Le pétrole Canadien donne à l'épuration ;

38 à 39 pour cent huile à lampe ;
17 " huile à gaz ;
18 " goudron ;
10 " perte ;
6 " eau ;
9 " coke.

Vos lecteurs ont maintenant l'historique du pétrole du Canada, dans un avenir prochain je leur donnerai celui du pétrole Américain, qui est encore plus intéressant.

Le Commerce des Farines a Montreal.

Il fut un temps où Montréal était le principal entrepôt du commerce des farines de tout l'est du Canada. Autrefois, lorsque la province de Québec produisait du blé pour sa consommation, le moulin banal et quelques moulins appartenant à des particuliers, convertissaient ce blé en farines et le surplus s'expédiait à la ville. Mais au fur et à mesure que la culture routinière de nos *habitants* eût épuisé leurs terres, et qu'ils étaient réduits à n'y semer que de l'avoine et des pois, il fallut compter de plus en plus sur le blé d'Ontario et ce blé, moulu sur place, arrivait en farine à Montréal, d'où il était distribué par toute la province, jusque dans les provinces maritimes et à Terreneuve. Le transport se faisait en grande partie par la navigation et Montréal était parfaitement située pour être le centre de distribution de ce commerce.

Une grande minoterie s'établit à Montréal, les "City Mills" appartenant aux MM. Gould ; puis les MM. Ogilvie établirent les "Glenora Mills" sur les bords du canal Lachine, établissement qui, à force d'être agrandi, est devenu un rival des célèbres moulins de Minneapolis, comme capacité de production.

Ces meuniers faisaient à Montréal, concurrence aux farines des meuniers du Haut Canada et à celles des Etats-Unis, mais Montréal restait encore le marché central. A cette époque, on voyait des maisons de commerce faire de grosses fortunes dans les farines, comme les maisons Louis Renaud et Cie, Lafrenière et St-Onge par exemple ; ce qui n'empêchait pas les MM. Gould et Ogilvie de faire aussi d'excellentes affaires.

Deux causes se sont combinées pour ruiner ce commerce et le mettre à terre comme il l'est aujourd'hui : la colonisation de Manitoba et du Nord-Ouest, et les tarifs différentiels des chemins de fer dits de grand parcours "*through rates.*"

Lorsque Manitoba a commencé à devenir le grenier du Canada, la maison Ogilvie, dont le coup-d'œil fut admirablement juste, vit le parti à tirer de l'accaparement du blé de Manitoba, blé dur qui donnait une farine forte égale, sinon supérieure aux farines fortes américaines qui avaient jusque-là à peu-près le monopole de notre marché. Aussi elle alla établir des moulins au milieu même de cette contrée si fertile, comme elle en avait établi auparavant dans Ontario.

Votre Femme a-t-elle Foi

DANS LES BONS ARTICLES?

S'il en est ainsi, il n'y a pas de doute qu'elle fait usage de la

POUDRE A PATE

COOK'S FRIEND.



Il vous sera

PLUS FACILE D'AIMER

VOTRE VOISIN,

lorsque vous ne serez pas incommodé par une indigestion.

Arrivez à ce résultat, en employant

LA POUDRE A PATE COOK'S FRIEND

Vous achetez et nous vous aidons a Vendre

VOILA COMMENT NOUS NOUS Y PRENONS POUR OBTENIR DES PRATIQUES POUR LA POUDRE A PATE

COOK'S FRIEND BAKING POWDER.

500,000 Personnes lisent ces Annonces chaque Jour.

"C'est perdre le Fruit de ses Peines"

que d'essayer de faire de la Cuisine sans employer

La Poudre a Pate

COOK'S FRIEND

Seul Proprietaire

W. D. McLAREN,

583 rue St-Paul

MONTREAL

SI votre femme dit Non, vous, ne dites rien.

Respectez son jugement, Elle sait quelle est la meilleure :

La Poudre a Pate

COOK'S FRIEND

LEFEBVRE & ROSCONI

AGENTS DE MANUFACTURES

REPRESENTANTS DES MAISONS

ECRIVEZ - POUR LES - LISTES DE PRIX

Edw. Moore & Co., South Shields, Ang.
VERRERIES et CRISTAUX.

Taylor Scott & Co., Toronto, Ont. . . .
BALAIS, BROSSES et ARTICLES en BOIS.

Hardy & Dubord, Quebec. . . . . .
ALLUMETTES : "PHŒNIX" et "DOMINION."

The Phœnix Mfg Co., Newark, N. J. . .
Bruleurs Inexplosifs "LAMBERTSON" et Filtres à l'Eau.

The Letteney Mfg. Co. Ltd, Digby, N. E.
CELEBRE POLI "COMET" POUR LES POELES.

275 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Les financiers hardis qui ont entrepris et mené à bien la construction du Pacifique Canadien, avaient eu la même pensée. Ils organisèrent une compagnie, la Compagnie des Moulins du Lac des Bois, (*Lake of the Woods Milling Co.*), et établirent de gigantesques moulins au Portage du Rat, sur le lac des Bois, à mi-chemin entre Winnipeg et la tête du Lac Supérieur, sur la ligne de leur chemin de fer.

Les meuniers du Haut Canada, qui importaient des Etats-Unis des blés durs pour faire, avec les blés d'Ontario, des farines fortes de seconde qualité, abandonnèrent bientôt le blé des Etats-Unis pour celui du Manitoba. Mais dès que les farines de blé du Manitoba eurent conquis la réputation qu'elles méritaient, les mélanges du Haut Canada furent peu à peu délaissés et la boulangerie et le commerce ne connurent plus guère que les farines des moulins Ogilvie, des City Mills ou du Lac des Bois. Cette concurrence à trois ne tarda pas à se changer en concurrence à deux par l'achat, en 1890, des City Mills par la maison Ogilvie.

Ces maisons ayant leur siège social à Montréal et leurs moulins un peu partout sur les lieux de productions, vendent directement aux boulangers et aux marchands de la campagne, supprimant ainsi l'intermédiaire, le commerçant de farines de Montréal.

Les autres moulins, tant d'Ontario que de Manitoba pour conserver qnelques bribes de la clientèle, ont été obligés de s'adresser aux chemins de fer qui, toujours prêts à favoriser le trafic de grand parcours, leur ont fait un tarif spécial depuis le moulin jusqu'à la station de l'acheteur, à un prix aussi bas—quelquefois plus bas, que jusqu'à Montréal. Dès lors, le marchand de Montréal qui avait à payer le fret depuis le moulin jusqu'à Montréal, plus le fret de Montréal à la station de l'acheteur, s'est trouvé mis en dehors de toute chance de compétition. Aussi est-il disparu à peu-près complètement, et a-t-il été remplacé par des agents, qui vendent à commission et font expédier directement des moulins.

Un marchand de grains faisait remarquer l'autre jour, à une assemblée de la Chambre de Commerce (*Board of Trade*) la décadence du commerce de farines de Montréal et en faisait porter le blâme sur les chemins de fer qui, a-t-il affirmé, font en hiver, dès que la navigation est fermée, des taux de fret moins chers des moulins d'Ontario et de Manitoba, aux stations de la province de Québec et des provinces maritimes, que de Montréal à ces mêmes stations.

Une autre preuve bien frappante de cette décadence, c'est que l'inspecteur des farines à Montréal, M. L. A. Boyer, a donné sa démission il y a deux ans, les honoraires qu'il percevait n'étant plus suffisants pour payer même les frais de son bureau, et que personne n'a demandé à le remplacer.

La chaussure.

LES premiers hommes allaient pieds nus, comme ils étaient sortis du sein de la nature, leur mère. La première *chaussure* dont ils aient usé consista probablement dans une simple semelle de bois ou de cuir, qu'ils nouaient par-dessus le pied avec des lianes ou des courroies. Peu à peu ils employèrent pour préserver le pied, les diverses matières qu'ils avaient appris à façonner, et bientôt ils ajoutèrent à cette simple semelle une espèce de demi-bottine, d'écorce d'arbre ou de peau, qui leur couvrit le pied et le bas de la jambe. Quand, de l'état sauvage, ils furent passés à un état supérieur de civilisation, à la semelle grossièrement attachée succéda une sorte de sandale fixée par des bandelettes autour de la jambe, jusqu'au genou.

Naturellement, la chaussure a varié de forme dans tous les temps et chez tous les peuples. Les premières dont il est fait mention étaient appelées *mulleus* et elles étaient en usage chez les rois d'Albe. On fit un crime à César de se servir de *mulleus*, parce que c'était la *chaussure* des rois d'Albe et qu'elle révélait ainsi des prétentions à la royauté.

Plus tard on trouve des *chaussures* particulières adoptées par quelques philosophes qui voulaient se singulariser ; ainsi Diogène, le cynique, avait une espèce de sandale nommée *boxea* qui était faite en feuille de palmier; Pythagore commandait à ses disciples de se faire des *chaussures* d'écorce d'arbre ; Empédocle, au contraire, portait des sandales d'airain ; Philetas, le poète, était si maigre et si faible, qu'il se fit faire des *chaussures* garnies de plomb, pour n'être pas renversé par le vent.

L'invention des souliers remonte à l'année 219 avant Jésus-Christ. La matière des souliers chez les anciens a été successivement comme pour les chaussures, l'écorce d'arbre, le jonc et le cuir. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les magistrats et les empereurs romains portaient des souliers de soie rouge et de toile de lin, brodés et enrichis de perles et de diamants. Dans

ETABLIE EN 1867

L. W. TELMOSSE & CIE.

SUCCESSEURS DE GAUCMER & TELMOSSE

IMPORTATEURS

Epiceries, Vins, Liqueurs

CONSERVES ALIMENTAIRES, &c.

242-244-246 RUE ST-PAUL
87-89 RUE DES COMMISSAIRES
Montréal

CHARBON

DUR ET MOU

GROS ET DETAIL

J. O. LABRECQUE, COUSINEAU & Cie.,

TELEPHONE 6251

BOIS

DUR ET MOU

GROS ET DETAIL

No. 83 Rue Wolfe, - - MONTREAL

la haute bourgeoisie, les hommes avaient des souliers noirs et les femmes des souliers blancs.

Le sabot était la chaussure des Gaulois nos aïeux.

Selon le moine de Saint Gall, les premiers Français avaient des *chaussures* dorées par dehors et ornées de courroies et de lanières longues de trois coudées, et Jean Pierre Puricelli, en parlant de Bernard, fils de Pépin, dit: " Ses souliers étaient encore entiers; ils étaient de cuir rouge, et la semelle était de bois; ils étaient si justes, si bien faits à chaque pied, et aux doigts de chaque pied, que le soulier gauche ne pouvait servir au pied droit, ni le droit au pied gauche, finissant en pointe du côté du gros doigt."

Aux VIIe et VIIIe siècles de l'ère chrétienne, certaines chaussures, aujourd'hui très communes, étaient à la portée d'un petit nombre de personnes. On cite le legs de deux sandales fait à une église par Léobaud, ancien abbé de Fleury-sur-Loire. Charlemagne ordonna aux ecclésiastiques de prendre des sandales pour dire la messe. Quelques paires de souliers faisaient souvent partie des présents offerts au pape par les souverains.

A l'époque de Louis Ier le Débonnaire, apparurent les souliers dits *à la poulaine*, chaussure bizarre qui s'allongeait en pointe d'une longueur démesurée. Lajoulet, à qui nous empruntons quelques détails, dit que les souliers à la poulaine doivent leur nom à Poulin leur inventeur. Larousse raconte qu'aujourd'hui on assigne au nom de cette chaussure une autre origine. Voici donc la nouvelle explication donnée par M. Sinefelder: Geoffroy Plantagenet, le beau comte d'Anjou, était un des gentilhommes les mieux faits et les mieux tournés de son siècle; mais hélas! comme rien n'est parfait en ce monde, le pied du noble comte ne répondait pas à la grâce générale de l'ensemble, et se terminait par une excroissance de chair qui lui rendait impossible l'usage des chaussures de son époque. Ce fut alors qu'il se fit confectionner des souliers spéciaux, qui, assez gracieux malgré leur bizarrerie, furent immédiatement adoptés par les gens de toute condition. Le nom de *poulaine* ou *pouline*, qui leur fut donné, vient, selon ce savant, de la similitude que leurs pointes relevées leur donnaient avec la poulaine ou la pouline d'un navire. D'autres pensent que poulaine veut simplement dire polonaise, et que les souliers ainsi nommés furent mis à la mode par des seigneurs de la Pologne.

Quelle que soit l'étymologie du nom, cette *chaussure* fit fureur, et la qualité des gens était représentée par la longueur de leur poulaine, qui venait en se recourbant s'attacher au genou par une chaîne de métal. La pointe du soulier était de deux pieds pour les princes et les grands seigneurs, d'un pied pour les nobles et les riches, et enfin, d'un demi-pied pour la bourgeoisie, ce qui donna peut-être lieu à ces locutions: *Se mettre sur un bon pied. — Il est sur un grand pied. — Tout est sur un grand pied* dans cette maison. Mais comme chacun cherchait sans cesse à allonger ses souliers au-delà du règlement, Charles V, jugea à propos de défendre les souliers à la poulaine et de frapper d'amende ceux qui continueraient à en porter.

Sous Charles VI, cette chaussure si grotesque fut remplacée par une mode non moins ridicule; on porta des souliers d'un pied de large.

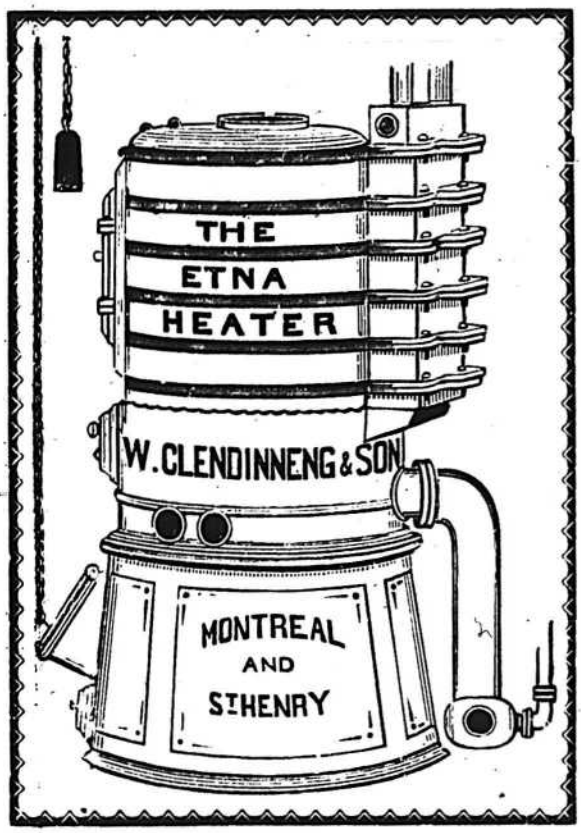
Sous Louis XI, les poulaines reparurent, avec une modification toutefois; non seulement les bouts des souliers étaient allongés, mais encore ils étaient armés de pointes de fer d'un pied de long, ce qui permettait de se passer de chaîne pour maintenir la pointe en l'air.

Sous Louis XII, les souliers de velours à bouts arrondis, avec des crevés, devinrent à la mode. Au XVe et au XVIe siècles les galoches appelées *patins* étaient en grande vogue. Cependant en Angleterre, les souliers eurent, dès l'année 1633, la forme usitée aujourd'hui; on y adapta des boucles en 1670. Les *patins*, surtout ceux destinés aux riches, étaient faits avec un luxe qui attira les foudres de la chaire, ce qui ne les empêcha pas d'être de mode sous les règnes de Henri IV et de ses successeurs, concurremment avec les souliers à bouffettes, ornés de perles, de grains d'or et de touffes de rubans. Ces souliers étaient de couleurs diverses. Les femmes avaient choisi pour leur usage les mules, mignonnes chaussures soigneusement parfumées, et qui avaient l'avantage de faire ressortir la petitesse du pied.

Louis XIII mit à la mode les bottes molles à ouvertures évasées qui convenaient parfaitement aux cavaliers. Les bourgeois continnèrent cependant à chausser les souliers à bouffettes, tandis que les courtisans se promenaient fièrement avec des bottes blanches garnies de velours cramoisi et de dentelles, au talon desquelles était fixé un éperon doré. Sous Louis XIV, les bottes se surchargèrent encore d'ornements accessoires, et ce fut aussi l'époque des souliers carrés du bout, à hauts talons et couronnés de larges rosettes de soie, de velours, de dentelles au milieu desquelles brillait un diamant ou un bouton de métal brillant. Sous Louis XVI, les boucles remplacèrent les nœuds de rubans, les souliers de luxe étaient en peau de chèvre, et s'attachaient avec de larges fibules d'or, de vermeil ou d'argent; les seigneurs portaient ces fibules enrichies de diamants, leurs souliers se distinguaient en outre de ceux des gens du tiers état par des talons rouges très hauts, et dont la mode avait commencé sous Louis XIV.

La Révolution battit en brèche le soulier à boucle, qui disparut devant l'escarpin et la botte à retroussis. Sous l'Empire, la botte à gland se chaussa par-dessus le pantalon et les élégants y ajoutèrent l'éperon en acier bruni. Les femmes adoptèrent de petits souliers en maroquin ou en peau de chèvre, de couleur mordorée, retenus au pied par deux rubans qui se croisaient sur le dessus du pied.

De nos jours, les souliers, les bottines et les bottes forment la *chaussure* ordinaire des hommes; les femmes ne portent d'habitude que les deux premières de ces *chaussures*, mais les élégantes commencent à usurper la troisième et il n'est pas rare de voir une beauté en renom les pieds emprisonnés dans de petites bottes de cuir élégamment cambrées, piquées et ornées d'un gland.



La Bouilloire a Eau Chaude

"ETNA"

Nous prétendons que la Bouilloire à Eau Chaude "ETNA" est une des MEILLEURES BOUILLOIRES sur le marché ; et nous pouvons amplement garantir qu'elle sera telle que nous la représentons.

Un de ses principaux avantages, le plus important peut-être, c'est son gril qui est formé de trois à sept barres, suivant la dimension de la Bouilloire, et qui peuvent bercer et renverser indépendamment l'une de l'autre, supprimant ainsi la nécessité de mouvoir tout le gril et le cercle pour le renverser ; une qualité qui est appréciée par tous ceux qui font usage de cette Bouilloire. Avec ce système, on n'a aucun trouble, lorsque la boîte à feu est remplie. Une autre amélioration est le "sas" ou le gril du bas qui retient les cendres avant qu'elles ne tombent dans le plat aux cendres : ce qui constitue une économie de temps, et évite le travail ennuyeux de renverser le plat aux cendres et ensuite de sasser les cendres.

Demandez nos listes de prix et nos certificats. Toutes informations relatives à cette Bouilloire seront données avec plaisir.

WM. CLENDINNENG & FILS, MONTREAL — ET — ST. HENRI

C. E. L. DESAULNIERS

Agent = d'Immeubles

62 Rue St-Jacques, ✦ ✦ MONTREAL.

LOTS • A • VENDRE.

A LONGUEUIL, 31 lots sur la rue ST-LAURENT, (près de l'église,) prix $125.00 à $250.00. Conditions : $10.00 comptant et $5.00 par mois.

Propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.

Terres à échanger pour propriétés de ville.

Argent à prêter sur propriétés.

Si vous désirez vendre vos propriétés, adressez-vous à mon bureau de 9 heures à midi.

C. E. L. DESAULNIERS, 62 Rue St-Jacques, = = MONTREAL.

Statistiques.

IL y a quatre ans, sur l'initiative prise par LE PRIX COURANT, la Chambre de Commerce de Montréal adoptait une résolution priant le gouvernement provincial d'établir un bureau de statistique au département de l'agriculture, comme on a fait dans les autres provinces. L'utilité de cette statistique pour le commerce de grains, de foin, de produits laitiers, est indiscutable. Elle servirait de base à la fixation des prix et rendrait autant de services au producteur qu'au commerçant, en lui permettant, à lui aussi, de se rendre compte de la situation et des rapports de l'offre à la demande.

Le seul résultat obtenu a été la publication, par le secrétaire du Conseil d'Agriculture, d'un bulletin mensuel où la situation des récoltes était indiquée d'une manière très vague, sans qu'une explication de la manière dont on se procurait ces indications ait jamais été donnée pour en établir l'autorité. Cette publication, d'ailleurs, fut abandonnée au bout d'une saison et on n'a jamais tenté, depuis, de la reprendre, encore moins de la compléter.

Et cependant il n'est peut-être pas de pays au monde où le gouvernement soit mieux outillé pour recueillir des données statistiques exactes et utiles sur la situation agricole. Dans chaque comté il y a une ou quelquefois deux sociétés d'agriculture, subventionnées par le gouvernement, composées des agriculteurs les plus intelligents du comté et dont les membres sont les meilleurs juges pour apprécier, d'un mois à l'autre, les promesses des récoltes, pour établir les moyennes de rendement et les qualités de chaque récolte. Les secrétaires de ces sociétés, le plus souvent des hommes de profession, n'auraient qu'à soumettre au conseil de la société, le questionnaire dressé par le bureau et à transmettre les réponses à Québec.

En considération de la subvention payée par le gouvernement, on ne pourrait le trouver trop exigeant de demander ce travail de quelques heures par mois pendant la saison d'été.

Mais ce n'est pas seulement pour la richesse agricole de la province que des données statistiques seraient utiles. Celui qui cherche à se rendre compte de la situation économique de la province, est arrêté dans toutes les directions par le manque de renseignements exacts, qu'un bureau de statistique pourrait seul fournir avec autorité. Si nous avions l'oreille du gouvernement, voici comment nous voudrions que fut organisé le travail de ce bureau, qui pourrait être attaché, soit au département de l'agriculture, soit au secrétariat provincial.

On y recueillerait, et on publierait en bulletins, lorsque ce pourrait être utile :

1. La statistique des récoltes qui comprendrait les données suivantes :

a). Les étendues ensemencées en blé, en avoine, en orge, en sarrazin, en pois, en pommes de terre ;

b). Les étendues de terre en prairie ;

c). La condition moyenne des différentes récoltes dans chaque comté, une fois par mois, à partir du 1er juin jusqu'au 1er novembre ;

d). Le rendement moyen par comté et le total obtenu par l'addition des chiffres de chaque comté ;

e). Le nombre de beurreries et de fromageries dans chaque comté, avec le nombre de vaches donnant du lait à chaque établissement ;

f). La production par mois de chaque beurrerie et fromagerie.

2. La statistique de la propriété foncière, recueillie de deux sources :

a). Des rôles d'évaluation de chaque municipalité ;

b). D'un rapport de chaque bureau d'enrégistrement donnant, chaque mois, le nombre des mutations de propriété, le chiffre des ventes, le nombre et le montant des hypothèques enrégistrées.

Disons ici, entre parenthèse, qu'il n'y a actuellement aucun moyen de savoir quelle est la richesse particulière de la province en immeubles. Et pourtant de quel intérêt ne serait pas une statistique exacte de cette richesse pour attirer ici les capitaux étrangers !

3. La statistique vitale, compilée des régistres de naissances, mariages et décès dont une copie doit être transmise chaque année au greffe de la Cour Supérieure de chaque district.

4. La statistique de la colonisation et du domaine public, recueillie des agents des terres et des bois de la couronne ; nombre de colons établis chaque année, de lots de terre occupés, de billots coupés sur les concessions forestières, etc.

5. Le bureau centraliserait également les statistiques scolaires, judiciaires, etc., qui sont maintenant éparpillées dans les rapports des divers départements.

La dépense qu'occasionnerait ce bureau ne saurait être considérable et les services qu'il rendrait au public, au commerce, aux banques et au gouvernement lui-même vaudraient bien des fois l'argent dépensé.

Si l'on ne peut pas absolument, dans la situation actuelle du budget, songer à y introduire une dépense nouvelle, nous demandons au moins qu'on réserve à ce projet un accueil favorable, dès que l'on pourra en défrayer le coût.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS • DE • HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roy, ST-ROCH, QUEBEC.

125 Harnais de fantaisie valant $18 pour $10. **200 Harnais de travail valant $6.50 pour $4.50.**

VINGT BONS OUVRIERS SELLIERS TROUVERONT DE L'OUVRAGE EN S'ADRESSANT A NOTRE BUREAU.

CHAREST ET JULIEN

A l'enseigne de la Bride d'Or.

Pourquoi

Claques
Claques
Claques
Claques
Claques
Claques

Recevons-nous plus de commandes de Claques que d'habitude ?

Parceque nous accordons un plus fort escompte sur les prix réguliers que nos compétiteurs.

CAMPBELL & BRODIE

QUEBEC

FARINES, GRAINS, PROVISIONS,

EN LOTS, A LA SATISFACTION DES CLIENTS.

Blé, Trèfle, Farines par char,
Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée,
Lard, Saindoux, Poissons.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS,

Visite et correspondance sollicitées. **Coin des rues St-André, Dalhousie et Bell's Lane, Québec**

L'affichage des prix.

(*Pour le* PRIX COURANT).

J'AI proposé, il y a quelque temps, comme sujet de discussion à la Société des Marchands de Nouveautés, le suivant : "Les marchands de nouveautés devraient s'entendre pour ne jamais afficher les prix à la porte ou dans l'étalage de la devanture du magasin." Plusieurs de mes confrères se sont récriés disant que c'était une impossibilité, qu'on ne pourrait jamais obtenir une entente à ce sujet ; que, d'ailleurs, ce serait gêner le commerce et empêcher un marchand de tirer parti d'une bonne occasion qu'il aura eu d'acheter des marchandises à grand marché, pour s'en faire une réclame et attirer la clientèle à son magasin. Mais après y avoir refléchi plusieurs ont changé d'opinion sur cette question.

Dans tous les cas, elle vaut la peine d'être discutée, et voici comment je l'envisage :

Pour réussir, aujourd'hui que le commerce se fait sur une marge de profit beaucoup plus étroite, qu'autrefois, un marchand doit bien acheter ses marchandises, les vendre à un prix raisonnable et diminuer autant que possible ses frais de magasin.

Mais je trouve des marchands qui me disent: "En sacrifiant une ligne, j'en fais vendre d'autres sur lesquelles je prends un plus fort bénéfice, de sorte que, l'une portant l'autre, mes marchandises se trouvent vendues à un prix qui me laisse un bénéfice raisonnable."

Voyons si c'est bien comme cela que ça se passe. Nous sommes une dizaine de marchands sur la rue Notre-Dame, entre le carré Chaboillez et la rue Atwater. Le premier en allant vers l'ouest affiche une ligne de flanellettes à 4c., ce qui lui coûte 4½c et qu'il devrait vendre de 7 à 8c. Le second veut aussi avoir sa ligne de réclame et affiche un cachemire noir à 39c, marchandise qu'il a payée 40c et qu'il devrait vendre de 45 à 50c. Le troisième, pour ne pas rester en arrière, met devant sa porte une pile de pièces de tweed, vendu partout $1.10, qu'il affiche à 90c. Et ainsi de suite.

Voici maintenant une dame, sortie pour aller acheter du tweed pour faire faire un habillement à son mari. C'est une cliente du premier marchand et elle se rend chez lui, en passant devant la porte du troisième où le tweed affiché à 90c lui a sauté aux yeux. Elle demande donc du tweed à son marchand ; celui-ci lui montre sa marchandise et lui dit le prix : $1.10. Comment ! fait la cliente ; mais un tel l'affiche à 90c ! Vous voulez donc me voler ? Et le marchand après avoir passé une demi-heure à expliquer à sa cliente que ce n'est pas la même qualité, pas la même largeur, que l'autre doit être du tweed canadien, etc., est obligé de sacrifier son tweed à 90c pour ne pas perdre une bonne pratique.

Une autre de ses clientes qui a besoin d'une robe en cachemire noir, s'est adonnée à passer devant le magasin où cette marchandise est affichée à 39c, et se récrie quand on lui en demande 50c. Nouvelle perte de temps et, en fin de compte, nouveau sacrifice forcé.

Mettez, maintenant, nos dix magasins avec chacun notre ligne de marchandises vendues à sacrifice pour la réclame et voilà dix lignes de marchandises que tous nous sommes condamnés à vendre à sacrifice, sans compter la perte de temps de nos commis et la dissatisfaction de la clientèle qui, malgré qu'on lui ait fait les concessions demandées, s'imagine qu'on a voulu, d'abord, lui vendre beaucoup plus cher que ça ne valait. Cette conviction est bien difficile à déraciner. Il arrive ainsi que nous, marchands de nouveautés, sommes obligés, par l'affichage des prix chez nos voisins, de vendre la moitié de nos marchandises à perte. Et ce n'est pas seulement chez les voisins que l'affichage nous nuit ainsi. On nous dira souvent : "En passant l'autre jour sur la rue Ontario, j'ai vu cette même marchandise affichée à tel ou tel prix." En vérité, nos commis passent tout leur temps, non pas à discuter sur la valeur réelle de la marchandise qu'on leur demande, mais sur le prix qu'elle est vendue dans les autres magasins.

Je suis sûr que pas un de mes confrères me dira qu'il ne s'est pas aperçu de cet inconvénient de l'affichage des prix. Eh bien, alors, pourquoi ne pas en convenir franchement et s'entendre pour le faire cesser ?

Je sais bien que, à notre époque, on ne peut plus faire de commerce qu'à force d'annonce et il y a bien peu de marchands qui fassent plus d'annonce que moi dans les journaux et autrement. Mais il y a une manière de faire l'annonce qui nuit au lieu d'aider au commerce, c'est l'affichage des prix dans des endroits où le public peut les voir. Que l'on mette au dehors des affiches annonçant que l'on vend telle ou telle marchandise "A GRAND MARCHÉ," ou bien "A GRAND SACRIFICE," cela n'a pas le même inconvénient. Que l'on mette dans la devanture une pile de flanellette avec l'affiche :"A 25 P.C. DE RÉDUCTION," ou bien "AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT," on obtient le même effet sans désorganiser le commerce de toute une rue. Dans le magasin même, si l'on a un comptoir de marchandises de fantaisie ou même un lot de marchandises de fond qu'on peut vendre à meilleur marché que les autres, rien n'empêche d'y attacher des étiquettes indiquant les prix. Le mal est fait par l'affichage des prix à l'extérieur, qui saute aux yeux du public.

Je suis persuadé que du moment où tous les marchands se seront entendus pour ne pas afficher les prix, chacun fera de meilleures affaires. vendra tout autant, pourra économiser un commis sur trois et fera de 10 à 15 p.c. de plus de bénéfices nets.

Pour moi, que l'on me présente l'engagement à signer et je signerai le premier.

C. P. CHAGNON.

PAS de Concurrence Possible.....!

GRAND ASSORTIMENT DE

FARINES

EN QUARTS, DEMI-QUARTS, SACS EN TOILE OU COTON.

De toutes Qualites

~Pois Nouveaux
...et.....
~Gruau en tous genres

MARQUES RECOMMANDEES :
" DESIR "
" COLUMBIA "
" FRONTENAC "

A des Prix
Defiant toute Competition

VERMICELLE ET MACARONI

....DEMANDEZ NOS PRIX....

D. E. DROLET,

50=52, rue Dalhousie, QUEBEC, P.Q.

Sel, Lard, Saindoux.

POISSONS SALÉS:

Saumon et Anguille.
Morue, Hareng du Labrador.

= J. B. RENAUD & CIE =

126-140 Rue Saint-Paul, QUEBEC.

NEGOCIANTS EN GROS:

FARINE . . . .
. GRAINS . . .
. . BARLEY . .
. . . . GRUAU

LARD et . . . .
SAINDOUX . . .
SEL, SEL FIN . .
PLATRE A TERRE .

HARENGS . . .
. SAUMON . . .
. . TRUITES . .
. . . ANGUILLES

MORUE, etc., etc., de Choix.

HUILE DE LOUP MARIN ET DE MORUE.

ACHETEURS · ET · EXPORTATEURS · DE · FROMAGE.

St. Hyacinthe.

COQUETTEMENT assise sur la rive de la rivière Yamaska, et reliée à ses faubourgs de l'autre rive par quatre ponts, la ville de St-Hyacinthe est en passe de prendre rang parmi les grandes cités manufacturières et commerciales du Canada. Les pouvoirs d'eau de la Yamaska fournissent à ses industries la force nécessaire ; l'entreprise de ses citoyens, la libéralité de son conseil municipal, y attirent les capitaux et le génie de la race canadienne française fait le reste.

En 1871, le recensement donnait à St-Hyacinthe une population de 3,746 habitants. Le recensement de 1881, portait ce nombre à 5,321, et celui de 1891, à 7,016. Ainsi, la population pendant ces vingt ans a presque doublé, et l'augmentation a eu cette marche mesurée mais constante qui caractérise notre progrès au Canada, à l'encontre des progrès par soubresauts, rapides mais irréguliers que l'on voit chez nos voisins. La même progression donnerait, pour 1901, une population de 10,500 habitants ; mais hâtons-nous de dire que ce qui a été accompli depuis 1891 seulement permet de compter sur beaucoup plus. En effet, le recensement municipal de 1893 donnait déjà 9,628 habitants pour la cité proprement dite, (12,000 habitants avec les faubourgs) ce qui est un accroissement de 25 p.c. en deux ans ; et, ce qui émerveillera les propriétaires fonciers de Montréal et de Québec, à la date où fut fait le *Guide de St-Hyacinthe* (8 mai 1894), il n'y avait pas un seul logement libre à St-Hyacinthe, malgré les nouvelles constructions achevées récemment et les cent et quelques nouvelles maisons en construction ou en projet. Une compagnie doit y construire un hôtel moderne de premier ordre.

Evidemment, St-Hyacinthe est une ville d'avenir et de grand avenir ; et, comme c'est une ville essentiellement canadienne française, malgré le cosmopolitisme de ses chefs d'industrie, tout le Canada français doit être fier de ses progrès.

Dans le recensement de 1891, elle est classée la trente-troisième parmi les cités industrielles, pour l'importance des capitaux employés dans l'industrie ; la vingt-et-unième pour le nombre des ouvriers employés ; la dix-neuvième pour la valeur des produits fabriqués. Avec un capital industriel de $906,045, elle produisait, en 1891, $2,251, 651 de produits manufacturés, soit deux fois et demie la somme de son capital.

Les principales industries de St-Hyacinthe sont : 1° La tannerie, les cuirs et la chaussure ; 2° Les lainages et les tricots ; 3° La fonderie et les machines industrielles et agricoles ; 4° Les orgues ; 5° Les corsets ; 6° Les industries du bois.

TANNERIES, CUIRS ET CHAUSSURES.

MM. Duclos et Payan, tanneurs, ont trois grands établissements à St-Hyacinthe et à Berthier, où ils emploient 200 ouvriers et produisent annuellement pour $250,000 de cuirs de tout genre.

MM. E. F. Moseley et Cie, corroyeurs, emploient de 100 à 120 employés; ils produisent pour plus de $300,000 de cuirs Dongola et de mouton de couleur.

MM. Séguin et Lalime ont une des plus grandes fabriques de chaussures du Canada. Ils viennent de faire construire de nouveaux édifices qui leur permettront de doubler leur production, actuellement inférieure à la demande. Ils emploient 300 ouvriers et ils ont sur la route 7 voyageurs qui visitent le Canada depuis Halifax jusqu'à Vancouver. Lorsqu'ils auront complété leur nouvelle installation, ils pourront livrer au commerce $1,000,000 de chaussures par année.

MM. J. A. et M. Côté, successeurs de MM. Louis Côté et Frère et possesseurs de plusieurs brevets pour la fabrication de la chaussure, ont une production annuelle de $200,000 de chaussures.

LAINAGES ET TRICOT.

La *Granite Mills Co*, exploite à St-Hyacinthe une fabrique de tricots et de bonneterie en tous genres et une manufacture de flanelle ; elle vient d'acquérir et de transporter à St-Hyacinthe la fabrique de bonneterie de Pike River. Elle a, en outre, à St-Hyacinthe, un moulin à farine, un moulin à carder et un atelier de construction de machines. Elle emploie plus de 800 ouvriers et ouvrières. Le président de la compagnie est M. Feodor Boas.

FONDERIE ET MACHINES.

M. L. G. Bédard, successeur de J. B. Bédard et Fils, exploite une fonderie qui fait une spécialité des instruments aratoires.

MM. Olivier Chalifoux et Fils, font aussi des instruments aratoires et des moulins à battre, presses à foin, etc.

M. F. X. Bertrand, fabrique des machines industrielles, chaudières, machines à vapeur, machines outils, etc. Une fonderie est attachée à son établissement.

"The Magnetic Hammer Co.", E. R. Blanchard, gérant général, exploite un brevet pour la fabrication d'un marteau magnétique.

ORGUES.

Une des industries les plus prospères de St-Hyacinthe est exploitée par MM. Casavant Frères, facteurs d'orgues. Le grand orgue de Notre Dame de Montréal, celui de la cathédrale de la même ville et celui de la cathédrale d'Ottawa sortent de leurs ateliers.

LAQUES GRANBY

∴ ∴ **Toujours en tête. Les articles de cette saison sont plus beaux que jamais.** ∵ ∴

Maintenant que le public est familiarise avec l'excellente qualite, la belle apparence et le fini des CLAQUES GRANBY, la demande est

∴ ∴ presqu'universelle ∴ ∴

TOUT LE MONDE EN DEMANDE.

TOUS LES MARCHANDS EN VENDENT

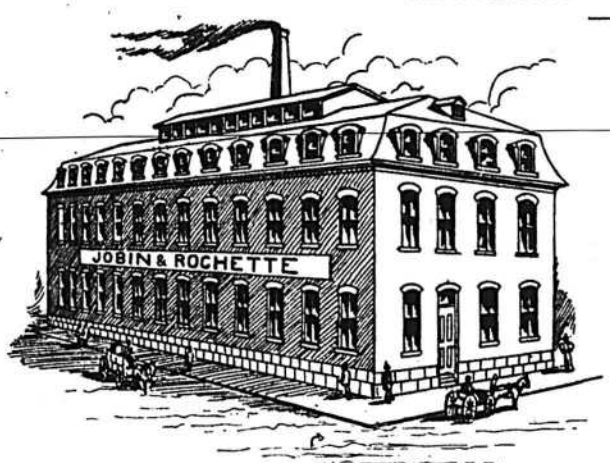
LES CLAQUES GRANBY ONT LA DUREE DU FER

MAISON JOBIN & ROCHETTE

FONDEE EN 1859

MANUFACTURIERS de CHAUSSURES . . . . . ET MARCHANDS en GROS de CLAQUES

MARQUE : "JACQUES-CARTIER."



AUTOMNE 1894. GRANDE ATTRACTION !

CHAUSSURES FINES ET DE TRAVAIL

Dans les meilleures qualités et les modèles les plus nouveaux.
Dans tous les genres. Immense assortiment.

GRAND CHOIX DE CHAUSSURES, EN TOUS GENRES . . . FORMES ET MODÈLES

Pour Garçons, Fillettes et Enfants.

MM. les marchands de la campagne serviront leurs intérêts en nous rendant une visite ou en correspondant avec notre maison. Nos conditions de vente sont des plus libérales, nos prix très modérés. Aucune autre maison n'offre autant d'avantages au détailleur.

☞ Nous avons le plus grand assortiment de Claques de Québec, nous recommandons spécialement la marque Jacques-Cartier.

Avant de donner vos commandes, écrivez-nous pour nos prix et conditions de vente, à l'adresse ci-dessous :

Manufacture : Coin des Rues Colomb et Voltigeurs St-Roch . . . . . Succursale : Coin des Rues St-Pierre et Sous-le-Fort, Basse-Ville

QUEBEC.

M. Eusèbe Brodeur, aussi facteur d'orgues, est établi à St-Hyacinthe depuis 1860. Ses instruments sont appréciés par tout le Canada.

CORSETS.

"The Eastern Township Corset Co.", fondée en 1880, à Sherbrooke, par M. O. Gendron, a transporté ses ateliers, à St-Hyacinthe en 1892. Elle se compose aujourd'hui de MM. J. N. Dubrule et O. Gendron. C'est la plus grande fabrique de corsets du Canada, elle emploie 200 ouvriers et ouvrières et donne environ $150,000 par année de produits.

LES INDUSTRIES DU BOIS.

MM. Paquet et Godbout, propriétaires de scierie et d'ateliers de menuiserie, emploient plus de 200 ouvriers à St-Hyacinthe et dans leur établissement de Montréal. Ils exécutent pour $200,000 de travaux par année.

M. L. P. Morin, a aussi une scierie et des ateliers de menuiserie, où il fabrique portes, châssis, jalousies, moulures, etc.

La principale rue commerciale de St-Hyacinthe est la rue Cascades ; sur laquelle se trouvent les principaux magasins, entr'autres celui de M. Edouard Morin, marchand épicier en gros et en détail, dont le commerce est à la hauteur des premières maisons de Montréal.

Parmi les autres marchands notables de St-Hyacinthe nous notons, au hasard :

MM. Bernier et Cie,	grains et farines,
Joseph Brodeur,	magasin général,
O. Brodeur,	épicier,
L. O. Breton,	thés et cafés,
A. H. Choquette,	libraire,
Eusèbe Chatelle,	épicier,
A. J. Dubuc,	magasin général,
J. Dupont,	vins et liqueurs,
R. Deschênes,	magasin général,
Guertin et Bourgeois,	" "
J. B. St. Pierre,	" "
Raymond et Frère,	" "
etc., etc.	

Parmi les industriels, nous avons encore à signaler M. H. N. Bernier, plombier ; M. Louis Gagnon, menuisier entrepreneur.

MM. Gladu et Frère, boulangers, sont aussi de notables hommes d'affaires, et MM. E. Reeves et C. A. Coderre, tiennent des hôtels très confortables, très bien conduits et très achalandés.

M. Charles Peloquin, jardinier, et M. J. M. Archambault, fromager, méritent aussi une mention spéciale.

St-Hyacinthe est éclairé au gaz et à l'électricité par "La Compagnie pour l'éclairage au Gaz de St-Hyacinthe," Louis Brousseau, gérant.

La Compagnie des Pouvoirs hydrauliques de St-Hyacinthe, Louis Côté, président, fait aménager le pouvoir d'eau au Rapide Plat, à 4 milles en dessous de St-Hyacinthe, pour y établir une usine d'électricité qui fournira à St-Hyacinthe l'éclairage et le pouvoir moteur.

On y trouve deux services de téléphone : celui de la compagnie Bell, qui a environ 150 abonnés, et celui de la compagnie Paré, qui met en communication St-Hyacinthe avec presque toutes les paroisses des comtés de St-Hyacinthe, Rouville, Bagot, Shefford, Iberville, Missisquoi, etc.

Outre le Grand Tronc et le Pacifique Canadien (South Eastern) qui la traversent, elle possède deux lignes de chemins de fer dont elle est le centre, le chemin de fer du Comté de Drummond et celui des Comtés Unis.

La banque de St-Hyacinthe y a ses quartiers généraux ; cette banque qui a un capital payé de $316,675, avec $40,000 de fonds de réserve, a établi des succursales à Farnham, St-Césaire, Iberville et St-Guillaume, M. G. C. Dessaulles en est le président et M. E. R. Blanchard le caissier.

La banque du Peuple y a une succursale dont M. Jules Laframboise est le gérant ; ainsi que la banque Jacques Cartier, M. Arthur Clément, gérant.

St-Hyacinthe possède 3 journaux : *L'Union*, le *Courrier*, *La Tribune*, et deux publications périodiques : *L'Echo* et *La Voix du Précieux Sang*.

La Chambre de Commerce de St-Hyacinthe dont M. P. F. Payan est le président, compte près de 100 membres qui réunissent leurs efforts pour le progrès du commerce et de l'industrie de leur ville.

St-Hyacinthe est pour ainsi dire le berceau de l'Industrie Laitière de la Province ; elle est le centre d'un district où se fabrique une quantité considérable de fromage d'excellente qualité ; un marché pour la vente de ce fromage s'y tient tous les quinze jours, le samedi. L'école théorique et pratique de la Société d'Industrie Laitière y est installée.

Au point de vue intellectuel et religieux, St-Hyacinthe est également à l'avant-garde du progrès, elle possède 12 églises et chapelles, 12 écoles et maisons d'éducation et 8 communautés religieuses ; elle est le siége d'un évêché, suffragant de l'archidiocèse de Montréal.

En terminant cette courte notice sur St-Hyacinthe et ses industries, nous devons donner crédit de beaucoup des renseignements qui précèdent à l'excellente publication que nous avons déjà citée, le *Guide de St-Hyacinthe*.

La Cie d'Imprimerie
:::et de Lithographie

Nous defions
tous les Imprimeurs....

GEBHARDT - BERTHIAUME

Nos 28 et 30, rue St-Gabriel

Catalogues,
Tetes de Lettres
et de Comptes,
Publications Mensuelles
et Hebdomadaires,
Calendriers,
Etiquettes,
Etc., Etc.

Impressions
de Luxe et de
Commerce

VOULEZ-VOUS
==== UN ECHANTILLON DE ====
NOTRE TRAVAIL ?

REGARDEZ CE NUMERO

References aux .....
meilleures maisons de la ville,
aux Chemins de Fer, ...
au Clèrge, Etc. .....

Nos Prix sont tout ce qu'il y a de plus bas.

VENEZ NOUS VOIR

A Québec.

CRÉATION—DÉVELOPPEMENT—ÉTAT ACTUEL—AVENIR PROBABLE DE L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE.

C'EST dans la décade de mil huit cent soixante à mil huit cent soixante-dix que la fabrication de la chaussure prit soudain des proportions à Québec et créa un élan industriel qui s'est continué jusqu'à nos jours.

A cette époque, par un concours de circonstances qu'il ne m'appartient pas d'approfondir, à la suite d'une période brillante de construction navale, la population ouvrière de Québec se trouvait dans une oisiveté qui laissait présager la gêne et la misère à court délai.

Il y avait encore des chantiers qui conservaient un reste de leur splendeur passée, mais il devenait évident qu'en dépit d'héroïques efforts, le déclin arrivait rapidement.

Parmi les grands constructeurs, les uns, venus de l'étranger, y étaient retournés après avoir fait fortune ; les autres, restés au pays, après avoir vieilli dans le métier en retirant prudemment leurs capitaux en prévision de malheurs éventuels—c'étaient les sages ; d'autres enfin, trompés par des espérances fallacieuses ou désireux de ne pas laisser inactifs tant de chefs de famille dont le travail avait édifié leur fortune, se lançaient dans des entreprises nouvelles et y trouvaient une ruine complète.

Vers le même temps, l'industrie de la chaussure faisait à Québec ses modestes débuts dans des conditions exceptionnellement avantageuses. Déjà, à cette époque, Québec était renommé pour le tannage et la vente des cuirs. Plusieurs industriels importants y exploitaient cette ligne d'affaires et y prospéraient, tant à cause de leur esprit de travail et d'économie qu'à raison de l'excellence des produits qu'ils livraient à la consommation. D'un autre côté, grâce à la fermeture graduelle des chantiers de navires, la main-d'œuvre pouvait s'obtenir à un excessif bon marché. Le commerce de bois était également dans la stagnation. En un mot, le terrain était plus favorable à l'implantation d'une industrie quelconque qui sauvât la situation compromise par une série ininterrompue de mauvaises années.

Mais il fallait des hommes d'initiative, de talent, d'expérience, de volonté, pour mettre à profit les circonstances, rompre en visière avec la routine établie, introduire les procédés mécaniques et le perfectionnement de l'outillage dans un milieu où ils étaient encore inconnus et même considérés avec défiance à cause de la compétition qu'ils étaient destinés à faire aux travaux manuels. Il fallait créer un ordre de choses nouveau et tout-à-fait étranger aux habitudes de la population, se heurter en quelque sorte à l'inconnu, et la perspective ne devait guère sourire aux capitalistes qui d'ordinaire—avec raison—veulent des placements sûrs et solides.

Aussi voit-on que l'industrie de la chaussure ne s'est pas développée à Québec par la force de l'argent. Elle a grandi au fur et à mesure des besoins du marché, élargissant de mois en mois et d'année en année le cercle de ses opérations. On dit que la maison Woodley fut la première à donner le mouvement et à fabriquer au moyen des machines. Elle fut suivie de près et dépassée bientôt par la maison Bresse que l'on est convenu de reconnaître comme l'ancêtre incontestée de la grande industrie québecoise.

Les fondateurs de ces deux maisons sont maintenant disparus, mais leur souvenir demeure toujours vivant dans la classe ouvrière. M. Guillaume Bresse surtout, qui de simple ouvrier est devenu conseiller législatif pour la province de Québec, n'a jamais cessé de surveiller les moindres détails de l'immense fabrique qu'il exploitait dans Saint Roch, et d'y apporter toutes les améliorations désirables. Jeune homme, il avait appris son métier dans les grandes manufactures américaines ; puis sans capitaux mais avec foi inébranlable dans l'avenir de Québec, bien qu'étranger à cette ville, il y était venu en compagnie de M. Côté, fameux inventeur et industriel, aujourd'hui de Saint Hyacinthe, s'était établi au cœur même de Saint Roch, et avait résolu d'en faire un centre manufacturier. Il y avait trouvé une population travailleuse, économe, adroite, toute disposée à seconder ses efforts ; la matière première en abondance et d'excellente qualité, était à ses portes ; la compétition n'existait pas encore ; il n'y avait pas de limite au placement de sa marchandise constamment en demande ; les bénéfices étaient ce qu'il voulait qu'ils fussent ; en quelques années, il acquit une fortune enviable, et sa maison ne cessa plus de prospérer.

Comme il est naturel, l'exemple fut contagieux. D'autres fabriques ne tardèrent pas à se fonder et furent également heureuses. Hommes, femmes, jeunes filles, enfants, vieillards, tous y trouvèrent de l'emploi ; bref, pour les patrons comme pour les ouvriers, ce fut pendant quinze à vingt ans l'âge d'or de l'industrie.

Toute la génération actuelle se souvient encore de cette période d'activité qui enraya dès le début le mouvement de l'émigration et fut la cause première et principale du développement continu de la population dans Saint-Roch et Saint-Sauveur. Ce serait ici l'occasion de rendre justice à la classe ouvrière de nos faubourgs, de la faire voir telle qu'elle a existé et telle qu'elle est encore malgré la dûreté des temps, vivant en harmonie complète avec les patrons, donnant son travail sans lésiner, recrutant dans ses propres rangs ses chefs d'atelier et ses futurs maîtres, se retrempant et se renouvelant sans cesse par l'adjonction des robustes enfants des campagnes avoisinantes, fournissant, en un mot, un bel exemple d'organisation et de solidarité dans le travail. Mais ces détails me conduiraient trop loin, et nécessiteraient des développements trop considérables pour les dimensions de cet article.

CHAREST & JULIEN

. . FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

125 Harnais de fantaisie valant $18 pour $10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre : pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

☞ DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautes

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE

QUEBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,

QUEBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ; Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

POISSONS ! POISSONS !!

EN RECEPTION :

Harengs Labrador de choix, Harengs C. B. et Anticosti. Saumon, Morue, Anguille, Truite, Nauves, etc.

HUILE DE MORUE ET DE LOUP MARIN.

Aussi, Fleur, Grains, Lard, Saindoux, Gruau, Barley

Acheteur et Exportateur de Fromage.

J. B. RENAUD & CIE

126 ET 140 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

NOUS OFFRONS AU COMMERCE, POUR LIVRAISON IMMÉDIATE :

RAISINS . QUALITÉ de CHOIX . VALENCES

— NOUVELLE RECOLTE —

Aussi un Assortiment Considérable de

CONSERVES ALIMENTAIRES

DE 12 DIFFÉRENTES MARQUES.

Ecrivez pour Prix et Echantillons.

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS.

Pour m'en tenir exclusivement à l'historique de la chaussure, je dois dire que cette industrie a bien marché jusque vers mil huit cent soixante-dix-huit. La dépression générale des affaires et une succession de mauvaises récoltes se firent alors sentir et amenèrent quelques catastrophes. Comme l'on était à l'époque d'un changement de tarif, la question s'agita fort de savoir quel système, du libre échange ou de la protection, protégerait d'avantage les intérêts des manufacturiers, sans cependant amener de solution pratique et définitive. Le fait est que l'industrie de la chaussure a eu des alternatives de succès et de revers à Québec sous les deux régimes ; et qu'une étude approfondie des causes et des effets pourrait seule justifier une opinion arrêtée en semblable matière, ce qu'il ne m'appartient pas de faire aujourd'hui.

A ne considérer que les phénomènes locaux, on peut assigner des causes certaines aux diverses étapes par lesquelles a passé la chaussure. J'ai déjà indiqué les aptitudes spéciales des créateurs de cette industrie, les avantages de la fabrication et du marché au début, l'absence de concurrence sérieuse, l'excellence et le bas prix de la main-d'œuvre, quant à ce qui concerne les éléments de succès, et—quant aux éléments de ruine—les crises commerciales et monétaires qui, à périodes fixes, semblent se produire comme fatalement dans un pays.

Il y a d'autres raisons particulières dont il convient de tenir compte. Avec le temps, des maisons solidement établies et dont le crédit était illimité ont disparu le plus souvent par le décès de leurs fondateurs et ont été remplacées par d'autres qui n'offraient plus les mêmes garanties, ne commandaient plus la même clientèle et n'avaient plus à leur disposition, pour transiger au comptant, le nerf des affaires, l'argent.

Pendant des années—les bonnes—les institutions financières ont largement ouvert leur portes aux industriels et, moyennant un escompte dont on pouvait s'accommoder encore quand les profits étaient considérables, ont secondé le mouvement dans la mesure de leur force et de leur mission. Tout papier passait alors aux banques, qui étaient les pourvoyeurs quotidiens des manufacturiers. Et la prospérité régnait avec l'abondance de ces capitaux, produits d'un escompte effréné. Il arriva même—et trop fréquemment—que du papier de complaisance, ne reposant sur aucune transaction d'affaires, fut mis en circulation pour parer aux insuffisances de la recette. D'une opération dont l'usage est bon en soi et peut, à un moment donné, rendre un service signalé et même sauver une situation compromise, l'on fit une habitude et un abus qui amenèrent des chûtes retentissantes.

C'est ainsi que l'on explique qu'en ces dernières années—les mauvaises — l'escompte payé aux banques et —faut-il le dire ? — aux courtiers (*shavers*) a fini par enlever le plus clair des bénéfices d'une industrie où la concurrence est aujourd'hui rendue à son extrême limite.

Voilà pourquoi, actuellement, outre les causes générales, l'industrie de la chaussure passe à Québec par une crise sérieuse dont les conséquences s'aggravent de jour en jour. Des manufactures établies sur divers point du pays contribuent aussi à ce malaise en enlevant une proportion importante de commandes. Somme toute, s'il fallait n'envisager que le présent, la conclusion serait que cette industrie a vécu chez nous et que nous devons en faire notre deuil.

Cependant, telle n'est pas la vérité. L'expérience maintenant acquise est une leçon qui ne saurait être perdue. Des maisons restent, chez qui l'amour légitime du gain n'a pas éteint les saines notions des affaires, qui savent contrôler leurs dépenses tout en poussant le commerce, qui, dans leurs achats comme dans leurs ventes, sont d'une prudence consommée, qui ne fabriquent que pour les besoins du marché, qui, en un mot, ayant une foi robuste dans l'avenir, subissent sans faiblir les contrariétés du moment, certains qu'elles ne sauraient durer.

Et c'est ainsi qu'il faut envisager les choses. L'industrie est dans son milieu naturel à Québec, aussi longtemps que des hommes d'expérience et de volonté prennent à cœur de ne pas la laisser péricliter. Nous avons à ce sujet le témoignage des fabricants et des commerçants étrangers, qui se plaisent à reconnaître les avantages exceptionnels de notre position géographique et de nos ressources naturelles. Il suffit d'en savoir profiter.

INDUSTRIA.

La Loi de Faillite.

LE gouvernement fédéral a décidé que la loi de faillite adoptée par le Sénat à la dernière session sera réimprimée et distribuée à l'électorat avant d'être soumise à la Chambre des Communes en 1895.

Quoique nous n'ayons pas encore reçu cette réimpression, nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs la nécessité pour eux de se remuer pour empêcher que le texte adopté par le Sénat ne soit dénaturé à la Chambre des Communes, sous la pression d'intérêts influents opposés aux intérêts du commerce.

Les intérêts qui s'opposeront probablement à l'adoption du texte actuel sont ceux des cultivateurs et des banquiers ; les uns, par leur influence politique et les autres, par l'influence de leurs capitaux, auront une action considérable sur les députés. Cette action s'exercera sur les points suivants :

1o. Faire admettre les non commerçants au bénéfice de la loi de faillite, sous certaines restrictions très favorables, comme dans le texte primitif du projet de loi du gouvernement.

2o. Faire enlever la disposition qui oblige les banques à faire une évaluation des garanties qu'elles ont entre les mains, avant de pouvoir être colloquées sur la feuille de dividende.

On voudra aussi probablement modifier les dispositions qui concernent la décharge des faillis. On sait que,

— LA —

Fabrique de Sacs en Papier de Quebec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBERS DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

CHEMIN DE FER DE

QUEBEC ET LAC ST-JEAN



La Nouvelle Route qui Conduit au célèbre Saguenay

et la **seule voie ferrée** qui mène droit aux délicieuses campagnes et aux magnifiques endroits de pêche situés au nord de Québec, au Lac St-Jean et à Chicoutimi à travers la chaine des

ADIRONDACKS du CANADA.

Les trains s'accordent à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay qui arrêtent à

TADOUSAC, CACOUNA, LA MALBAIE et QUEBEC.

C'est un voyage circulaire sans rival en Amérique, avec tout un système d'hôtels confortables et luxueux, qui s'accomplit dans la grande forêt, à travers les montagnes, sur le parcours de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay, de jour, et revenant à Québec, en touchant à toutes les belles stations balnéaires du bas du fleuve Saint-Laurent.

L'Hôtel Roberval, au Lac St-Jean, offre des appartements de première classe pour 300 touristes.

S'adresser à tous les principaux vendeurs de billets de voyage dans toutes les principales villes.

On distribue gratuitement sur demande un magnifique guide illustré.

AUX COLONS—TERRES A BLE

Bon climat, bon bois, excellente eau.

Le Gouvernement Provincial offre en vente au-delà de **2,000,000 d'acres** des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la Province de Québec, à **VINGT CENTINS L'ACRE**, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée, dans le territoire du

LAC ST-JEAN

Le chemin de fer transporte les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage **gratis.**

ALEX. HARDY,
Agent général du fret et des voyageurs à Québec.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse. Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS. | **MONTREAL.**

Téléphone 1516

A. DEMERS. **Tél. 589.** C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gaziers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

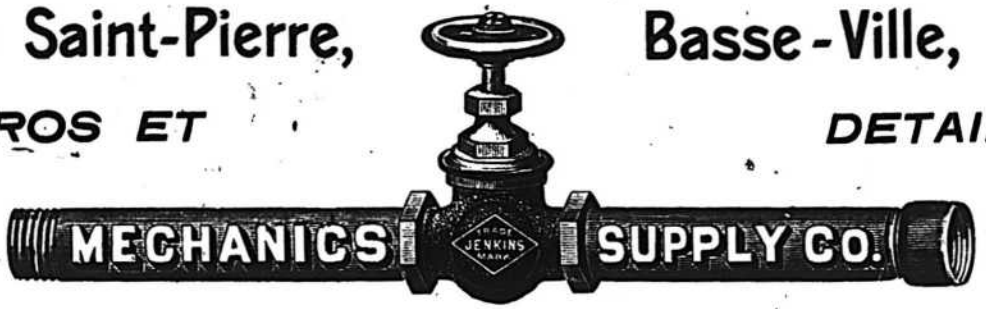
Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

96 Rue Saint-Pierre, Basse-Ville, Quebec.

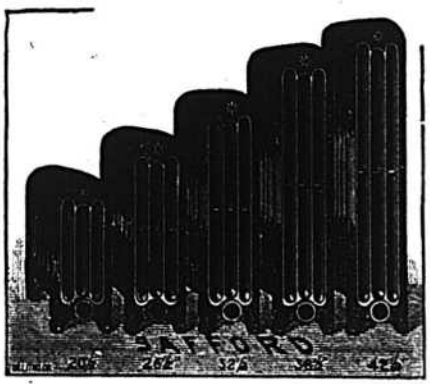
GROS ET DETAIL

TELEPHONE 456



W. N. WIGGS
Propriétaire.

Outils et fournitures pour Plombiers, Gaziers, Poseurs d'appareils a vapeur, Machinistes, Etc., Etc.

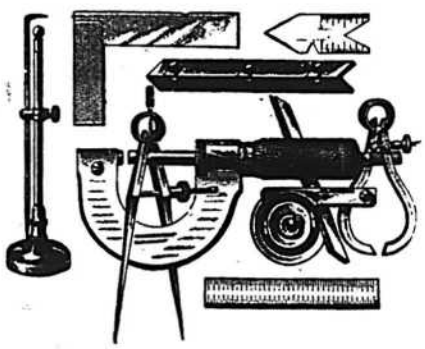


Radiateurs "SAFFORD"

Derniers perfectionnements



dans les appareils soignés de Plomberie
IMMENSE ASSORTIMENT.



Outils de précision de "STARRETT"

Cette Compagnie a reçu une Médaille à Québec et une autre à Sherbrooke pour l'exposition de ces articles.

Tous les ordres sont remplis promptement, à même l'un des stocks les plus considérables et les mieux assortis du Canada.

Demandez notre Catalogue Illustré et nos Prix.

en effet, les banques sont opposées à toute décharge à moins de paiement intégral ou de consentement unanime des créanciers.

L'importance de ces trois points n'échappera point à nos lecteurs. Quant au premier, nous avons à plusieurs reprises exprimé l'opinion que le commerce serait probablement forcé d'accepter l'admission des non commerçants au bénéfice de la loi. Le gouvernement a défendu cette partie de son projet avec une tenacité considérable et a plusieurs fois menacé de retirer son projet de loi si on s'obstinait à la rejeter. On peut conjecturer que, s'il a fini par céder au Sénat, c'est qu'il sentait qu'il serait plus sûr de son terrain à la Chambre des Communes ; et on doit s'attendre à le voir poser une dernière fois son ultimatum à la chambre basse, sûr cette fois d'être appuyé par les députés ruraux, qui forment la grande majorité de la chambre.

Et, malheureusement, faute d'organisation du commerce de la campagne, il n'y a que les villes qui paraissent, par leurs chambres de commerce, faire de l'opposition au gouvernement sur ce point.

Ah ! s'il existait une chambre de commerce dans chacun des districts ruraux, et que chaque chambre de commerce fit sentir aux députés de sa circonscription qu'elle attend d'eux la protection des intérêts du commerce dans cette question purement commerciale, la lutte pourrait se faire avec beaucoup plus de chances de succès.

Pourquoi n'essaierait-on pas, avant la prochaine session fédérale, de réunir soit à Sorel, soit à Trois-Rivières ou à St-Hyacinthe, une convention des chambres de commerce des districts ruraux, à laquelle on inviterait les districts non pourvus de chambres à se faire représenter par des délégués spéciaux et où, après avoir discuté le projet de loi de faillite, on élaborerait un programme qui serait transmis à la Chambre des Communes comme contenant les vues du commerce rural ? Il nous semble que la réunion de cette convention ne serait pas une impossibilité et que, outre la question de la loi de faillite, on pourrait y discuter d'autres questions intéressant le commerce et y jeter les bases d'une union de tous les hommes d'affaires pour la protection de leurs intérêts communs.

La question de l'évaluation des garanties des banques est d'une importance vitale pour les créanciers commerciaux des faillites. En effet, avec le système actuel, les banques, dont les créances sont représentées par des billets endossés, ont l'avantage de toucher le dividende produit par la liquidation de la faillite, en conservant tout leur recours contre le signataire ou l'endosseur dont le nom figure au billet avec celui du failli : les banques étaient ainsi assurées contre toute perte par le fait de la faillite d'un client :

Leur prétention de vouloir conserver des privilèges si exorbitants est si manifestement outrée qu'elle n'a pas autant de chances d'être admise par la Chambre des Communes. Cependant, les commerçants feront bien de ne pas s'en rapporter exclusivement à la justice de leur cause. Aide-toi, dit le proverbe, et le ciel t'aidera.

Les Inspecteurs des fromageries.

LA *PRESSE* contenait, vendredi dernier, un article sur la vente du fromage, qui est si évidemment inspiré par l'un des intéressés, que l'on ne s'étonne pas d'y voir la question exposée sous un jour trop favorable aux inspecteurs. La question est celle-ci : Les inspecteurs des fromageries ont-ils le droit de vendre *à commission*, le fromage produit par les syndicats dont ils sont les employés ?

Nous avons souligné les mots *à commission*, précisément parce qu'ils manquent complètement dans l'article de *La Presse* qui demande pourquoi l'on empêcherait les inspecteurs de vendre le fromage *pour les cultivateurs ?*

Voici pourquoi : c'est que ces Messieurs sont des employés publics, payés par le gouvernement et par les syndicats, pour une toute autre besogne ; et il ne convient pas que, se servant de l'influence que leur donne leur position et négligeant les devoirs pour lesquels ils sont payés, ils fassent concurrence aux commerçants réguliers payant taxe au gouvernement, qui gagnent leur vie à vendre à commission le fromage pour les cultivateurs. La commission demandée par ces commerçants est peut-être un peu plus élevée que celle dont se contenterait l'inspecteur, mais, quoiqu'en dise *La Presse*, ils ont tout autant que lui intérêt à ce que le fromage soit vendu au plus haut prix du marché et ils *sont beaucoup mieux placés que lui* pour suivre les fluctuations du marché, prévoir la baisse et profiter de la hausse.

De sorte que, fut-il permis aux inspecteurs de vendre le fromage à commission, il serait encore de l'intérêt des fromagers d'employer le marchand à commision plutôt que l'inspecteur. Mais quel est le fromager, faisant partie d'un syndicat, qui oserait refuser cela à son inspecteur, à celui qui doit surveiller sa fabrication et certifier de sa compétence et du rapport duquel dépendra son réengagement pour l'année prochaine ?

Le reporter de *La Presse* à qui est dû l'article en question, fait passer non seulement les agents à commission, mais les exportateurs et les commerçants qui achètent à la campagne, pour des parasites, des escrocs, des voleurs, qui grugent le pauvre cultivateur, ignorant des prix et des usages du marché. L'ignorance de ceux qui vendent le fromage à la fromagerie est bien volontaire, puisqu'il y a des journaux spéciaux, comme le PRIX COURANT qui peuvent les renseigner parfaitement, moyennant une toute petite souscription pour la saison. Ensuite, ceux qui achètent le fromage pour l'exporter prennent des risques qui méritent compensation ; ainsi, dira-t-on que les commerçants ou les exportateurs qui ont acheté par contrat toute la production d'octobre d'une fromagerie à 10⅜c. tandis que le prix du marché aujourd'hui n'est que 10c. ont volé les cultivateurs ?

Ces marchands à commission et ces acheteurs pour l'exportation remplissent des fonctions dont l'utilité économique est indiscutable et dont l'utilité particulière pour les producteurs est assez bien établie pour qu'on se sente le besoin d'employer contre eux la calomnie et les fausses réprésentations. Qu'on nous permette de dire que, pour l'honnêteté, ils ne le cèdent en rien à l'inspirateur de l'article de LA PRESSE.

Nous constatons avec plaisir que le ministre dont dépendent les inspecteurs et la Société d'Industrie Laitière elle-même, sont opposés au cumul des fonctions d'inspecteur et d'agent à commission.

LE CÉLÈBRE **EMPOIS GLACÉ · ROWE ·**

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagauchetière, Montréal.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.

COOK'S FRIEND BAKING POWDER.

Les premières maisons d'épiceries se font une loi d'en tenir constamment en stock.

de McLAREN

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBERALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromageries,
Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries

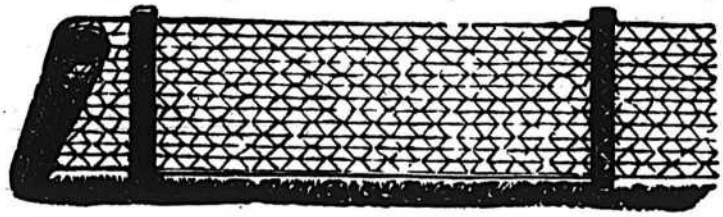
SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA.

MANUFACTURIER DE LA

Cloture en FIL DE FER CROISÉ de Kitselman

Cette Clôture a Remporté tous les
PREMIERS PRIX
partout où elle a été exposée,
CHICAGO, TORONTO, MONTREAL, Sherbrooke et Québec.



C'est la Clôture
— LA —
MOINS DISPENDIEUSE.

A l'Épreuve de tous les Animaux sans exception.

DEMANDEZ NOS PRIX

RAISIN VALENCE NOUVEAU, 4 Couronnes
" " " Selected
" " " Fine off Stalk
" " " Fine off Stalk ordinaire

15,000 CAISSES DE CONSERVES ALIMENTAIRES, tel que :

TOMATES, BLÉ D'INDE, POIS, SAUMON, HOMARDS, SARDINES, Etc., Etc.

Les Meilleur Marques du Marché.

Quoique les balais soient beaucoup augmentés nous les vendons à l'ancien prix. Prix spéciaux pour Sirops Raffinés en quarts et demi quarts.—**DEMANDEZ NOS PRIX.**

L. CHAPUT FILS & CIE, - - MONTREAL

A travers le Commerce Canadien.

H. A. Miller, Montréal.

DANS l'art du tapissier-décorateur, M. H. A. Miller s'est créé une réputation méritée pour le bon goût qui préside à tous ses travaux de peinture, imitation. Il s'occupe également de blanchissage et se charge de tout ce qui se rattache à la profession de peintre en bâtiments : enseignes, stores, rideaux, ouvrage de vitrier, doreur etc. Les prix sont raisonnables et ses travaux sont soignés. On pourra s'adresser à son atelier 1996 rue Ste-Catherine, ou à sa résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

St-Lawrence Sugar Refining Co., Montréal.

CE qui recommande les produits de la St-Lawrence Sugar Refining Co., à la sollicitude des détailleurs et à l'attention spéciale des consommateurs, c'est leur absolue pureté. Les sucres granulés et les sirops ne contiennent pas de bleu ; les sucres jaunes sont exempts de tout produit étranger. Cette compagnie n'emploie aucune matière colorante dans la fabrication de ses sucres granulés, ce qui fait leur supériorité sur les autres marques et leur a valu la vogue dont ils jouissent sur le marché.

A. Boiron, Montréal.

LES gourmets savent tous que le meilleur genièvre (*gin*) provient de Schiedam ; mais ce que beaucoup de marchands détailleurs apprendront sans doute avec intérêt, c'est qu'ils peuvent se procurer sur le marché de Montréal le célèbre Genièvre de la maison Visser de Schiedam, fondée en 1714 et dont la réputation est universelle depuis plus d'un siècle déjà. On fera bien de demander les prix du " Visser's Grey Stallion Geneva, Schiedam " au représentant de la maison à Montréal, M. A. Boiron, 2 rue Panet.

Lefebvre & Rosconi, Montréal.

DES avantages spéciaux sont offerts au commerce par MM. Lefebvre et Rosconi, agents de manufactures, représentant les maisons Hardy et Dubord, de Beauport ; Edward Moore & Cie, de South Shields, Angleterre ; Taylor Scott & Cie, de Toronto ; The Phœnix Manufacturing Co., de Newark, N. J. ; The Letteney Manufacturing Co. (Limitée), de Digby, N. E. MM. Lefebvre et Rosconi qui ont leur bureau au No 275 rue St-Paul, enverront leurs listes de prix, sur demande. On trouvera dans une autre colonne la liste de leurs différentes spécialités.

L. W. Telmosse & Cie, Montréal.

LE commerce d'épiceries et de provisions de MM. L. W. Telmosse & Cie commande l'attention des détailleurs, par le soin extrême apporté au choix des marchandises de tout premier ordre qui composent l'immense stock de cette ancienne maison, par la grande libéralité en affaires de son son chef, qui a trouvé dans la coopération de ses fils, deux dignes et vaillants continuateurs des traditions de loyauté et d'habileté qui, dans le passé, ont fait la réputation et le succès de sa maison. La nombreuse clientèle de MM. L. W. Telmosse & Cie, clientèle, qui s'accroît de jour en jour, n'a jamais eu qu'à se féliciter de ses rapports avec cette importante maison de gros.

D. Parizeau, Montréal.

DANS le commerce de bois de sciage, M. Damase Parizeau occupe une situation bien en vue. Ses clos et ses cours à bois contiennent une énorme accumulation de bois en tous genres et les personnes qui ont l'intention de construire trouveront à se fournir de tout le bois nécessaire, à des conditions de prix exceptionnellement avantageuses. M. Parizeau a une grande expérience dans cette branche de commerce et les facilités qu'il possède de renouveler son stock, sa connaissance parfaite du marché du bois, lui permettent d'acheter, aux prix les plus réduits, en grandes quantités et de faire bénéficier sa clientèle d'une sérieuse réduction sur les prix ordinaires.

Faucher et Fils, Montréal.

LES spécialités de MM. Faucher et Fils, intéressent les carrossiers et les forgerons : bois et garnitures de voitures, fer en barres, acier, charbon de forge, peintures, vernis etc. Ces messieurs par leur connaissance approfondie des différents marchés sont en mesure de vendre aux meilleures conditions possibles tous les articles de ferronnerie, dont on fera bien de leur demander les prix, avant de donner une commande ailleurs. Les clients de MM. Faucher et Fils trouveront leur profit à s'adresser à cette maison de confiance pour l'exécution de leurs ordres qui seront toujours remplis à leur entière satisfaction.

F. W. Rowe & Co, Montréal.

LE repassage est un ouvrage très fatigant et très ingrat, aussi croyons-nous bien faire en attirant d'une façon toute spéciale l'attention des marchands sur le célèbre empois glacé de Rowe qui produit un blanc d'ivoire et donne au repassage un glaçage superbe. Toutes les ménagères seront heureuses d'employer cet empois sans rival, qui leur permettra de faire leur repassage avec moins de fatigue et de meilleurs résultats. Toutes les épiceries et tous les magasins généraux doivent s'approvisionner du célèbre empois de Rowe, dont la manufacture se trouve 639 rue Lagauchetière.

J. E. Townshend, Montréal.

LA literie de la maison Townshend est universellement connue depuis un quart de siècle au moins. Sa réputation est faite : on peut acheter de confiance. On est bien servi et à bon marché, et on a la garantie qu'il n'entre dans la fabrication de tous les articles de cette maison, tels que matelas, oreillers, edredons, couvre-pieds, coussins etc. etc., que des matériaux de première class, choisis avec soin. Les personnes qui ont l'intention de renouveler en tout ou en partie leur literie, les personnes qui ont l'intention de monter hôtels pour voyageurs, maisons de pensions, traiteront avantageusement avec la maison J. A. Townshend, qui fait le gros et le détail au No 1, petite rue St Antoine, au coin de la rue St Jacques —N. B. Elle n'a pas de succursale.

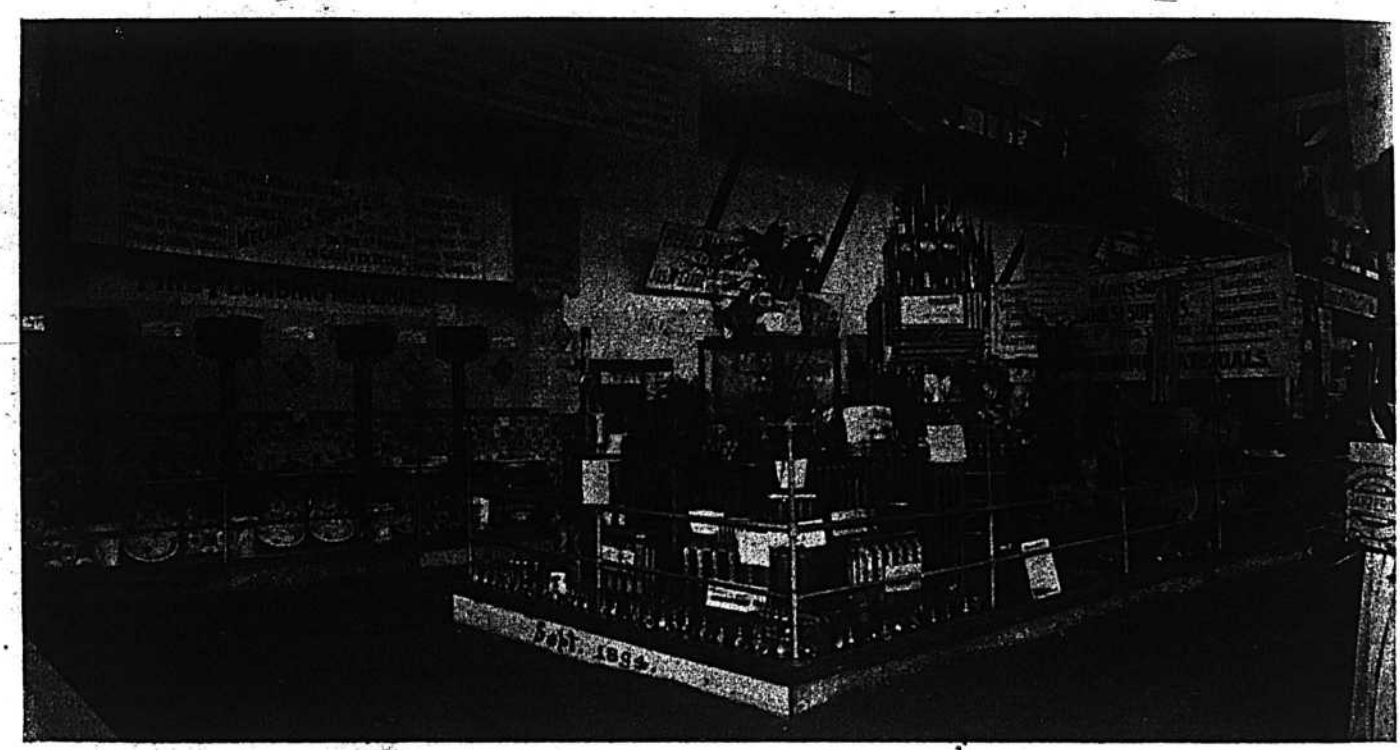
H. A. Nelson & Fils, Montréal.

IL faudrait un numéro entier du " PRIX COURANT " si l'on voulait seulement énumérer, un à un, les milliers d'articles variés qui forment l'assortiment de la maison H. A. Nelson & Fils. C'est le vrai palais de la fantaisie ; on y trouve de tout, albums, boîtes à ouvrage, boîtes à gants, nécessaires de toilette, bouteilles à parfums, boîtes pour faux cols et manchettes, triples-miroir pour la toilette, etc., etc. Si nous passons ensuite dans le rayon des jouets, nous y trouvons l'assortiment le plus varié et le plus séduisant qui se puisse imaginer : " *Le Paradis des Enfants*, " sur cette terre. Jeux de toutes sortes, traineaux, chevaux berçants, jouets en fer et en ferblanc, jouets mécaniques : il y a du choix, et à tous les prix. Mais il est beaucoup plus simple de demander à la maison H. A. Nelson & Fils, son catalogue d'automne, qui est rempli d'intérêt.

Pharmacie Picault et Contant, Montréal.

LA réputation de la maison Picault et Contant, les Pharmaciens-Chimistes de la rue Notre-Dame, est due à la qualité supérieure de leurs produits, à l'exactitude avec laquelle les commandes sont remplies, quelle qu'en soit l'importance, et à l'extrême courtoisie qui préside à toutes les transactions conclues avec les propriétaires de cette populaire pharmacie.

MM. Picault et Contant, en plus des produits et spécialités qui appartiennent à la pharmacie proprement dite, font également le commerce de gros de médicaments brévetés, et de la droguerie en général. La vente de caustique est une des spécialités de ces messieurs qui manufacturent et vendent également les essences culinaires, huiles d'olive, huiles pour les cheveux, parfumerie, savons, huile de castor, etc., etc. Les marchands de la campagne auront avantage et profit à s'approvisionner à la Pharmacie Picault et Contant.



. . . . MECHANIC'S SUPPLY CO., = = QUEBEC . . . .

La "Mechanic's Supply Co." de Québec, qui ne compte que six années d'existence, a réussi à se créer une énorme clientèle pour les articles variés qui rentrent dans sa branche d'affaires : outils et fournitures pour plombiers, gaziers, poseurs d'appareils de chauffage, machinistes, etc. Leur prétention est de donner la meilleure qualité aux prix les plus réduits qu'il soit possible de faire, et l'augmentation constante de la demande pour ses marchandises prouve qu'elle répond entièrement à l'attente de ses clients. Cette compagnie représente un grand nombre des principales maisons dans sa ligne, tant des Etats-Unis que du Canada, notamment la "Toronto Radiator Mfg. Co." ; "Toronto Steel Clad Bath Co." ; "Dominion Sanitary Mfg. Co." ; Edw. F. Keating, New-York ; Jenkins Bros., Boston ; L. S. Starrett, Athol, et un grand nombre d'autres. Son installation (dont nous publions une photogravure) à la dernière Exposition de Québec a attiré l'attention générale et le jury lui a décerné une médaille bien méritée.

J. B. BEDARD & FRERES

IMPORTATEURS ET
AGENTS DE MANUFACTURIERS.

FABRICANTS DE
BROSSES et BALAIS.

Messieurs les marchands trouveront dans notre magasin tous les Articles Emaillés (Granit ou Agate) blancs et gris, Ferblanterie, Chaudières galvanisées, Fanaux, etc. Epiceries, Sucreries. Papeteries. Articles pour Fumeurs. Tabac coupé et en feuilles. Paniers, Cannes, Lacets, Accordéons, Violons, et une grande variété d'autres articles de commerce.

Nous sollicitons une visite des marchands soucieux de leurs intérêts ; ils pourront constater le choix de nos marchandises et leur bas prix. Les commandes envoyées par la malle reçoivent notre attention spéciale.

Prix et échantillons envoyés sur demande.

AGENTS POUR LA E. T. CORSET Co., de ST. HYACINTHE

TOUJOURS UN STOCK DE CORSETS EN MAGASIN.

☞ NOUS OFFRONS UN LOT DE TRES BEAU TABAC CANADIEN A **8 Cts** LA LB.

Bureau et Magasin, 44 & 46 rue St-Pierre, QUEBEC

Lawrence. A. Wilson & Cie, Montréal.

LE vin de Mariani, le champagne Gold Lack sec, de Deutz et Gelderman, les cognacs de Boutelleau fils, de Quantin, le "Claymore Scotch" Wisky de Greenless Bros, de Glascow, et cinquante autres marques célèbres de vins, eaux de vies et liqueurs ont fait connaître dans toute la confédération et ont rendu populaire le nom de M. Lawrence A. Wilson, l'âme dirigeante de l'importante maison de la rue de l'Hopital. La maison Lawrence. A. Wilson fait commerce considérable de vins, liqueurs et brandies ; on trouve ses produits dans tous les établissements de premier ordre du pays.

André Brisset et Fils, Montréal.

UNE maison d'importation qui fait un commerce important de vins, liqueurs, et produits français en général, c'est la maison André Brisset et Fils négociants en gros dont les entrepots se trouvent aux Nos 21,23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars. C'est une maison de confiance.

MM. André Brisset et fils ont l'agence de l'Eau de Contrexéville, source du Pavillon, qui bue comme eau de table prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires. Il se fait un grand débit de de cette excellente eau minérale.

Warden, King & Son, Montréal.

LA Fournaise Spence, à l'eau chaude "Daisy", est reconnue par les experts comme remplisant toutes les conditions requises pour le chauffage rapide et économique des maisons et ateliers ou manufactures. Elle se distingue par la réduction au minimum du nombre de ses joints ; de plus, chaque section a sa circulation propre et, chaque pièce peut être remplacée sans déranger le tuyau. Les manufacturiers de la Fournaise Spence, à l'eau chaude "Daisy", MM. Warden, King & Son, 637 rue Craig, reçoivent beaucoup de demandes pour ce modèle spécial qui donne pleine et entière satisfaction aux acheteurs. On trouvera également chez eux un grand choix d'appareils de chauffage, d'outils et de fournitures de plombiers, et d'articles en fonte en tous genres.

Renaud, King & Patterson, Montréal.

SI vous êtes amateur du confort à la maison, allez visiter l'exposition permanente de meubles de tous genres, de tous bois, de toutes formes et de tous prix, de la maison Renaud, King et Patterson, rue Craig. L'élégance des formes n'exclut pas la solidité de leurs ameublements et n'implique pas l'exagération des prix. On peut se meubler fort bien, à très bon marché dans une manufacture de meubles de l'importance de celle de MM. Renaud, King et Patterson qui ont l'expérience, les connaissances et le capital nécessaires pour acheter et fabriquer dans les meilleures conditions et faire bénéficier leur clientèle,—aujourd'hui très considérable—de réductions de prix que l'on n'obtiendrait pas ailleurs assurément. Avec un assortiment sans cesse renouvelé comme le leur, on est toujours certain d'acheter les meubles les plus nouveaux et les plus confortables. Les visiteurs sont toujours les bienvenus, et reçus avec la plus aimable courtoisie.

J. A. Vaillancourt, Montréal.

LES propriétaires de beurreries et de fromageries qui expédient à Montréal les produits de leur manufacture ne sauraient placer leurs consignations en meilleures mains qu'en les confiant à M. J. A. Vaillancourt dont l'expérience acquise dans la vente des produits laitiers est le fruit d'une vingtaine d'années de travail et d'observation. M. Vaillancourt a une expérience reconnue, jouit la réputation d'une honorabilité inattaquable. Ses remarquables qualités d'homme d'affaires lui ont valu successivement l'honneur d'être appelé à faire partie du bureau de Direction de la Banque d'Hochelaga, de la Cie d'Assurance Mutuelle de la Cité de Montréal, etc. D'autre part, l'association d'Industrie Laitière, à chacune de ses réunions, a choisi M. Vaillancourt comme juge des produits exposés et soumis à son appréciation. Voilà quelques-uns des titres de ce notable commerçant à la confiance du public comme commissionnaire et consignataire. On trouvera chez lui toutes les fournitures pour beurreries et fromageries, aux conditions les plus faciles. M. Vaillancourt fait des avances libérales sur toutes les consignations de beurre, fromage, œufs, volailles, porcs et produits agricoles. On a donc tout avantage à traiter avec lui.

G. G. Gaucher, Montréal.

C'EST aux numéros 91 et 93 de la rue des Commissaires que se trouve l'agence exclusive de la célèbre Poudre Engraissive et nourrissante pour les chevaux et les bêtes à cornes, poudre à la fois tonique, dépurative, stomachique et vermifuge dont M. G. G. Gaucher a le monopole. Il en fait un commerce considérable auquel il joint celui de provisions, de produits de la ferme et de farines. Connaissant à fond cette branche qui exige des aptitudes spéciales, il a réussi à se créer une belle clientèle, de producteurs dont il achète et revend les produits à des prix rémunérateurs pour ses clients

C. E. L. Désaulniers, Montréal.

UN des hommes assurément les plus connus dans le monde des assurances et des agences immobilières, c'est M. C. E. L. Désaulniers qui s'est principalement occupé d'assurances pendant une douzaine d'années avant d'ajouter à sa branche en 1890, les opérations sur propriétés immobilières et dans lesquelles il a remporté de grands succès. M. Désaulniers, achète, vend, échange des propriétés immobilières, lots de ville, terrains à bâtir et négocie des prêts sur hypothèques pour n'importe quels montants, c'est un homme bien posé et qui jouit de la confiance général.

H. B. Muir & Cie, Montréal.

LES lainages, fournitures pour tailleurs et rubans forment une partie importante du commerce de la maison H. B. Muir & Cie, importateurs de la rue Ste Hélène, qui tiennent également un stock d'étoffes, couvertes grises, couvertes pour chevaux, tapis de voitures, freins, articles de sellerie en métal, etc.

La maison H. B. Muir & Cie, est représentée à Québec par le "Syndicat d'agences" dont les bureaux se trouvent au No 69 rue St Pierre.

Cette maison se recommande au commerce de détail par la variété considérable de son assortiment et les prix exceptionnels qu'elle est à même de faire, grâce à l'importance de ses importations.

La Compagnie D'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (Limitée).

NOUS appelons l'attention de nos lecteurs sur la photogravure que nous publions dans ce numéro, des Bureaux, Magagins et Entrepôts de la Compagnie d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal.

Le Commerce en général et le public ont été étonnés des progrès rapides de cette maison classée aujourd'hui parmi nos premières maisons d'importation et nous avons voulu nous-mêmes demander à Monsieur Alfred Vidal, le directeur-gérant de la Compagnie, de bien vouloir nous donner les motifs de ce développement extraordinaire.

Monsieur Vidal, après nous avoir reçu avec son affabilité bien connue, nous prie de l'accompagner dans tous les Magasins et Entrepôts où sont rangés avec le plus grand soin un stock considérable des différentes marchandises Européennes expédiées par les maisons que représente la Compagnie. Les caves souterraines à température constante de 50 degrés où sont entreposés les Vins de Porto, Jerez, de Bordeaux et les Champagnes firent principalement notre admiration et nous comprîmes pourquoi les produits de la Compagnie, après être l'objet d'aussi grands soins, sont autant appréciés dans la consommation.

"Maintenant, nous dit Monsieur Vidal, que vous vous "êtes rendu compte de notre installation, unique dans son "genre à Montréal, n'allez pas supposer que c'est à cette "installation que notre Compagnie doit son succès ; si nous "trouvons un intérêt considérable pour nos affaires à opérer "avec soin et méthode, peu importe à nos clients.

"Notre succès auprès des marchands et par conséquent "indirectement auprès des consommateurs provient de ce "que nous représentons des maisons de premier ordre et "que nous donnons le plus grand soin à toutes nos mar"chandises au point de vue technique, en les livrant d'une "façon irréprochable.

"Mais notre réussite aussi rapide est surtout due au bon "marché auquel nous achetons dans les pays de production "où nous avons d'excellentes relations directes.

"En un mot, connaître la marchandise, savoir acheter à "de très bas prix des qualités de premier ordre et à en faire "profiter nos clients, voilà le secret du succès de notre "Compagnie."

Nous remercions Monsieur Vidal de ses explications et nous sommes heureux, en le félicitant, d'en faire part à nos lecteurs.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

Nos Sucres Granulés.

---

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone : 6258.

A. DUBOIS & CIE

. . . MANUFACTURIERS DE . . .

CHAUSSURES

POUR

Enfants, Jeunes Gens, Dames, Jeunes Filles et Hommes.
Cousues à la machine, à chevilles, à clous.

99 RUE KING, - - MONTREAL

REGISTERED TRADE MARK.



LION L BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES .FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtissiers, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTRÉAL. Négociants Industriels.

TRADE L.S.L. MARK.

(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.
Col. C. J. VILLÉRÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A. tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,	**Février 13,**
Mars 13,	**Avril 10**
Mai 8,	**Juin 12,**
Juillet, 10,	**Août 14,**
Septembre 11,	**Octobre 9,**
Novembre 13,	**Décembre 18.**

PRIX CAPITAL $75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers $5 ; Deux cinquièmes $2 ; Cinquième $1 ; Dixièmes 50 Cents ; Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour $50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président ; qu'il soit contresigné par W. L Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, *excepté* les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : **PAUL CONRAD,**
PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.
Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894, MEFIEZ-VOUS de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2782 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODÉRÉS

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTRÉAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - $500,000
FONDS DE RÉSERVE - 225,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - -	A. Clément,	Gérant.
Drummondville, - -	J. E. Girouard,	"
Beauharnois, - -	J. Leduc,	"
Laurentides, P. Q., -	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q., - -	J. P. de Martigny,	"
St. Simon, - -	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville, - -	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield, - - -	La. de Martigny,	"
Victoriaville, - -	A. Marchand,	"
Plessisville, - - -	E. C. P. Chèvrefils,	"
Ste Anne de la Pérade,	J. A. Rousseau,	"
Paspébiac, P. Q.,	H. Bourbeau,	"
Edmonton, N. O.,	S. R. Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, -	M. Bourret,	Gérant.
Ste. Cunégonde, -	G. N. Ducharme,	"
St. Henri, - - -	H. Dorion,	"
Rue Ontario, - -	A. Boyer,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
" " Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
" Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
" Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ - - - - - $310,675
RÉSERVE - - - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - Président.
J. R. BRILLON, - - - Vice-Président.
M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.
E. R. BLANCHARD, Caissier. C. L. LÉDOUX, Inspecteur

— Succursales —

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.

Correspondants : — Montréal, Banque des Marchands : New-York, National Bank of the Republic; Boston, Merchant National Bank.

UBALDE GARAND. TANCRÈDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traites émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Reçus d'entrepôt, Collections, Traites, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTRÉAL.

Capital versé - - - - - $710,100
Réserve - - - - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Crédit Lyonnais. Comptoir National d'Escompte. Crédit Industriel et Commercial. Société Générale.
Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.
New-York, National Park Bank. Importers and Traders Nat. Bank. Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, Third National Bank. National Bank of Redemption.
Chicago, National Live Stock Bank. Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTRÉAL

Escomptent Billets et Chèques reçoivent des Dépôts, etc.

A. ST-MAURICE, GERANT. J. E. BRUNET, SECRETAIRE.

— THE —

NEW YORK LOAN, BROKERAGE . . . And COLLECTION AGENCY

Argent Prêté sur Propriétés Immobilières et Billets Promissoires.
Agents d'Immeubles et d'Assurance, Courtiers de Douane et de Stock.
Vente et Achat de Fonds de commerce. Spécialité Collection. Agence de la lumière Auer.
Bureaux : Chambres 7, 8, 14.

32 RUE ST-GABRIEL, MONTREAL

L. N. LAMARCHE & CIE

. . . RELIEURS . . .

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - $1,200,000
RESERVE- - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.
J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.
WM. RICHER, Assistant-Caissier.
ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville. . . .	P.B.Dumoulin, gérant.
" St. Roch, ...	Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, ...	P. E. Panneton, "
St. Jean, ...	H. St-Mars, "
St. Jérôme, ...	J. A. Théberge, "
St. Rémi, ...	C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe.	J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
" " The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, - - - $1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTRÉAL.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de
Monuments, Tombes, Charniers, Potcaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières
Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.
Téléphone 4666

J.S. CUTHBERTSON

ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

No 1

MONTREAL.

Joseph Perrault. Simon Lesage.

PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil

SOLLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

J. B. RESTHER & FILS,

ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

☎ Téléphone 1800.

R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST. ANDRÉ — 230

MONTRÉAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

Bloc Barron.

Elévateur. **Téléphone 2113.**

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.

THEO. DAOUST

ARCHITECTE,

162 Rue St-Jacques, Montréal.

2me Etage. Bloc Barron. **Elévateur.**

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal. Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. **Téléphone No. 1800.**

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

Téléphone 696.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

☎ BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

CHARLES BERNIER

ARCHITECTE-EVALUATEUR

107 Rue Saint - Jacques

Se charge des Quantités et Evaluations, Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35 3e étage.

I. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,

NOTAIRE

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 Rue St-Jacques, Chambre 54, Montreal,

Bell Téléphone 1256

A. LIPPE, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,

Liquidateurs et Fidéi-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Batisse New York Life, CHAMBRE No 215 Tél. Bell 815.

MONTREAL.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

Comptables, Auditeurs et Commissaires,

No. 15 rue St - Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité :—Reglements de Faillites.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

H. BOLDUC, Résid. 59½ St-Étienne. F. LONGPRÉ, Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRE

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes éxécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

. . Magasin et atelie . .

1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral au-dessus de Hemsley, MONTREAL.

Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseigne

DECORATION

d'Eglises, - - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences Privées,
Etc.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE DÉCORATEUR.

FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaique.

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal.

HORMISDAS CONTANT,

Contracteur Platrier,

476½ Rue Lagauchetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menuisiers,

37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell. 6328.

JOSEPH FABIEN

PLATRIER,—Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT

PUBLICITE GRATIS

La semaine dernière, nous avons fait à nos lecteurs e abonnés, la proposition contenue dans l'annonce suivante t :

Profitez de l'Offre.....!

TROIS MOIS DE

PUBLICITE GRATIS

Tous ceux de nos Lecteurs

Qui nous enverront, sans sollicitation, le texte de leur annonce avec un contrat d'insertion pour **l'année 1895**, auront droit à

La Publication Gratuite

De cette annonce, dans chaque numéro du **PRIX COURANT.**

JUSQU'A LA FIN DE L'ANNEE 1894.

CETTE OFFRE N'A PAS BESOIN DE COMMENTAIRES !

Prix d'annonces envoyés sur demande.

L'offre qui précède, nous la renouvelons, afin que tout le monde puisse en profiter.

Plus on se pressera, plus on aura d'anonces **GRATUITES,** puisque nous publierons régulièrement chaque semaine, d'ici à la fin de l'année, sans charge aucune, les annonces qui nous seront envoyées directement avec un contrat d'insertion, aux conditions ordinaires de prix, pour l'année 1895.

C'est M. le Notaire G. R. F. BEAUDRY, L. L. B., 97, rue Saint-Jacques, qui, le premier, s'est empressé de profiter de l'avantage de notre offre.

MM. C. RIVET & CIE, Manufacturiers de Chaussures de Saint-Henri, profitent également de l'aubaine ; leur annonce paraît—gratis—dans ce numéro et paîtra—gratis—dans les numéros suivants, jusqu'à la fin de l'année.

Ça et là.

Une utopie. La dernière évolution de l'idée de la Fédération Impériale lui a donné une envergure à laquelle, vraiment on ne s'attendait pas. Ce n'est plus seulement une fédération des colonies britanniques avec la Grande Bretagne que rêvent nos utopistes, c'est la fédération de tous les pays de langue anglaise, c'est-à-dire des Etats-Unis avec le reste.

Cette modification du projet primitif n'est pas faite pour la rendre plus acceptable aux Canadiens français ; mais elle a peut-être plus d'attraits pour certains de nos concitoyens de langue anglaise. Cependant, elle prouve bien le peu de sens pratique des gens qui se sont faits les apôtres de cette idée. Vouloir unir sous une même législation douanière les Etats-Unis, protectionnistes à outrance, avec l'Angleterre, libre échangiste invétérée, voilà une tâche que ne peuvent entreprendre que des visionnaires ou des farceurs.

Encore la Columba Belge. Une dépêche d'Ottawa nous apprend qu'une députation de citoyens de Montréal, parmi laquelle on remarquait M. le sénateur Desjardins, président de la Banque Jacques Cartier, est allée demander au gouvernement une subvention en faveur de la ligne belge entre Montréal et Anvers, qui ferait une escale au Hâvre. La compagnie qui exploite cette ligne a déjà, on s'en souvient, essayé de se procurer du capital en Belgique, en annonçant que la subvention lui avait été accordée. La députation n'a reçu que peu d'encouragement ; mais nous ne saurions trop insister sur la nécessité de conserver cette subvention, si on peut la donner, pour une ligne franco-canadienne ; d'autant plus que la compagnie qui doit établir cette ligne entre Dunkerque et Montréal, est en bonne voie de formation.

On ne pourrait songer à subventionner la Columba pour en obtenir une escale en France, que s'il n'y avait pas possibilité d'obtenir une ligne directe entre le Canada et la France. Or nous avons tout lieu de croire que cette ligne existera au printemps. D'ailleurs, la supercherie dont s'est rendue coupable la Columba, en annonçant qu'elle était subventionnée par le Canada, pour aider à la souscription de son capital, serait une raison suffisante pour qu'on lui refuse toute subvention.

Le consul général de Belgique, M. Van Bruyssels, a été accusé par les journaux de son pays d'avoir prêté la main à cette supercherie ; et son rappel par le gouvernement belge, emprunte aux circonstances actuelles une singulière signification.

Côte St. Antoine vs. Consumers Gas Co. La ville de la Côte St-Antoine, qui avait passé contrat avec la Consumers Gas Company, pour son gaz d'éclairage à un prix inférieur à celui que fait payer la Cie de Gaz de Montréal, a pris une action en dommages pour un montant considérable contre la Consumers, pour rupture de contrat.

D'un autre côté, on nous informe qu'il se produit parmi les consommateurs qui avaient fait installer chez eux les conduites de la Consumers, un mouvement de résistance au nouvel ordre de chose qui se traduirait par une grève générale. Ce mouvement mérite d'être encouragé ; car s'il expose les consommateurs au désagrément temporaire de l'éclairage au pétrole, il aurait infailliblement pour résultat d'affaiblir la position de la Cie du Gaz, qui se trouverait ne retirer aucun revenu de la propriété de la Consumers qu'elle a payé $700,000.

Comme on le voit, la fusion des deux compagnies ne se fera pas sans difficultés et les consommateurs à qui l'on s'était engagé à fournir du gaz à $1.00 par 1000 pieds, ne se laisseront pas sans résistance extorquer $1.30.

Le papier sur lequel est imprimé " LE PRIX COURANT " est fabriqué par la Canada Paper Co., Montréal

Un conflit évité. Lors de la mise en vigueur du nouveau tarif américain sur les bois, il a failli surgir une difficulté qui aurait fermé à nos bois le marché des Etats-Unis. L'article du tarif concernant les bois contient une clause finale où il est dit que, pour les provenances de tout pays qui imposera un droit d'exportation sur quelqu'une des sortes de bois énumérées comme admises en franchise, les droits du tarif McKinley seraient maintenus intégralement. Or, le gouvernement provincial de Québec, pour encourager l'établissement chez nous des moulins à pulpe, avait pris un arrêté imposant, en pratique, un droit de souche plus élevé sur le bois à pulpe exporté, que sur ce bois converti en pulpe dans la province.

Des intéressés, aux Etats Unis, s'emparèrent de ce fait pour demander qu'on refusât l'admission en franchise des bois du Canada. Après étude de la question et correspondance avec le gouvernement fédéral, le trésor des Etats-Unis consentit à l'admission de nos bois en franchise. Mais il est probable qu'on a dû lui promettre que l'arrêté provincial serait annullé. C'est ce qui vient d'être fait.

Le colportage Nous lisons dans le *Sorelois* :

" Vers 1h., aujourd'hui, M. J. A. Chénevert, percepteur du Revenu pour la province de Québec, entrait dans la boutique de M. Chas Lord, barbier-coiffeur, quand une espèce de colporteur juif, qui s'y trouvait, lui dit : Ah ! Ah ! Monsieur, v'nez ach'ter, c'est bon marché !

" — Oui, répond M. Chénevert. Montrez-donc vos marchandises.

" Et le fils d'Israël de s'exécuter.

" —Bien, avez-vous votre licence ? reprend M. Chénevert.

" —Oh ! Oui, certainement. C'est moé avoir payé anne cent piastres pour cela.

" —Oui, montrez votre licence.

" Et notre Juif de sortir de sa poche une licence datant de 1892, octroyée à M. Xavier Arcand, du Cap de la Magdeleine, district des Trois-Rivières, par M. G. Lasalle, percepteur du Revenu des Trois-Rivières. Mais la date avait été changée ; le 2 de 1892 avait été métamorphosé en 4.

" Il va de soi que la licence a vite été confisquée et que maître Israël, qui n'avait pas encore vendu pour un centime, a reçu l'ordre de déguerpir sur le champ; ce qu'il s'est empressé de faire en pleurant comme un enfant.

" Que cet incident serve d'exemple partout où des colporteurs juifs ou chrétiens se présenteront.

" Qu'on exige qu'ils exhibent leur licence et nous parions que la peste du colportage diminuera sensiblement."

Il nous semble que M. Chénevert n'a fait son devoir qu'à demi. Il aurait dû, non seulement confisquer la licence, mais s'assurer du nom et de l'adresse du colporteur et le poursuivre sur deux chefs d'accusation : 1o pour colportage sans licence ; 2o pour faux. Si les officiers du gouvernement laissent ainsi impunis les crimes de faux et les infractions à la loi, qui donc protégera le commerce honnête ?

Modes et Nouveautés.

COTONS.

Marché de Manchester.—En conséquence des rapports plus calmes d'Amérique, de la baisse à New-York et des arrivages très considérables de coton, notre marché a été pendant cette semaine très calme et le prix des filés sont presque tous un peu réduits.

Il y a un peu de propositions des marchés asiatiques, mais du Continent la demande continue d'être assez soutenue, quoique beaucoup de commissions fussent limitées trop bas et les dates de livraison trop éloignées, et dans ces conditions les filateurs montrent peu d'inclination à s'engager, les prix étant par trop désastreux.

Tout de même plusieurs bons contrats ont été faits en paquets No 16 à 24 et 28 à 32 chaîne continu et en No 20 à 32 bobines chaîne en cannettes Louisiane.

Nos 32 à 42 doubles s'achètent meilleur marché que la semaine passée et les filés jumel aussi sont quelque fois moins fermement tenus.

SOIERIES.

Marché de Lyon.—Il n'y a eu pendant cette huitaine aucun fait capable d'imprimer à notre marché une allure différente de celle qu'il a depuis plusieurs semaines. C'est toujours sur les soies fines européennes et asiatiques que la demande continue à se porter. La Tsatlée qui est un des articles favoris de la spéculation et qui, en grande partie, est achetée par le moulinage, après avoir joué un rôle important dans le dernier mouvement, est aujourd'hui moins recherchée, même avec la légère dépréciation qu'elle vient de supporter. Les cours de tous les autres genres sont très bien tenus, et l'on sent que le plus petit évènement tant soit peu favorable serait pour eux le motif d'une nouvelle ascension.

Cette semaine a été meilleure pour notre Fabrique que la précédente, non pas au point de vue des commissions qu'elle attend encore, mais comme affaires sur banque. De grosses ventes en stock ont été faites aux mêmes prix que par le passé, dit-on. Les acheteurs d'étoffes font bien de profiter des facilités qu'ils ont encore de traiter dans ces conditions, car avec la hausse qu'il y a eue sur la matière première, et qui peut prendre de plus grandes proportions, nous ne croyons pas qu'ils puissent le faire encore bien longtemps.

L'argent a été coté à Londres, de 23 3/16 à 29 7/16 à New York de 63⅝ à 64⅛. Comme on le voit, ce sont à peu de chose près les mêmes cours que la semaine passée. Il en est de même pour les changes en Orient qui n'ont subi aucun changement appréciable.

Les soies fines de toutes natures ont encore été l'objet des préférences des acheteurs.

Chronique de Québec

Mercredi, 17 octobre 1894.

Les pluies persistantes de ces derniers jours auront nui considérablement au commerce de la semaine. C'est ce que me disent plusieurs marchands qui se plaignent que *ça ne va pas*.

Si l'automne continue dans ces conditions, les affaires seront bien au-dessous de la moyenne. On espère cependant une veine de beau temps qui amènera de l'activité, car il faut que les provisions se fassent pour la rude saison et que les marchandises s'expédient.

Dans le gros en marchandises sèches cependant, on, s'accorde à dire que les commandes de réassortiment sont très satisfaisantes. On donne pour cause que les marchands de détail ont été en général plus prudents dans leurs achats du printemps dernier et qne par conséquent il leur faut acheter un peu plus que d'habitude pour l'assortiment.

Voilà une note tout au crédit des marchands détailleurs et qui explique probablement le nombre comparativement restreint de faillites à la campagne cet automne. Avec les facilités de communications que nous possédons aujourd'hui, le marchand détailleur devrait porter le moins possible en stock et s'assortir plutôt au fur et à mesure que le besoin se fait sentir de telle ou telle marchandise. Dans ces conditions là, les risques seraient moins grands de tous les côtés et les désastres moins fréquents.

On soupçonne encore plusieurs faillites prochaines, et il règne beaucoup de malaise et d'indécision dans le marché. La défiance est générale. Pour peu que cet état de choses se prolonge, le dommage fait au commerce est incalculable.

Par contre les procès sont à l'ordre du jour. On n'a pas d'idée de l'argent dépensé en procès de Cour. C'est une véritable rage. La faute n'en est pas entièrement aux avocats. Il y a trop de gens qui ont la manie des procès et qui pour la moindre difficulté, croient devoir s'en rapporter aux tribunaux. Cet abus a des résultats déplorables pour tout le monde, perte de temps, d'argent et de considération, haine dans les familles, etc., etc.

Le commerce n'est pas exempt de cette faiblesse, et si j'en parle, c'est parce que j'y vois un danger pour les affaires en général. C'est surtout entre marchands que le dicton est vrai : " Le pire arrangement vaut mieux que le meilleur procès." Ce n'est que dans les cas extrêmes qu'on doit recourir aux tribunaux.

Le peuple également plaide trop. Il serait curieux de constater le nombre d'actions en dommages qui sont instituées pour le moindre propos injurieux ou blessant. On se montre excessivement chatouilleux et on en appelle à la loi pour protéger son honneur. Presque toujours l'on ne réussit qu'à faire des frais.

Le nombre des étrangers inscrits aux hôtels est bien diminué. On remarque cependant la présence de beaucoup de voyageurs de commerce. Et à propos de voyageurs de commerce peut-être n'est-il pas inutile de mettre les acheteurs en garde. Il est toujours malheureusement difficile d'échapper à la fascination exercée par un vendeur habile dont les échantillons sont tout ce qu'il y a de plus nouveau, de mieux fait pour capter l'attention. Et puis tout cela est offert à crédit, deux, trois, quatre, six mois, quelquefois davantage. C'est bien tentatif, mais c'est ici que l'homme prudent et conscient de la dureté des temps a une bonne occasion, par devoir, de ne pas se laisser circonvenir. Est-ce à dire qu'il ferme ses portes aux solliciteurs d'ordres ? Non pas, mais encore faut-il qu'il tienne compte que le commerce est mauvais, que l'argent est rare, que le marché est limité, qu'il lui faudra vendre à de longs termes de crédit, payer le loyer, les employés etc., et que les échéances finiront par venir, quelqu'éloignées qu'elles paraissent. Sans décourager ceux qui vous offrent honnêtement une marchandise vendable, défiez-vous des *langues dorees* dont le nombre est grand. Chose certaine, c'est que la dépression actuellement est due, pour une bonne partie, à des achats faits inconsidérément. Les fabriques et les maisons de gros, tout le monde le sait, se montrent faciles au jour des placements de marchandises, mais généralement inexorables au jour des échéances.

Ainsi que nous le faisons remarquer dans un autre paragraphe, n'achetons que juste ce qu'il faut pour l'assortiment et défions-nous des amoncellements de stock.

EPICERIES

Semaine satisfaisante. La collection s'améliore que peu. La campagne surtout donne, en général, satisfaction.

Quelques changements dans les raisins. Le Steamer *Dracona* nous est arrivé avec cargaison de fruits secs de la Méditerrannée, ce qui a produit une certaine réaction dans les prix, nous cotons :

Raisins : Valence, fine " off stalk " 5c lb.; Do, Selected 6c lb.; Do, Layers 7c lb.; Currants, 3½ à 4c ; Do, extra 5c lb.

Sucres : Jaune, 3½ à 4c; Powdered 5½c ; Cut Loaf, 6½c ; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6¼c ; granulé, 4¾c ; ext. ground, 6¼c ; boîte, 6½c.

Sirops ; Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz $2.30 à $3.40 ; Pot Barley $4.00.

Conserves en gros : Saumon, $1.25 à $1.35 ; Homard, $1.60 à $1.75 ; Tomates, 95c ; Blé d'Inde, 95c; Pois 95c : Huîtres $1.45 ; Sardines domestiques, ¼ bte 5c ; do importées ¼ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte $2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, $3.00.

Allumettes : cartes, $3.00 à $3.25 ; Telegraph, $3.50 ; Dominion, Lévis et Royales. $2.00.

Sel : en magasin, 52½c ; sel fin, sacs, $1.30 ; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Les fruits et les légumes sont encore en grande abondance sur nos marchés. Les pommes de conserves figurent au premier rang et commandent de bons prix.

Pommes : Calvert $2.25 à $2.50 ; Baldwin et Greening $3.00 à $3.50 ; St-Laurent $3.50 à $4.00.

Oranges : Messine $6 00 ; do Rhodi (200) $5.50 à $6.00.

Citrons : (350), $3.50 à $4.00.

Bananes : 75c.

Pêches : $75c à $1.00.

Poires : $6.00 le quart.

Melons : $2.25 le quart.

Raisin vert, le panier, $0.75 à $1.00.

Raisin bleu, panier, de 5 lbs. 20 à 30c ; do Delaware 4c la livre.

Tomates fraîches : la boîte, 60c.

Noix : 9 à 9½c la livre.

Pommes de terre : de 28 à 32c le minot.

Choux : 25 à 30c la doz.

Oignon : Can. Red 2.00 à $2.50 le quart.

CHARBON ET BOIS.

Egg : $5.75 à $6.00.

Stove : $5.50.

Stove Chestnut : $6.25

Sydney Steam : de $4.00 à $4.50.

Scotch Steam ; $4.50.

		La corde.
Cyprès	3 pds.	de $2.80 à $2.90
Epinette rouge	3	3.40 3.50
Epinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2½	3.40
Erable	3	4.80
"	2½	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Rien de bien nouveau à noter cette semaine, dans cette ligne. La saison proprement dite des affaires est commencée et chacun est à l'œuvre pour grossir sa recette autant que possible. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

Morue No 1, $4.00 à $4.25 ; Do No 2, $3.75 ; Hareng Labrador No 1, $5.50 ; Do No 2, $4.00 ; Do Cap Breton No 1, [large] $5.50 ; Saumon No 1, $14.00 ; Do No 2, $12.50 ; Do No 3, $11.00 ; Morue sèche, $4.50 le cent ; Anguilles 5c la lb ; Truite $8.00 [le quart].

Farines en baril : Farine (patente,) $3.40 à $3.60 ; Farine de cylindre, $3.20 à $3.30 ; Extra, $3.00 ; Superfine, $2.70 à $2.90 ; Commune, $2.40 à $2.50 ; Forte de boulanger, $3.50 à $4.00 ; Fine, $2.50 à $2.60.

Farines (en poche) : Patente, $1.60 à $1.65 ; forte de boulanger, $1.75 à $1.85 ; S. Roller, $1.50 à $1.55 ; Extra, $1.40 à $1.45 ; Superfine, $1.30 à $1.35 ; Commune, $1.20 à $1.25.

Grains : Avoine Ontario par 34lbs (nouvelle) 39 à 40c ; do, Province de Québec par 34 lbs, ancienne 36 à 38c ; son 85 à 90c; fèves blanches, $1.50 à $1.60 ; pois No 1, 85 à 90c ; No 2, 75 à 80c ; gruau, $2.25 à $2.40 ; gru, $1.15 ; blé d'Inde jaune, 80 à 82½c ; moulu $1.50 ; orge 60c.

Lards : Short Cut $19.00 à $19.50 ; Chicago, $20 à $20.50.

Saindoux : Pur, $2.10 le seau ; Cottelene, $2 le seau.

Saindoux composé $1.55 à $1.60 le seau.

Poisson : Morue verte, salée. $4.00 à $4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw, 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crêmeries, 18 à 19c.

Beurre de première qualité, 14 à 15c ; le moyen, 13c.

Œufs frais en gros, 12c la doz. détail, 15c.

Fromage : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, lbs, 2.lbs, 11c.

Est-ce un bon ou un mauvais signe ?

Le nombre des comptables-liquidateurs, aspirants curateurs aux faillites va s'augmentant de jour en jour. D'autres y verront, je présume, le désir bien légitime de rendre service au public et se réjouiront du phénomène. Pour ma part, j'ai de graves raisons d'hésiter. En semblables matières, il ne suffit pas d'être honnête et d'avoir des intentions droites ; il faut, en outre, l'expérience des affaires, une pratique et des aptitudes spéciales qui ne s'obtiennent qu'à la longue ; il faut surtout être du métier et s'y appliquer exclusivement.

Peu de gens, à Québec, sont dans ces conditions, et nous ne voyons dans cette multiplication anormale des bureaux de liquidation qu'un danger pour le commerce. Se défier surtout des gens qui offrent leurs services au rabais ; l'on a que pour ce que l'on donne ; donnez peu, vous aurez peu. La loi est sage dans la province de Québec, quant à ce qui concerne la vente des biens des faillis et la distribution des deniers qui en proviennent. N'allons pas la vicier en confiant cette tâche délicate et pleine de responsabilité au premier venu, sous prétexte que c'est bon marché.

L. D.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL. Capital versé. $	Réserve.	Pair des Valeurs.	Dernier divid.	SEMAINE. DU 11 OCT. AU 18. Plus haut.	Plus bas.	CLOTURE DU 18 OCT. 1894 Vendeurs.	Acheteurs	CLOTURE PRECEDENTE. Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12.000.000	6.000.000	$200	10	226	225	230	225	229	225½
Ontario Bank	1.500.000	345.000	100	9	.....	.....	112½	108	112½	108
Bank of British N. America	4.866.666	1.338.333	248	7½	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Banque du Peuple	1.200.000	600.000	50	6	126	126	126½	125	135	125½
Molson's Bank	2.000.000	1.150.000	50	8	.....	.....	.....	168	.....	165½
Bank of Toronto	2.000.000	1.800.000	100	10	.....	.....	260	251½	260	251½
Banque Jacques-Cartier	500.000	215.000	25	7	.....	.....	120	115	120	115
Merchant's Bank	6.000.000	2.900.000	100	7	167	166	168	166	168½	166
Merchant's Bank of Halifax	1.100.000	510.000	100	6	.....	.....	.....	151	.....	151
Eastern Township Bank	1.499.905	650.000	50	7	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Quebec Bank	2.500.000	550.000	100	7	.....	.....	.....	.....	.....	127
Banque Nationale	1.200.000	30.000	30	6	53	53	.....	50	60	50
Union Bank	1.200.000	250.000	100	6	.....	.....	.....	.....	.....	98
Canadian Bank of Commerce	6.000.000	1.100.000	50	7	140½	139½	140	139	140	138
Banque Ville-Marie	479.500	.....	100	6	.....	.....	.....	70	.....	70
Banque d'Hochelaga	710.100	250.000	100	7	125½	126	127	126	127	126
Ottawa Bank	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65.000.000	.....	100	5	65⅜	65	65⅛	64⅛	67	66⅛
Duluth SS. & Atlantic	12.000.000	.....	100	.....	4½	4½	5	4	5	4
do do Preferred	10.000.000	.....	100	.....	.....	.....	15	11½	14	11½
Montreal Street Railway	2.000.000	.....	50	8	159¾	158	160½	159¾	159	158
do do do New	2.000.000	.....	50	.....	155	153	155½	155⅜	.....	.....
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable	10.000.000	.....	100	7	144½	142⅜	144⅛	144	144⅜	144⅜
Montreal Telegraph	2.000.000	.....	40	8	151½	151	152	150½	151⅜	151⅛
Bell Telephone Co	2.500.000	.....	100	8	153½	152	155	151½	157	152
DIVERS.										
Montreal Gas Co	2.500.000	.....	40	12	184	181⅛	183	182⅜	184	188⅜
Royal Electric	1.000.000	.....	100	8	.....	.....	130	125	130	126
Intercolonial Coal Co	500.000	.....	100	.....	.....	.....	60	.....	60	.....
do pref	219.700	.....	100	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
North West Land Co	7.000.000	.....	25	.....	.....	.....	60	45	60	45
Canada Shipping Co	1.400.000	.....	100	.....	.....	.....	5	⅛	5	⅛
Canada Paper Co	500.000	.....	100	6	.....	.....	110	.....	110	.....
Montreal Loan & Mortgage Co	500.000	.....	25	7	.....	.....	143	130	143	130
Guarantee Company of N. A	304.600	.....	50	6	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Diamond Glass Co	500.000	.....	100	10	150	147½	.....	.....	.....	.....
Richelieu & Ontario Nav. Co...x d	1.350.000	.....	100	6	85⅜	84⅛	88	84½	89	85½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co	1.000.000	.....	100	8	126	126	128	120	130	125
Canadian Col. Cotton Mills	3.000.000	.....	100	.....	.....	.....	65	53	70	.....
Merchant's Manf'g Co	1.000.000	.....	100	8	.....	.....	130	.....	.....	.....
Dominion Cotton Mills	3.000.000	.....	100	8	108	105	110	100	114	108
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	152	.....
Canada Central Bonds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	99½	110	.....	110
Champlain & St. Lawrence Bonds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Pacific Land Grant Bonds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	109½	.....	109½
Colored Cotton Mills Bonds	.....	.....	.....	...	9)	99	99½	98½	99½	98
Dominion Cotton Mills Bonds	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....

IMPORTATEURS DE Lainages, Fournitures de Tailleurs ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux, Tapis de voitures, Freins, Articles de Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-HELENE, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS. CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 18 octobre 1894.

FINANCES.

Le taux d'intérêt des capitaux disponibles sur le marché libre, à Londres, est encore de 9|16 p. c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est de 2 p. c.

A New York, les prêts à demande sont cotés à 1 p. c. et les prêts à terme entre 2½ et 4 p. c. Les effets de commerce de tout repos sont escomptés entre 3½ et 4½ p. c.

Sur notre place, les prêts à demande sont faibles à 4 p.c. et l'escompte commercial entre 6 et 7 p.c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9⅝ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 9⅞ à 10. Les transferts par le câble sont à 10⅛ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1|16 à ⅛ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15⅝ pour papier court.

Encore de l'activité cette huitaine à la bourse, mais avec plus de variations. Une spéculation à la baisse est entrée en action et elle a réussi un moment à faire baisser quelques valeurs, quoique la baisse ait été légère et que la réaction l'ait déjà en grande partie fait disparaître. La banque de Montréal est descendue de 226 à 225 pour remonter à 226 ; la banque des Marchands, de 167 à 166, puis elle est revenue à 167 et même à 167½ ; la banque du Commerce s'est vendue 139½ et la banque de Québec 130.

La banque du Peuple a été placée à deux reprises, à 126 ; la banque Nationale a été vendue mardi à 53 et aujourd'hui à 51 ; la banque d'Hochelaga se vend 126.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	127	125½
" Jacques-Cartier.....	120	115
" Hochelaga.....	127	126
" Nationale.....	60	50
" Ville-Marie.....	85	70

Les baissiers ont essayé d'entamer la position du Gaz, ils ont réussi à faire baisser le cours de 1 point à peu près ; mais déjà il remonte ; après avoir fait 182½, il est remonté à 184.

Le Câble a aussi été attaqué, mais il s'est encore mieux défendu ; il se vend aujourd'hui 144 et 144¼. Les chars Urbains, anciennes actions, sont fermes à 159¾ ; les nouvelles actions font 154¾ et 155. Le Richelieu est un peu moins cher à 85½, ex-dividende. Le Pacifique a fait 65½.

Le Télégraphe se maintient de 151¼ à 151½ ; le Bell Telephone a été vendu à 153 ; la Royale Electrique est cotée 130 vendeurs, 125 acheteurs.

La Dominion Cotton Co. a été vendue hier 105.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

COMMERCE.

L'amélioration de la situation se maintient ; elle se fait même sentir en des quartiers où l'on criait encore misère il y a peu de temps. Elle n'est guère encore que superficielle dans bien des lignes, mais, si rien ne vient contrecarrer sa marche, elle pénètrera plus à fond et finira par envahir le commerce tout entier. La saison, d'ailleurs, est favorable et aide au progrès de cette amélioration.

La situation du commerce de la campagne n'a pas varié depuis notre dernière revue. En ville, il y a un peu plus de confiance dans les affaires, mais la pénurie d'argent se fait encore sentir.

Alcalis.—Les arrivages sont toujours restreints ; la demande est bonne et les prix sont fermes avec tendance à la hausse. Nous cotons : potasses premières $4.25 à $4.30 ; do secondes, $3,85 à $3.90 ; perlasses $8.00 par 100 livres.

Chaussures.—L'industrie de la chaussure est toujours occupée à exécuter les commandes reçues, les voyageurs dans l'ouest commencent à recueillir des commandes de réassortiment ; dans l'est, les stocks du détail ont encore été que très peu entamés. Les articles en caoutchouc sont en bonne demande.

Cuirs et peaux.—Depuis le commencement du mois, de bonnes ventes de cuirs à semelles ont été faites aux manufacturiers à des prix très fermes ; les cuirs à empeignes ont moins de mouvement pour l'industrie locale, mais ils ont fourni plusieurs lots pour l'exportation, de sorte que le commerce de cuirs est en assez bonne situation, avec des prix soutenus sur toute la ligne.

Les peaux vertes de la boucherie sont payées encore aux bouchers 4c, 3c et 2c respectivement pour les Nos 1, 2, 3, et les *étêrs* 5c ; mais la concurrence paie quelquefois un peu plus que ces cours.

Les veaux sont à 5c et les agneaux se vendent de 55 à 60c la peau.

Draps et nouveautés. — Le détail en ville commence à ressentir l'effet de l'avancement de la saison ; l'argent est encore rare, chez les ouvriers, mais on a absolument besoin de vêtements et on en achète, parce que la température ne permet plus de continuer à porter les vêtements d'été. Cependant les affaires ne sont pas encore d'un volume tel qu'on puisse les dire bien actives et les paiements chez les fournisseurs de gros laissent toujours un peu à désirer. La campagne est plus favorisée que la ville sous ce rapport, elle fait honneur à ses échéances.

Rien à signaler dans la position des diverses marchandises. On annonce que la Dominion Cotton Mills Co., a fermé une de ses filatures dans la province d'Ontario. D'un autre côté, la filature Montmorency augmente ses édifices et probablement aussi son outillage.

Epiceries.—Le commerce d'épiceries a son mouvement normal, assez actif pour l'époque, mais sans excitation dans aucune ligne. Les thés ont une bonne demande à des prix fermes, qui se traduisent par une hausse de 2 à 3c sur les différentes qualités.

Les sucres restent soutenus, mais la demande est diminuée ; la saison des confitures tire à sa fin. Les mélasses sont calmes ainsi que les sirops.

En fruits secs, les arrivages par le Dracona sont maintenant en magasin et les livraisons vont bientôt commencer. Les principales commandes, toutefois, ne seront ici que par le prochain vapeur vers le milieu de la semaine prochaine. Les Valence en magasin se vendent toujours de 5 à 6c ; mais on en a vendu à livrer depuis 4½c jusqu'à 5½c suivant qualité. Il est arrivé par le Dracona des raisins Malaga, dont la cote n'est pas encore établie.

Les pommes évaporées sont maintenant en abondance sur le marché aux prix de 8 à 9c la livre. Les pommes sèches valent de 5¾ à 6c.

Les conserves de tomates et de blé-d'inde sont en demande modérée ; les prix vont probablement être haussés de 2½c par douzaine d'ici à la fin du mois. Les conserves de saumon, marque Horse shoe, se vendent $1.37½ la douzaine par 10 caisses et $1.40 à la caisse.

On annonce une baisse de 25c sur les allumettes Champion, de Louiseville qui se vendent : 1 à 4 caisses $2.40 ; 5 à 14 caisses $2.35 ; 15 à 24 caisses $2.30 ; 25 caisses et plus $2.25.

La gélatine importée de Cox, se vend en hausse de 5 à 10c.

Fers ferronneries et métaux. — Les fontes sont désormais plus fermes, les stocks sur place sont petits et ce qu'il y a en route, peu considérable ; de sorte que les détenteurs pourront facilement contrôler le marché pour les fontes importées. Les autres lignes sont tranquilles avec des prix plutôt faibles ; les importateurs et les maisons de gros se laissent quelquefois persuader d'accorder une réduction sur les ferblancs et les tôles. Les clous ont un mouvement modéré aux prix antérieurs.

Huiles, peintures et vernis.—La hausse sur l'huile de pétrole canadienne se maintient. Rien à dire de nouveau concernant les autres lignes.

Laines.—Le marché des laines, à Montréal, est loin d'avoir l'activité de celui de Toronto ; nous n'avons pas encore vu d'acheteurs américains sur notre place et les manufacturiers canadiens sont très indifférents dans leurs achats.

Poisson.—Les stocks de poisson restent toujours légers ; les prix se maintiennent.

Salaisons.—Le lard mess de Chicago est coté ici à $19.00 et le Boneless Short Cut d'Armour à $20 50, ces lards ont une bonne demande pour la campagne et les chantiers. Le lard canadien Short Cut est coté de $21 00 à $22.00 ; mais la tendance du marché est à la baisse. Au dernier marché des porcs gras sur pied, les prix ont baissé de 35 à 40c par 100 livres ; il est par conséquent probable que les fabricants de salaisons donneront à leurs clients le bénéfice de la réduction du prix de leur matière première.

Rien de changé aux cours des saindoux.

Au Nicaragua, l'arbre qui donne le caoutchouc est le *siphonia elastica*, qui atteint une hauteur de 45 à 58 pieds. Il y a diverses méthodes pour accueillir le caoutchouc.

Dans certains cas on abat les arbres et on creuse des canaux autour du tronc pour faire couler le suc ; dans d'autres cas, on laisse l'arbre debout et l'on creuse du sommet à la base, à travers l'écorce, deux ou trois canaux verticaux, selon les dimensions de l'arbre, et nombreux canaux obliques reliant les canaux verticaux.

Pour faire ces incisions, on improvise des échelles avec les plantes grimpantes qui croissent en abondance dans les régions tropicales.

Revue des Marchés

Montréal, 18 octobre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, en date de lundi, le 15 octobre, dit dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais: "Les blés anglais sont tombés à un prix excessivement bas, la moyenne des prix offerts au marché de samedi n'ayant été que de 16 à 18s 2d, ce qui est de 13s 6d en dessous du plus bas prix compatible avec un profit quelconque pour l'agriculture. Les cultivateurs de la vallée de la Tamise sont en perte de 54s par acre sur toute la terre qu'ils ont ensemencée en blé. Les blés étrangers ont baissé de 1d pour le Californie No 2 et le roux d'hiver; les farines étrangères sont à la baisse. Glasgow cote une baisse de 1s sur les cours de septembre. Les cours de Londres sont soutenus. Le maïs a été un peu plus ferme ; celui d'Amérique étant tenu à 21s. L'orge et l'avoine ont été tranquilles. Aujourd'hui, les blés anglais sont plus fermes ; les meilleures sortes ayant regagné un cours moyen de 20s. Les farines sont soutenues avec une meilleure demande pour les farines de boulangers. Les farines américaines sont bien tenues. L'avoine est terne, le maïs soutenu, l'orge, l'avoine et les pois sont tranquilles."

L. Norman et Cie, de Londres, écrivent à la date du 1 octobre :

"Nous avons à constater de nouveau une huitaine tranquille dans le commerce de grains. Les acheteurs continuent à rester sur la réserve et, pour faire des ventes, on a accepté des prix un peu en baisse. Aujourd'hui, avec une nouvelle diminution des quantités en route et la légère amélioration des marchés américains, les cours sont un peu mieux tenus ; mais les acheteurs s'obstinent à ne pas faire de grandes affaires. Les blés anglais sont offerts en quantités considérables à la campagne, et l'on a accepté jusqu'à 14s pour des sortes très inférieures, tandis que les belles qualités ne se vendent pas plus de 21s par *quarter*. En blés étrangers, les vendeurs sont nombreux, mais les acheteurs continuent à n'acheter qu'au jour le jour. Voici les prix c. i. f. acceptés pendant la semaine : Américain, roux d'hiver, 19s 9d avec des vendeurs encore à ce prix. Blé dur de Duluth, 22s 7d réalisé, mais les vendeurs ont aujourd'hui haussé leurs prétentions et demandent 22s 9d. Blé canadien : Manitoba dur, tranquille. Il a été fait des affaires la semaine dernière, pour expédition en décembre-janvier, à 22s 9d. Aujourd'hui, les vendeurs sont plus fermes et demandent 23s 1½d.

"Orge. Les deux lots d'orge anglaise à malter sont en bonne demande ; mais la plus grande partie de la récolte n'est bonne que pour la moulée et se vend dans quelques endroits de 15 à 20s par *quarter*. Les orges étrangères à moulée sont offertes libéralement au cours de la semaine dernière.

"Avoine. Avec des forts arrivages et une petite demande, cet article est tranquille et en baisse de 6d sur la semaine. Des offres considérables d'avoines anglaises à bas prix empêchent toute amélioration du marché pour les avoines étrangères.

"Pois. Les pois canadiens blancs sont offerts à 23s 6d c. i. f. Londres, les Australie No 2 en route à 23s 3d c. i. f.; les pois verts de Calcutta sont cotés 16s 6d c. i. f.

"Foin. Avec le foin anglais nouveau en mauvaise condition, les bons foins étrangers ont une meilleure demande. Le foin du Canada sain livré à Londres vaut de 70 à 72s 6d."

L'*Economiste Français* du 29 septembre, écrit ce qui suit :

"La situation ne se modifie pas sur les marchés de l'intérieur ; les offres restent très ordinaires, tout en suffisant aux besoins du moment. Les prix restent lourds sur les blés.

"Les blés étrangers se maintiennent assez bien, mais ne donnent lieu qu'à peu de transactions."

Le rapport télégraphique de Beerbohm en date du 17 octobre, cote le marché des chargements tranquille, mais soutenu et même ferme. Il cote aussi les marchés français de province très tranquilles.

Aux Etats-Unis, il y a eu suite de la baisse ; on est descendu encore une fois à un cours sans précédent ; le blé sur mois courant est descendu au-dessous de 50c et le blé sur décembre a été coté 51⅛c. Il y a eu ensuite une reprise d'environ 1c que l'on est en train de perdre en ce moment.

Les faits de la situation sont une augmentation constante de l'approvisionnement visible de la baisse des cours en Angleterre et en France, d'un côté, de l'autre la consommation constante et en augmentation du blé pour l'élevage et l'engrais des animaux.

Voici les derniers cours des marchés de spéculation : Chicago blé sur octobre, 51½, sur décembre, 52⅛c ; sur mai, 57⅛c ; New York, blé sur octobre, 54⅛c ; sur décembre, 55⅝c ; sur mai, 60⅜c.

Le maïs, dont la récolte est actuellement évaluée à 1,500 millions de minots, baisse de prix partout. Après avoir été coté plus cher que le blé, il est devenu moins cher, à mesure que les chiffres publiés au sujet de la récolte ; montrant que l'on avait exagéré un peu les dommages de la sécheresse et que, d'un autre côté, on n'avait pas assez tenu compte de l'augmentation considérable des superficies ensemencées.

Au Manitoba, d'après le *Commercial* de Winnipeg, la situation du blé a subi un changement radical à un certain point de vue, par le changement de la température. Le mouvement des livraisons, si actif la semaine dernière, a été complètement arrêté par la pluie et la neige qui sont tombées toute la semaine. Les battages en dehors ont également dû être suspendu et quelques meules de blé vont probablement être endommagées par l'humidité. Les expéditeurs respirent plus à l'aise ; ils étaient littéralement sur les dents ; les chemins de fer et les élévateurs vont pouvoir se mettre au courant et débarrasser un peu les abords des stations où les sacs de grains étaient empilés en attendant une place libre. Les prix à la campagne ont été à peu près les mêmes, quoique généralement nominaux ; mais dans quelques localités on a payé 1c et même 2c de plus. On peut coter, pour le prix payé au cultivateur, de 38 à 41c suivant le fret, pour le No 1 dur. Les frets par les lacs sont sans changement. On cote pour livraison à Fort William de 54 à 54½c mais il a été payé jusqu'à 55c pour de petits lots.

A Toronto, le marché est terne ; quelques chars de blé changent de mains aux prix de 48c à 50c suivant la position. L'orge no 2 se vend aux ports des lacs, 45c ; l'orge à moulée est cotée, dans l'ouest à 38c. Des chars d'avoine blanche et d'avoine mélangée se sont vendus à 26c et 25c respectivement frêts du nord et de l'ouest. En gare à Toronto, le prix est de 29½ à 30c. En pois, il s'est vendu des chars de no 2 à la campagne à 49c.

A Montréal, on fait quelques affaires pour l'exportation en blé du Manitoba, quoique la majeure partie des expéditions de ce blé prenne la route de New-York par Buffalo et le canal Erié : Les affaires en ce genre se font à un prix coté à Fort William, l'acquéreur faisant ses arrangements pour rendre le blé à bord du steamer par la voie qu'il lui plaira.

L'avoine n'a pas plus de demande que la semaine passée ; le stock sur place est d'ailleurs peu considérable : 69,000 minots contre 144,000 minots l'année dernière à pareille date. Mais la consommation locale se trouve suffisamment approvisionnée par les livraisons des cultivateurs des environs. Il est étonnant combien les tramways électriques ont diminué la consommation de Montréal. Un commerçant de longue expérience nous dit que, sans compter l'avoine consommée par la cavalerie des Chars Urbains, il se consommait alors deux fois autant d'avoine qu'aujourd'hui. Il attribue ce fait au service rapide donné par les tramways électriques, qui ont enlevé aux cochers de place la moitié au moins de leur clientèle antérieure.

On cote l'avoine No 2 de 34½ à 35c en entrepôt ; l'avoine No 3 est offerte à 34c par 34 lbs.

Les pois ont eu un mouvement modéré cette semaine pour l'exportation : il en a été exporté environ 55,000 minots, soit six lots de barge, malgré la baisse en Angleterre, où ils sont cotés à 4s 11d. Il a fallu, nécessairement que les détenteurs acceptent des prix plus bas. On a payé de 64 à 65c en élévateurs, pour les pois de la province et de 66 à 68c pour les pois No 2 d'Ontario.

Pas de demande d'orge à moulée sur le marché ; on la cote nominalement à 48c par 48 livres.

Le sarrazin n'a pas encore de mouvement, la campagne ne livre pas et la demande du commerce ici ne peut, par conséquent, donner lieu à des affaires. Le prix nominal serait de 48 à 49c par 50 livres.

Les farines sont assez actives, la campagne a fait des achats de lots de chars et la boulangerie de la ville achète un peu plus largement, mais les prix restent en faveur des acheteurs.

Les farines d'avoine sont plus faibles et, quoique nous n'ayons pas changé nos prix, nous croyons que l'on peut acheter aujourd'hui, en lots, pour 5c de moins.

Les issues de blé sont en demande normale à des prix fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can.	No 2.	$0 00 à 0 50
Blé blanc d'hiver	" No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2.	0 51 à 0 51
Blé du Manitoba	No 1 dur...	0 00 à 0 63
"	No 2 dur...	0 00 à 0 61
"	No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord	No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....		0 34 à 0 35
Blé d'inde, en douane.....		0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés		0 68 à 0 70
Pois, No 1.....		0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....		0 64 à 0 65
Orge, par minot.....		0 45 à 0 47
Sarrazin, par 50 lbs		0 48 à 0 49
Seigle, par 56 lbs.....		0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver	$3 30 à 3 55
Patente du printemps	3 30 à 3 55
Patente Américaine	0 00 à 0 00
Straight roller	2 85 à 2 90
Extra	2 55 à 2 65
Superfine	2 40 à 2 55
Forte de boulanger (cité)	3 20 à 3 30
Forte du Manitoba	3 20 à 3 30

EN SACS D'ONTARIO

Medium	$1 40 à 1 50
Superfine	1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	3 90 à 4 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 00 à 4 10
Avoine roulée en barils	3 90 à 4 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Malgré la pluie, il y avait beaucoup de cultivateurs, lundi, place Jacques Cartier, avec des voyages d'avoine et de sarrazin ; quoique les acheteurs ne fussent pas aussi nombreux que de coutume, les prix sont restés soutenus. On a vendu l'avoine de 75 à 85c, le sarrazin de 85 à 90c, la poche et les pois cuisants de 90c à $1.00 le minot.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 87½c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à $1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut $1.00 à $1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de $1.00 à $1.05 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

Une maison de New-York écrit : "Les marchés anglais sont plus bas qu'on ne les avait vus depuis longtemps. Les beurres frais *fancy* du Danemark se vendent à 24c pour le 1er choix ; les beurres de ferme de Hollande et de Bretagne se vendent de 18 à 22½c et les beurres d'Irlande de 15 à 20c. Pour qu'il puisse y avoir des exportations d'Amérique, il faut que les prix ici baissent considérablement, autrement il nous faudra consommer toute notre production."

On écrit de Liverpool : " La demande n'est que modérée et tout ce qui n'est pas de premier choix se vend lentement. Les crêmeries d'Irlande sont ternes, et l'on peut en dire autant des beurres de ferme. Les prix f. o. b. sont en baisse. Le marché clôture facile. On cote : Danois extra fin, 108 à 110s ; seconde qualité, 94 à 96s ; crêmeries d'Irlande, 104 à 106s. Beurre de ferme de Tipperary, 1er choix, 84 à 87s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

La semaine à New-York a été terne ; les beurres frais de la semaine font 25c, mais sans activité. On cote : crêmeries extra 25c, do moyennes, 20 à 23c ; beurre de ferme de l'état, extra, 23c, do moyen, 19 à 22c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Toujours la même abstention de la part des exportateurs qui n'expédient que les beurres de juillet et août, achetés entre 18 et 19½c, et conservés en glacières. Il n'est pas étonnant que le beurre de beurrerie du Canada n'aie pas, dans ces conditions, toute la réputation qu'il pourrait avoir en Angleterre.

Mais à qui faut-il s'en prendre ? Les exportateurs ne peuvent pas payer plus cher qu'on ne leur offre, à Liverpool, à Bristol ou à Londres ; quand même on leur offrirait le prix coté pour les premières marques du Danemark, disons 110s soit un peu plus de 23c la livre, ils ne trouveraient ici des beurres frais d'automne, d'octobre, qu'à 21 ou 22c la livre ; quel profit leur en resterait-il, après avoir payé le fret, l'assurance et le charroyage dans les deux ports ?

Le commerce local s'est décidé à payer 21c pour le beurre d'octobre, et même quelquefois une fraction de plus ; mais les transactions sont encore difficiles, vu que les beurriers demandent 21½ à 22c.

Les épiciers paient de 21 à 22c pour le beurre frais, de 20½ à 21c pour celui d'août et septembre et de 19½ à 20c pour celui de juillet.

Les beurres de ferme sont négligés ; les prix sont nominalement sans changement.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "Il y a peu d'amélioration à signaler dans la demande ; et quoiqu'il se fasse un bon courant d'affaires pour la consommation, les détenteurs baissent leurs prix pour le fromage de juillet afin de s'en débarrasser. Les fromages fancy d'août sont cependant soutenus. Le marché clôture tranquille. Voici les cours : Canadien extra-fancy, coloré, 51 à 52s ; blanc, 51s ; des Etats-Unis, 50 à 51s."

Le *Grocer* de Londres, consacre un article de fond à la situation du fromage. Il attribue le peu d'animation de la demande à la pluie qui a été si fréquente pendant tout l'été, qui a empêché les pics-nics, les excursions, en même temps que les travaux des champs et a diminué la consommation par les riches comme par les travailleurs. La pluie a, en même temps, donné d'abondants pâturages et augmenté la production du fromage anglais, qui a été plus considérable cette année, ainsi d'ailleurs que la production au Canada, aux Etats-Unis et en Hollande. C'est ce qui a fait baisser les prix de 60 à 62s, qu'ils étaient en mai, à 50s ou même 48s, comme on les a vus ces jours-ci. Mais une partie de la dernière baisse doit être attribuée à la détérioration de la qualité des consignations les plus récentes.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y.—Il y avait en vente, aujourd'hui, 991 meules de fromage. Les acheteurs ont offert 9½c plus 9¾c et plus tard 10c mais ces offres n'ont pas été acceptées.

Canton, N. Y., 13 octobre.—On a offert ici 10c pour le fromage et 23c pour le beurre ; pas de ventes.

Watertown, N. Y., 14 octobre. — Au marché du fromage, samedi, 1,000 meules ont été vendues à 10c.

Utica, N. Y., 15 octobre.—Ventes de la journée : 110 meules à 9c, 256 à 9½c, 208 à 9⅝c, 3,114 à 9¾c, 2,000 à 9⅞c, 125 à 10c, 606 à 10⅛c 370 à 10¼c. Vingt-neuf tinettes de beurre de beurrerie ont été vendues entre 23¾ et 24¼c, la plus grande partie à 24c.

Little Falls, N. Y., 15 octobre.—Ventes de la journée : 1784 meules à 9½c ; 1034 à 9¾c ; 2026 à 10c ; 1087 à commission. Soixante-seize tinettes de crêmeries se sont vendues de 23 à 23½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Peterboro, 16 octobre.—A la réunion d'aujourd'hui, les ventes ont été très restreintes, les vendeurs préférant attendre qu'on leur offre de plus hauts prix. Il y avait en vente 9,497 meules ; il en a été vendu 775 à 10⅜c et 776 à 10½c.

Les autres marchés ont été ajournés à la semaine prochaine.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La baisse a continué, et comme nous le prévoyions, les ventes sur le quai, lundi, ont été faites à 10c ; on dit cependant que les *Blue Star* ont eu une fraction de plus, en vertu d'un contrat antérieur.

Et depuis lundi, c'est encore assez difficile d'obtenir 10c. Il faut pour cela que le fromage soit sans reproche. Le moindre défaut amène une réduction qui va de ¼c jusqu'à 1c par livre.

Peu d'encouragement pour la semaine prochaine dans les agissements des exportateurs qui parlent de n'offrir lundi prochain que 9¾c.

Le Haut Canada ne vend pas, et ne livre que ce qui est sous son contrôle. En ville, des acheteurs en font autant et il y a un bon stock de fromage en glacières. Ceux qui spéculent ainsi sur une hausse future, ont-ils quelque chance de succès ? Le mieux qu'on puisse dire c'est qu'ils ont une chance de hausse contre deux chances de baisse. Nous croyons donc que nos fromagers feront aussi bien de continuer à vendre au fur et à mesure de leur fabrication et de laisser la spéculation à ceux qui ont des capitaux à risquer.

Les exportations de la semaine ont été :

Par	Pour	Fromage	Beurre
Mongolian	Liverpool	2,402	200
Oregon	"	3,258	33
Lake Superior	"	552	.....
Barrowmore	"	2,590	.....
Pomeranian	Glasgow	1,862	.....
Amarynthia	"	695	.....
State of Georgia	"	270	103
Iona	Londres	14,325	.....
Anvers	"	50	.....
Alcides	Bristol	26,176	5,031
Teelin Head	"	877	.....
Totaux		53,077	5,367
Semaine corresp. 1893		58,199	493

EXPORTATIONS JUSQU'A CETTE DATE :

1894	1,324,907	26,435
1893	1,261,407	61,551

ŒUFS

Marché assez bien tenu avec continuation des exportations sur Londres. On cote ici de 14 à 15c pour les œufs mirés de glacières et de 16 à 18c pour les œufs frais.

A New York, les prix n'ont pas varié depuis la semaine dernière ; on y cote les œufs strictement frais de 23 à 25c les œufs frais des commerçants de 19 à 20c ; les œufs de l'ouest, de 18¾ à 19c et les œufs de glacières, de 15 à 16½c.

GIBIER ET VOLAILLES

Encore peu de perdrix sur le marché ; les prix sont de 50c la paire pour les no 1 et de 30c pour les no 2.

FRUITS

Peu de changements dans le marché de fruits ; les raisins, sous l'influence des froids de la fin de la semaine dernière, ont un peu faibli, mais aujourd'hui, ils se maintiennent. Les pommes s'exportent en quantités considérables.

HARICOTS

La demande est tranquille pour les haricots blancs ou gris qui se détaillent à la poche aux prix de $1.20 à $1.60, suivant qualité, par 60 livres.

POMMES DE TERRE

Sur les marchés de détail, les pommes de terre se vendent de 50 à 60c la poche.

A Boston, on cote les Rose et les Hébrons, de 53 à 55c le minot ; les White Stars et les Burbanks 50c et les rouges de Dakota 45c le minot.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à *fancy* en grosses balles	$14 00 à $15 00
Choix à *fancy* en petites balles	13 50 à 14 00
Beau à bon	11 00 à 12 00
Pauvre à ordinaire	9 00 à 11 00
Mêlé	nominal
Paille de seigle	11 50 à 12 00
" d'avoine	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 406 chars de foin et 37 chars de paille ; semaine précédente 310 chars de foin et 25 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 77 chars pour l'exportation.

Nous ne pouvons coter aucun changement notable dans le marché. Le foin de 1er qualité se vend assez bien ; mais les foins moyens sont ternes.

La paille de seigle est en bonne demande.

A Montréal, le marché local est tranquille ; l'exportation fait toujours quelques affaires à la campagne aux mêmes prix que la semaine dernière, mais le marché de Londres, aux dernières nouvelles télégraphiques, est encore en baisse,

Pour les Etats-Unis, on paie le foin No 1 de $6.75 à $7.00 la tonne, livré sur wagon.

Le son, le gru et la moulée sont en bonne demande à des prix soutenus.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne	8 00 à 8 50
do do No 2 do	6 00 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	8 50 à 4 50
Moulée extra la tonne	00 00 à 24 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2,	00 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	17 00 à 18 00
do au char	16 00 à 16 50
Blé-d'inde jaune moulu	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes	550
Moutons et Agneaux	700
Veaux	60

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	3½ à 3¾c
" de boucherie, 1re qual. "	3½ à 3¾c
" " 2e " "	2½ à 3 c
" " 3e " "	2 à 2½c
Moutons, exportation	3 à 3½c
" de boucherie	2 à 2½c
Agneaux	2½ à 3 c
Veaux	la tête $3.00 à $10.00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	$4.80 à $4.90.

Les exportations de la semaine ont été de 2,700 bêtes à cornes et de 5,789 moutons.

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confiés par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

NOTES SPECIALES.

TOUR DU MONDE.—*Nouveau Journal des voyages.*—Sommaire de la 1761e livraison (6 octobre 1894.) — De Pékin à Paris (La Corée, L'Amour et la Sibérie), par M. Charles Vapereau.—Texte et dessins inédits.—Douze gravures de Bazin, Ruffe, Gotorbe, Taylor, Boudier, Berg, Marius Perret, Privat, Vogel, G. Vuiller, Rousseau.—Chaque numéro, 50 cent.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Le conseil de la chambre de commerce de Montréal (Board of Trade) a tenu sa réunion hebdomadaire, mardi, le 16 octobre.

Présents, MM. W. W. Ogilvie, président ; James A. Cantlie et John Torrance, vice-présidents ; Edgar Judge, trésorier ; John Baird. W. Cunningham, F. J. Hart, D. A. McPherson, David Robertson et J. Damien Rolland

Le secrétaire donne communication d'une lettre du département des Travaux Publics, au sujet de l'inspection du chenal du Lac St Pierre au moins trois fois par année, et disant que la question sera mise à l'étude. Le conseil décide de la signaler de nouveau au département et de faire ressortir la nécessité d'une inspection à la fin de la navigation, c'est-à-dire aux plus basses eaux.

A propos des instructions données au capitaine de port de refuser le certificat de sortie aux navires qui seraient trop chargés, il est résolu de demander à l'ingénieur du Hâvre de Sorel et à celui de Montréal de donner par écrit périodiquement, les profondeurs du chenal à leur port respectif. Le département de la marine demande au conseil de signaler le fait que des navires sont expédiés de ports entre Montréal et Québec, sans certificats de sortie; le conseil répond que l'autorité du capitaine de port ne dépasse pas les limites du port de Montréal, et qu'il ne sait pas si le capitaine de port de Québec a juridiction sur les ports entre Montréal et Québec.

L'Association Immobilière demande une conférence avec la chambre de commerce au sujet des affaires municipales. Déféré au comité des affaires municipales.

Les commissaires du Hâvre donnent communication du résultat de l'enquête sur l'échouage du vapeur Hamilton.

Résolu que cette communication soit transmise à l'Association des Assurances Maritimes.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal s'est assemblé vendredi, le 12 octobre.

Etaient présents, MM. J. D. Rolland, Damase Parizeau, M. P., G. Boivin, U. Garand, L. E. Morin, J. X. Perreault, O. Faucher, J. Aumond et A. Labrecque.

M. S. Côté étant absent, M. J. M. Marcotte agissait comme secrétaire.

A l'ouverture de la séance, M. Parizeau émet l'opinion que pour éviter les accidents nombreux qui arrivent chaque semaine, l'on devrait sonner continuellement les timbres avertisseurs placés sur les tramways.

On discutera cette question à la prochaine séance.

M. L. E. Morin, sr., commence ensuite la lecture d'un travail sur l'histoire de la commission du havre et des travaux accomplis pour améliorer le port, depuis cinquante ans.

On vote des remerciements au conférencier.

Il est résolu que la chambre offrira un banquet de bienvenue à M Kleszkowski, consul général de France.

On montre à Jeddah, Arabie, dans un cimetière en dehors de la ville, la tombe d'Eve, notre première ancêtre. Cette tombe reçoit la visite de quarante mille pèlerins musulmans chaque année; elle a 50 coudées de long et 12 de large. Les Arabes croient que Eve est la plus grande femme qui ait jamais vécu.

Quelques marchands de Halifax, désireux de découvrir quel genre de construction réussit le mieux pour les goëlettes de pêche, ont résolu d'organiser une course en mer, du port de Halifax à l'île à la Croix et retour, pour les goëlettes de 80 à 100 tonneaux. Ils ont souscrit $500 et, avec $20 d'entrée pour chaque compétiteur, on aura une somme qui sera divisée en trois prix.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

EDMOND ROY,

FAILLI,

Plombier, 386 rue Laval, cité de Montréal.

Les soussignés vendront par encan public à la place d'affaires du failli.

Lundi, le 22 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.,

tout l'actif par inventaire :

Stock de plombier, outillages, etc	$ 799.21
Cheval, voitures, harnais, etc	393.25
Dettes de livres au montant de	611.65
	$1,803.51

Inventaire et liste des crédits en vue à nos bureaux, boutique ouverte pour inspection, samedi le 20 Octobre 1894. Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — Brosseau & Tremblay, scierie.

Côte des Neiges, Q.—Comolli & Dalceggio, marbre.

Montréal.—Gareau & Plante, restaurant.

Montréal.—Wm Maitland & Co, fruits.

Lévis, Q.—Paquet & Powers, contracteurs.

Red Deer, Man.—Folger & Wilson, hôtel.

Dartmouth, N. E.—Scarfe & McKay, portes et châssis.

Farnham, Q.—E. Donahue & Cie, magasin général.

Montréal—The Brahadi Fur Store.

Montreal Waterproof Clothing Co.

Notre Dame de Stanbridge, Q.—D. Lavoie & Cie, chapellerie.

Winnipeg, Man. — Steacy & Wilson, Grand Union Hotel.

Montréal.—J. & P. Kelly, mercerie.

Gallipoli & Baubet, restaurant.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal —McNamee & Mann, contracteurs ; Francis B. McNamee, Wm. Mann, Frank Simpson et Wm. G Turner.

Prunol Mfg Co.; Herbert W. Reynolds Félix Cornu et Arthur J. Richer.

Mme J. Lafortune, épicerie; Albina Pelletier, épouse de Jos. Tellier dit Lafortune, seule.

Montréal Distributing Agency ; Richard P. Irwin, Jos. Bouchard et James Alexander Thom·

Niquet & Brunet, contracteurs ; Emile Niquet et Joseph Brunet.

Pelletier & Cie, manufacturiers de pantoufles ; Adolphe Pelletier et Aldas Quenneville.

Tremblay & Quintal, charpentiers etc ; Wm. Tremblay et Alfred Quintal.

The Brahadi Fur Store ; Edith Helen Martin, seule.

Dubord & Bocquet, courtiers ; Paul Dubord, seul.

Kaplansky & Cohn, imprimeurs ; Abraham L. Kaplansky et Louis Cohn.

Montréal.—Bazinet et Richard, plombiers ; Didace Bazinet et Davi Richard.

Boisvert et Ouellette, polisseurs ; Aristide Boisvert et Horace Ouellette.

Kelly Bros, mercerie ; Patrick et Jas. Kelly.

Montreal Waterproof Clothing Co ; Jacob et Harris Wener.

C. Renaud & Fils, agents d'immeubles ; Cyrille Renaud Sr et Cyrille Renaud Jr.

Québec.—Bloom et Segal, boulanger ; Wm. Bloom et Aron Segal.

Montréal.—T. Jarry & Co., épiciers : Treffié Jarry, gérant et Louis Forest, commanditaire pour $1.00.

Jas. Leslie & Co., fournitures de manufactures ; Mlle Marion N. Leslie.

Wm. Maitland & Co., fruits ; Jacob Anderson, seul.

Québec.—Trudel & Landry, modistes ; Honorine Trudel et Alma Landry.

Montréal et Beauharnois.—The Star Iron Co., fonderie ; Cyrille Guimond, Chas. F. Lalonde, Julius Leduc et Jean Bte. Roy.

FONDS VENDUS

Galt, Ont.—A. C. Fraser, ferronnerie et charbon, fond vendu.

Mono Road Station, Ont.—J. T. Hutchinson, magasin général ; fond vendu.

Orillia et Aurora, Ont. — B. Grennan, magasin général ; magasin d'Aurora vendu.

Wiarton, Ont. — Peter Habel, marchand de chaussures ; fond vendu·

Montréal.—M. E. Authier, nouveautés ; fond vendu à 66⅔c p.c.

Sherbrooke, Q.—E. J. Planche, meublier ; fond vendu à James Steel.

Brantford, Ont. — British America Starch Co. (Limited) ; fond vendu.

Iona Station, Ont. — J. J. Campbell, magasin général (succession) ; fond vendu à J. E. Gage.

Iroquois, Ont —Dr David Johnston, pharmacie ; fond vendu à B. F. Smith.

St-Thomas, Ont —Elijah Welter, hôtel ; fond vendu à J. C. Miller.

Sudbury, Ont.—Kirkwood, Lennan & Co., épicerie et provisions en gros et en détail ; fond vendu à Kikwood & McKinnon.

Montréal.—David Brunet, chaussures ; fond vendu à 63c p. c.

A. S. Chaput & Cie, tabac ; fond vendu à 40 p. c.

N. Galarneau, épicier ; fond vendu à 50c p. c.

Jos. Lafortune, épicier ; fond vendu à 61c p. c

Montréal et Beauharnois. — E. A. Manny & Co., fonderie ; fond vendu.

South Roxton, Q.—Joseph Alden, magasin général ; fond vendu à E. Bradford.

Selkirk, Man. — A. Dagg, magasin général ; fond vendu à Roderick Bros.

Kaslo, C. A —J. W. Livers, fond vendu à S. A. Drake.

Nanaimo, C.A.—Thomas Booth, fruits ; fond vendu à Lang & Pindlater.

Montréal —A. Lamalice & Cie, cigares ; fond vendu.

Boissevain, Man.—R. Morrison, magasin général ; Morrison Bros, successeurs.

Calgary, Terr.—Thompson Bros & Co, eaux gazeuses ; fond vendu à Calgary Brewing & Malting Co.

Pictou, N. E.—E. C. Henderson & Co, marchands de chaussures ; fond vendu.

Montréal·—N. E. Brais, manufacturier de chemises ; fond vendu à 57c p. c.

Fergus, Ont.—Wm Murphy (succession) hôtel ; J. E Morrison, successeur.

Kemptville, Ont·—Keating & Co, magasin général ; fond vendu à Davison & Chester.

Montréal·—F. J. Durkee, épicier ; fond vendu.

Bowmanville, Ont.—Tod & Co, nouveautés ; fond vendu.

Galt, Ont.—I. R. Wilkins, tabac, fonds vendu.

FONDS A VENDRE

Hockley; Ont.— John Hackett, magasin général, annonce son fond en vente.

Guelph, Ont.—Galbraith & Co, manufacturiers de bonneterie etc. ; annonce fond à vendre aux enchères le 22 octobre.

Montréal. — Edmond Roy, plombier, fond en vente aux enchères le 19 octobre.

Victoria, C. A.—T. J. Jackman, hôtel ; annonce son fond en vente.

Montréal.—Moïse Lafleur, marchand de chaussures ; fond en vente aux enchères le 19 octobre.

New Glasgow, N. E. —S. Neil, Matheson, mercerie ; annonce fond en vente sur soumission.

Smith's Falls, Ont.—Joseph Hutton, librairie etc, fond annoncé en vente sur soumission.

Victoria, C. A.—Geo. Richardson, hôtel ; fond annoncé en vente.

Alliston, Ont.—Wm Nightingale & Co, magasin général ; fond annoncé en vente.

Hamilton, Ont.—Smart's Tea & Coffee Co., fond annoncé en vente sur soumission.

Charlott town, I. P. E.—Chas. E. Robertson (succession), tailleur ; fond, dettes de livres etc.; en vente sur soumission.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Winnipeg, Man.—J. C. Sproule, épiceries.

Capell & Paul, épiciers.

Rockburn, Q.—Wm. Gibson, moulin à farines.

INCENDIES

Montréal.—E. Lemay, tailleur ; dommages, assuré.

Selkirk West, Man.—W. H; Eaton, & Co, magasin général ; écurie et chevaux, incendiés ; pas d'assurance.

P. Magnusson, magasin géuéral, incendié ; on dit qu'il n'y a pas d'assurance.

A. F. Pook. forgeron, incendié ; on dit qu'il n'y a pas d'assurance.

St Jean, N. B.—B. Myers, nouveautés, incendié ; pas d'assurance.

Goodwood, Ont.—Wm Todd, forgeron, etc ; incendié.

Howick Q.—Mme J. B. Desautels, modistes, incendiée ; assurée.

Kincardine, Ont.—John Ruettel & Sons, marchands tailleurs, incendiés.

DÉCÈS.

Belleville, Ont.—John Lewis, ferronnerie ; décédé.

Toronto, Ont.—Robert Irving, entrepreneur ; décédé.

Sherbrooke, Q.—W. J. Millward & Co., marchandises de fantaisie ; décédé.

St George, N. B.—Taylor Bros, granit ; décédé.

Halifax, N. E.—Farquhar, Forrest & Co., banquiers et commission, thés etc ; Jos. Forrest, décédé.

Fort William, Ont.—Rutledge & Hammond, marchands tailleurs ; James E. Hammond, décédé.

Toronto, Ont.—J. & J. Lugsdin, chapellerie et fourrures ; John Lugsdin, décédé.

Caledon, Ont.—S. G. Vogan, hôtel ; décédé.

Mitchell, Ont. —Robert Jones, marchand de bestiaux, décédé.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mme Alice Bissonnette, épouse de M. Napoléon Duhamel, de St-Marc.

Mme Philomène Gagnon, épouse de M. Joseph Fortin, de Ste Anne de Beaupré.

Mme Alphonsine Sénécal, épouse de M. Antoine Brien dit Desrochers, cultivateur de St-Bruno.

Mme Estelle Fafard, épouse de M. Honoré Girouard, commerçant de St-Henri.

Mme Alphonsine Roy. épouse de M. Henri Dubeau, hôtelier, de Montréal.

Mme Emélie Lahaie, épouse de M. Laurent Beaulieu dit Montpellier, de St-Laurent, de Laval.

Mme Sophie Garny, épouse de M. Alphonse Lanctôt, commerçant du canton d'Ely.

Mme Malvina Bessette, épouse de M. Pierre Benoit, carrossier, d'Iberville.

Mme Adelaïde St-Pierre, épouse de M. Martial Brien dit Lapierre, commerçant, de Montréal.

Mme Ernestine Lussier épouse de M. Félix Dansereau, commerçant, de Longueuil.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Québec.—L. N. Hénault, failli ; premier et dernier dividende payable à partir du 30 octobre ; H. A. Bédard, curateur.

Nenna Royer & Cie, faillis ; premier dividende payable à partir du 30 octobre ; A. Turcotte, curateur.

CURATEURS

Québec.—Mme A. Dassylva, faillie ; D. Arcand, curateur.

Cimon et Vignola, faillis ; George Darveau, curateur.

Frs. Moisan, failli ; D. Arcand, curateur.

Montréal. — J. O. Lafrenière, failli ; Chas Desmarteau, curateur.

Bédard et Vincent, faillis ; Chas Desmarteau, curateur.

FAILLITÉS

QUÉBEC

Amqui, Q.—Théodore Ross, magasin général, a fait cession.

Québec.—Daly & Co., provisions ; cession ; passif $15,000.

George Roy, tanneur, a reçu une demande de cession.

Ste-Emélie de l'Energie, Q. — Israël Dufresne, magasin général ; cession à Kent et Turcotte.

Québec.—A. A. Cantin, épicerie et ferronnerie ; a reçu une demande de cession.

Sherbrooke.—Wm Talbot, chaussures, etc. ; cession ;

St-Raymond.—L. I. Michaud, magasin général, a reçu une demande de cession.

L'Assomption.—Oswald Chaput, bois de sciage ; cession à Charles Desmarteau.

Montréal.—D. Boucher, épicier ; cession ; passif $2 500, assemblée des créanciers le 22 octobre.

Dupras & Demers, commerçants ; cession.

Benoit Lussier, grain etc., cession ; passif $3 000.

B. D. Johnson & Son, marchands de chaussures ; cession. Assemblée des créanciers le 25 octobre.

Mme. E. Leduc, modiste ; cession à Kent & Turcotte.

Standard Card & Paper Co ; liquidation ordonnée.

Canada Printing Co., imprimerie ; cession.

E. J. F. Markgraf, thés ; cession à J. McD. Hains.

ONTARIO

Paris, Ont.—Thomas G. Watson, ferronnerie et ferblanterie ; cession à Geo. Clay.

Guelph, Ont. — A. McDonald & Co, nouveautés ; cession.

Ste Catherine, Ont. — J. R. Munro, vaisselle et thés ; cession.

Hamilton, Ont.—The Bowman Hardware & Sporting Goods Co (limited) ; cession à C. S. Scott.

Thorne & Co, nouveautés ; cession à C. L. Peinston.

Peterboro, Ont.—Thomas McKee, entrepreneur ; cession à Wm Langford.

Toronto Ont.—Thos. Roberts, manufacturiers de matelas ; cession à W. A. Campbell.

Windsor, Ont.—James Sanders, hôtel ; cession à Benjamin F. Hounsinger.

Peterboro, Ont.—J. McFarlane Wilson vaisselle, etc., cession.

NOUVELLE ECOSSE

Kentville.—D. MacLeod & Son, hôtel ; cession.

Halifax.—W.H. Kierstead, teinturier ; cession.

Three Fathom Harbor.—Joseph Conrad, magasin général ; cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Edmonton, Man. John Cameron, magasin général ; cession.

Methven.—Fox & Hobbs, magasin général ; cession.

COLOMBIE ANGLAISE

Nanaimo.—J. Guffalo, hôtel ; cession à John Mahrer.

W. J. Spear & Co, instruments de musique ; cession à Richard Spear.

New Westminster—W. H. Holden, hôtel ; cession à Jas. Anderson.

EN DIFFICULTÉS

Hamilton, Ont.—The Bowman Hardware & Sporting Goods Co., (Limited), assemblée de créanciers le 18 octobre.

Toronto, Ont.—Thomas Roberts, manufacturier de matelas ; vente par huissier le 13 octobre.

Montréal.—J. Brooks Young, teinture ; vente par huissier, annoncée.

A Lalonde & Cie, nouveautés ; vente par huissier, annoncée.

McIndoe & Aird, cuirs en gros ; ont suspendu leurs paiements.

Pike-River, Q.—L. A. H. Hogle & Son, magasin général ; assemblée des créanciers le 20 octobre.

Winchester, Ont.—A. Sweet & Co, magasin général, offrent à composer 50c p. c.

Montréal.—O. Germain, meublier, offre à composer à 25c. p. c.

R. S. Kelly, cigares ; assemblée de créanciers.

Québec.—M. A. Corcoran, marchand de chaussures ; offre à composer 50c p. c. comptant.

Vancouver, C. A.—Brown Bros, épiciers, offrent à composer.

CONCORDATS

St Henri, Q.—C. Chouinard, ferronnerie ; offre à composer à 25c p. c.

Pembroke, Ont.—Louis Rajotte, magasin général ; offre à composer à 40c p. c. comptant.

Pilot Mound, Man —John Hiebert & Co., magasin général ; ont obtenu une extension de temps.

St Henri de Montréal.—L. A. Picard, nouveautés, a composé à 70c p. c.

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Chartrand *vs.* Archambault

St-Vincent de Paul.—Côte St-François. Lots 367, 386 et 425 du cadastre de la paroisse de St-Vincent de Paul.

Lots 342, (chemin de Terrebonne) 368, (Côte St-François) 337 (Rivière des Prairies) et 382 (chemin du Bas de la côte St-François) du cadastre de la paroisse de St-Vincent de Paul.

Vente à la porte de l'église de St-Vincent de Paul, le 25 octobre à 11 h. a. m.

Lalonde *vs.* Lalonde

St-Polycarpe.—Lot No 209 du cadastre ; terre au côté sud-ouest de la Rivière à Delisle, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St-Polycarpe le 27 octobre à 10 h. a. m.

Bradley *vs.* Castonguay

St-Lazare de Vaudreuil.—Lot 624 du cadastre ; terre de 68 arpents et 88 perches avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St-Lazare le 27 octobre à 11 h. a. m.

PETITES NOTES

Une cuiller à thé de bicarbonate de soude (soda à pâte) dans un verre à vin d'eau froide, soulagera un mal de tête léger.

La géologue de l'état de Minnesota affirme qu'il existe, en dessous du sol de la ville de Minneapolis, une rivière d'eau pure dont le débit serait suffisant pour fournir de l'eau à la ville à perpétuité.

Un Orégonien vient de transporter sa maison de Seattle à Olympia, distance 60 milles, sans accident et sans briser le moindre meuble. Il faut dire que le voyage a été fait en grande partie par eau, sur un radeau où il a fait transporter la maison sur des rouleaux de la manière ordinaire.

Au Havre, en France, la purification des eaux d'égoût se fait au moyen de l'eau de mer, électrolysée. Ce système donne pleine satisfaction. Non seulement les eaux des égoûts n'exhalent plus aucune mauvaise odeur, mais les égoûts eux-mêmes et les ruisseaux des rues, qui autrefois étaient noirs, sont à présent propres et même blancs.

Une maladie inconnue jusqu'ici vient d'attaquer le bétail dans l'Ohio. Les yeux des bêtes à cornes deviennent blancs et en apparence ressemblent à des œufs cuits dur avec la coque enlevée ; les animaux perdent la vue et souffrent tant qu'ils en sont fous. Un comité de savants est à étudier la nouvelle maladie.

Voici une recette que les pharmaciens pourront employer pour se faire un flacon de devanture ayant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. On doit d'abord calculer la capacité du flacon et diviser par sept. On prend d'abord de l'acide sulfurique que l'on teint en bleu avec du sulfate d'indigo. La couleur suivante est produite par le chloroforme ; pour la troisième on met de la glycérine colorée avec du caramel ; pour la quatrième, de l'huile de ricin colorée avec de la racine d'alkanet ; pour la cinquième, de l'alcool à force de preuve coloré avec du vert d'aniline ; la sixième est composée d'huile de foie de morue contenant 1 p. c. d'essence de térébentine et la septième de l'alcool rectifié, teinté en violet par le violet d'aniline. Chacun de ces liquides doit être versé au moyen d'un tube dont le bout est dirigé contre les parois de la bouteille, afin que le liquide se répande lentement sur la surface du liquide inférieur.

A travers le Commerce Canadien.

Jos. Quevillon & Cie, Montréal.

LES produits de la maison Joseph Quevillon & Cie sont très estimés et se vendent en grandes quantités : Saucisses françaises, allemandes ou italiennes et saucisssons au poulet, voilà les spécialités qui font et ont fait sa vogue.

Des voitures spéciales délivrent les commandes dans toutes les parties de la ville, et les ordres reçus de la campagne sont préparés avec soin et livrés promptement.

MM. Jos. Quevillon & Cie sont aujourd'hui les plus grands manufacturiers et marchands de la province dans leur branche de commerce.

Hodgson Brothers, Montréal.

DANS le commerce d'exportation de fromage et de beurre, MM. Hodgson Bros., occupent une des premières place. Etablis au Canada depuis 1874, avec une connaissance parfaite du marché anglais, ils ont rapidement donné de l'extension à leurs affaires et dirigent aujourd'hui de leur centre d'opérations, 65, 67, et 69 rue William, leurs quatre succursales de London, Napanée, Belleville et Brockville. Ils font un commerce très étendu de beurre et surtout de fromage avec l'Angleterre, et sont bien placés pour obtenir de bons prix sur consignations de ces articles. On trouvera chez eux un bon assortiment de fournitures pour fromageries et beurreries.

W. D. McLaren, Montréal.

LA poudre à pâte " Cook's Friend " est familière à tous les épiciers comme elle l'est à toutes les ménagères. Les manufacturiers de la " Cooks Friend " se sont attachés à préparer un produit supérieur, n'employant à cette fin, que des ingrédients soigneusement triés et analysés. D'année en année, la réputation de la poudre à pâte " Cook's Friend " s'est répandue dans tout le pays et MM. McLaren récoltent aujourd'hui le prix de leurs sacrifices et de leurs peines. La vogue de la " Cooks Friend " a désarmé la concurrence ; elle se recommande d'elle-même comme elle recommande aussi les maisons qui la vendent, le fait de tenir des marchandises de premier choix étant la meilleure des recommandations pour une maison.

Royer & Rougier Frères, Paris et Montréal.

CETTE vieille maison française fondée à Paris en 1827 a trouvé pour ses produits un débouché naturellement indiqué au Canada. De là à la création d'une succursale à Montréal, il n'y avait qu'un pas et la maison Royer et Rougier frères, par l'extension donnée à ses affaires, par la popularité des articles qu'elle a mis sur le marché canadien, a pu constater déjà combien avait été heureuse son initiative. On trouvera à cette succursale, 73 rue St Jacques, un bel assortiment de quincaillerie pour bâtisses et meubles ustensiles de ménage, articles pour fumeurs, bimbelotterie, articles de Paris etc. Les prix de MM. Royer et Rougier frères ne peuvent que leur valoir de nombreuses commandes.

Compagnie Gurney-Massey (Ltée.)

LE mode de chauffage de nos maisons constitue une des grandes préoccupations de tout propriétaire de maison. Si le chauffage est défectueux, adieu le confort et le bien-être ! D'autre part, le choix d'un bon appareil de chauffage est très délicat et très difficile. Aussi nous semble-t-il bien préférable de s'adresser directement à une maison de confiance, comme la Compagnie Gurney-Massey, de la rue Saint-Paul. Une grande expérience dans la manufacture de Fournaises à Eau Chaude ou à Air Chaud, de Radiateurs, de Fourneaux en acier etc.; des facilités spéciales pour une fabrication soignée et sans cesse perfectionnée : voilà en deux mots les garanties exceptionnelles que l'acheteur trouvera à la Compagnie Gurney-Massey. Du reste, et avant de prendre aucune décision, nos lecteurs consulteront avec profit le pamphlet : " Comment chauffer nos maisons " publié par cette maison, et qui est envoyé gratuitement sur demande, adressée à la Cie Gurney-Massey, 385 et 387, rue Saint-Paul, Montréal.

La Canadienne, Montréal.

UNE bonne compagnie d'assurances sur la vie, bien recommandable et qui fait beaucoup d'affaires : " La Canadienne " dont le bureau principal se trouve 107 rue Saint-Jacques, dans l'édifice Impérial, bureaux 30 et 31.

Il y a en ce moment plusieurs places vacantes pour collecteurs et agents. Les intéressés pourront s'adresser en personne ou par lettre au gérant M. P. Garon, qui leur fournira tous les renseignements voulus.

La compagnie " La Canadienne " a pour président l'Hon. J. G. Laviolette et M. F. X. Moisan, comme vice-président ; le gérant, M. P. Garon, est également le secrétaire de la Compagnie. Les taux de la *Canadienne* sont des plus abordables et ses clients n'ont qu'à se louer de l'obligeance, de la courtoisie et la loyauté de ses administrateurs et officiers.

Laporte, Martin et Cie, Montréal,

IL y a 22 ou 23 ans que M. Hormidas Laporte jetait les bases d'une épicerie qui prit successivement des proportions de plus en plus considérables. C'est depuis 1888, époque où la société actuelle a été formée, que la maison Laporte, Martin et Cie, composée de MM. Hormidas Laporte J. B. A. Martin et J. O. Boucher, s'est consacrée exclusivement au commerce d'épiceries en gros.

L'assortiment de marchandises variées qui composent le fonds d'une grocerie—les marchandises domestiques de même que les marchandises importées—est immense et les vastes entrepots dont disposent MM. Laporte Martin et Cie sont toujours abondamment approvisionnés pour répondre à toutes les commandes quelle que soit leur importance. Dans la partie des Vins et liqueurs, une spécialité de la maison, il y a de la variété et du choix. Les gourmets connaissent tous les Cognacs Richard, et ils les apprécient encore d'avantage) c'est ce qui a décidé MM. Laporte, Martin et Cie à en prendre l'agence pour le Canada.

La maison qui est en rapports journaliers avec les épiceries de détail se charge également de la vente à commission des produits agricoles. C'est un renseignement qui sera utile à plus d'un de nos lecteurs qui feront bien d'en prendre bonne note. Ils trouveront en MM. Laporte, Martin et Cie des hommes d'affaires d'une rare courtoisie et d'une honorabilité parfaite.

Hudon, Hébert & Cie, Montréal.

C'EST un véritable palais que le nouvel édifice à 6 étages et à trois façades sur les rues Saint-Sulpice, de Bresoles et Le Royer, dans lequel s'installent en ce moment MM. Hudon, Hébert & Cie, dont les vastes entrepôts de la rue Saint-Paul et de la rue des Commissaires sont devenus trop étroits pour satisfaire aux exigences d'un commerce qui ne cesse de prendre de l'extension.

MM. Hudon, Hébert & Cie importent directement des lieux de production tous les articles tant de vente courante que de fantaisie, ce qui leur permet de vendre très bon marché : conserves alimentaires en tous genres, condiments, épiceries fines, en boites ou en flacons, les vins et les liqueurs, tous les produits de l'alimentation, les thés et les cafés, cacaos et chocolats, huiles d'olives. Une des spécialités de la maison, c'est son *vin de messe* qui se recommande au commerce de détail par sa qualité et son prix qui sera indiqué sur demande.

Les nouveaux et spacieux entrepôts destinés à recevoir un stock énorme de marchandises sont installés de façon supérieure, d'accès facile pour l'emmagasinage et l'expédition, fort bien éclairés et pourvus de toutes les améliorations possibles et désirables pour hâter l'exécution et la livraison des commandes.

Les bureaux, éclairés par d'immenses baies dont les glaces renvoient une abondante lumière dans toutes les directions, sont décorés avec un luxe qui attire et séduit, et organisés avec une entente du confort qui facilite l'ouvrage, l'active et l'abrège. Est-il besoin d'ajouter que la lumière électrique est installée partout et suppléera abondamment à l'insuffisance de la lumière du jour, en automne et en hiver.

MM. Hudon, Hébert & Cie méritent des félicitations pour leur splendide installation qui va faire bien des envieux.

Duckett Hodge & Cie, Montréal.

L'ÉTABLISSEMENT de MM. Duckett Hodge & Cie, marchands de provisions est situé 104 rue des Sœurs Grises, au coin de la rue William. MM. Duckett Hodge & Cie, s'occupent d'exportation de beurre et de fromage et ils opèrent sur des quantités considérables.

C'est une maison sérieuse, très loyale en affaires et sur laquelle on peut compter.

M. Aubin, Montréal.

DANS la plupart des épiceries de premier ordre de Montréal, on trouve la célèbre glacière brevetée. Aubin, et les experts proclament tous sa supériorité. Propriétaire du brevet, M. Aubin préside également à la manufacture de sa glacière qui rend beaucoup de services aux épiciers et leur permet de realiser de sérieux bénéfices en assurant la conservation des articles périssables, si nombreux dans toutes les groceries. Le magasin de M. Aubin se trouve situé au No 706, avenue Papineau, Téléphone Bell 6654.

E. Durocher & Cie, Montréal.

LES commercants de la ville ou de la campagne qui s'occupent de produits agricoles apprendront avec intérêt que MM. E. Durocher & Cie les négociants bien connus en grains et farines de la rue des Commissaires viennent d'ajouter une nouvelle branche à leur commerce déjà si étendu, celle de la vente à commission des produits agricoles de toute sorte.

M. M. Durocher feront des avances libérales sur réception des marchandises. Les bureaux de MM. E. Durocher & Cie sont situés au No 97 de la rue des Commissaires.

Villeneuve & Cie, Montréal.

PARMI les marques de cigares justement populaires, on cite les cigares Aberdeen, Paul Jones, Melrose, Little Buck et le Blackstone qui a donné son nom à la manufacture. MM. Villeneuve & Cie s'appliquent à ne mettre sur le marché que des cigares de premier choix pour le prix et ils ont réussi très rapidement à accaparer une bonne part du patronage des détailleurs, en créant, au moyen d'une large publicité, la demande pour leurs marques spéciales. C'est une maison d'avenir, ses méthodes commerciales s'adaptent parfaitement aux besoins actuels du commerce : c'est ce qui n'a pas peu contribué au succès des cigares de la Blackstone Cigar Factory.

Jas. W. Pyke, Montréal.

M. Jos. W. Pyke, successeur de feu M. George Reaves, a acquis dans le commerce des fers et aciers une réputation qui lui a valu le patronage d'une clientèle qui est loin d'être stationnaire. M. Pyke représente la célèbre maison Krupp dont les immenses forges d'Essen, en Allemagne sont connues dans le monde entier et dont le fondateur Friedrich Krupp est surtout connu du public en général par ses immenses canons. M. Pyke s'occupe également de la fourniture de tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu, de tubes de chaudières, de fer et d'acier sous toutes les formes. Les intéressés trouveront en M. Pyke un homme profondément versé dans la connaissance des mille détails que comporte cette branche spéciale de commerce.

Laurent, Laforce & Bourdeau, Montréal.

IL se vend, depuis quelques années au Canada, un nombre toujours croissant de pianos et d'orgues. De ces instruments, un grand nombre ne valent pas grand chose, quelques uns même, ne valent rien du tout. Les gens sont trop souvent disposés à acheter sur la foi d'agents de manufacture de septième ordre qui n'ont qu'un but : faire de l'argent aux dépens de leurs dupes.

Le choix d'un piano ou d'un orgue de salon est difficile, le mieux, pour acheter, est de s'adresser à une maison de confiance, comme la maison Laurent, Laforce & Bourdeau, connue depuis bientôt 35 ans pour son honorabilité en affaires et sa compétence indiscutable en matière d'instruments de musique. MM. Laurent, Laforce et Bourdeau, dont les magasins se trouvent au No 1637 rue Notre Dame, sont les seuls importateurs des célèbres pianos Hardman de New York, Marshall & Wendell, d'Albany ; Ivers et Pond, de Boston. La maison se charge des réparations et fait des échanges aux conditions les plus favorables pour ses clients.

Polices d'Assurances sur la Vie.

MONSIEUR Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p.m. Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

The Johnston Fluid Beef Co., Montréal.

LE "Bœuf Fluide" de Johnston coustitue une aliment parfait, facilement assimilable, qui convient à tous les estomacs, même les plus faibles et est aisément supporté. Cette préparation recommandée par les sommités médicales, soumise à une analyse critique sévère, a toujours donné les résultats les plus satisfaisants et les plus concluants aux médecins qui l'ont prescrite et qui ont constaté rapidement chez leurs malades une amélioration notable ; le bœuf absorbé sous cette forme, tonifie le système nerveux et développe le système musculaire dans des proportions extraordinaires. Ne pas confondre le bœuf fluide avec les extraits de bœuf qui n'ont aucune valeur nutritive.

John. L. Cassidy & Cie, Montréal.

LA maison John L. Cassidy est une véritable institution à Montréal. Sa fondation remonte au commencement de de ce siècle et de génération en génération, on s'est approvisionné à cette grande maison de verreries et de cristaux, de faiences et de porcelaines, de services de table en tous genres, lampes, gazeliers, candélabres, coutellerie, etc.

Veut-on monter un hôtel, ou une maison de pension, la maison Cassidy est à même de fournir tout le nécessaire, à des prix très réduits.

S'agit-il de vases décoratifs pour l'ornementation de la maison : on en trouvera dans les salles d'échantillons, 339 et 341 rue Saint Paul, un choix immense, toujours renouvelé, la maison Cassidy ayant des acheteurs directs dans tous les pays de production.—Les cristaux de Baccarat et les verres de Bohême se trouvent en grande variété, étalés sur les tables et les tablettes du magasin populaire, dont les commis toujours empressés vous font admirer avec complaisance les étalages artistiques si séduisants à l'œil.

Lessard & Harris, Montréal.

DEUX experts, MM. Lessard et Harris les plombiers couvreurs de la rue Craig, dont les noms sont cités journellement à propos de contrats importants pour fourniture d'appareils de chauffage et d'éclairage, ouvrages sanitaires, couvertures en tole, ferblanc, ardoises—une de leurs spécialités.—On trouve à leur ateliers, 421½ rue Craig, où sont employés de nombreux ouvriers, tous les appareils employés dans l'installation d'une maison nouvelle, bains, closets, eviers, tuyaux, gazeliers, etc, etc. La maison Lessard et Harris est une maison de confiance qui a rempli d'importants contrats. Au Monument National, ils ont fait tous les travaux de plomberie, installation de gaz et d'appareils de chauffage. Le grand Séminaire, le Collège St Jean Baptiste, La Banque du Peuple, la fonderie Clendinning leur ont confié également des travaux importants, sans compter les centaines de maisons particulières dont ils entreprennent, à des prix très raisonnables, l'installation et les réparations de tout genre.

Gebhardt-Berthiaume, Montréal.

LE présent numéro spécial, de même que celui qui l'a précédé sort des ateliers de la maison Gebhardt-Berthiaume qui, depuis le 1er septembre 1893 est chargée de la publication du numéro régulier du PRIX COURANT.

Il est assez difficile pour nous d'adresser des éloges à la Cie Gebhardt-Berthiaume à qui nous avons confié les destinées de notre journal, pour la partie matérielle : nous préférons laisser à nos lecteurs le soin d'apprécier comme il convient, le choix des caractères qui entrent dans la composition de ce numéro spécial et qui donnent une idée de la quantité et de la variété de fontes de caractères accumulées dans ses immenses ateliers.

Quant à l'exécution typographique des annonces, nous croyons qu'elle peut soutenir la comparaison avec les travaux de n'importe quelle imprimerie commerciale du Canada ou des États-Unis.

La maison Gebhardt-Berthiaume se charge de tous les genres de travaux de typographie et ses prix sont des plus raisonnables. Elle fait également la lithographie et les tirages en couleur et possède un atelier lithographique fort bien monté.

T. Préfontaine & Cie, Ste-Cunégonde.

MM. T. Préfontaine & Cie, font un commerce considérable de bois de sciage. Leur grande expérience dans cette branche spéciale, les facilités que leur donne un fort capital leur permettent d'opérer en grand, d'obtenir les conditions les plus avantageuses dans leurs transactions et, par conséquent de vendre à très bas prix à leurs clients. Les Bureaux de MM. Préfontaine & Cie sont situés au coin des rues Napoléon et Tracey, à Ste-Cunégonde; leurs clos, le long et des deux côtés du Canal Lachine.

Drapeau, et Savignac, Montréal.

LA maison Drapeau & Savigac compte, à bon droit, parmi les plus importantes et les plus estimées de notre ville. Fondée en 1863 par M. Fabien Drapeau, elle devint en 1881, à l'entrée de l'échevin J. R. Savignac dans la société, la maison Drapeau & Savignac. En 1886, M. Alphonse Demers devint l'un des associés de la maison. En mars 1889, la société fut dissoute et remplacée par la société A. Demers, C. Brunet et Thérien. Ce dernier se retira quelque temps après, et aujourd'hui la raison sociale "Drapeau et Savignac" se compose de MM. A. Demers et C. Brunet dont les relations commerciales sont des plus étendues et qui ont une des meilleures maisons de la ville et des plus achalandées. Parmi leurs clients, nous citerons la compagnie du C.P.R., la Galerie des arts, l'Académie Commerciale Catholique de la rue Ste Catherine, le collège McGill, le collège Bishop et une foule d'autres. Leur magasin mérite une visite spéciale : on y trouve appareils à gaz, appareils de chauffage, gazeliers, lampes, coutellerie, ustensiles de cuisine, suspensions, lampes de passage, globes, etc. Tout ce qui se fait de nouveau dans cette branche de commerce se trouve dans les magasins de cette entreprenante maison canadienne que nous recommandons avec confiance au patronage du public en général et de nos lecteurs en particulier.

J. M. Fortier, Montréal.

DANS l'industrie du tabac, l'on peut dire sans crainte de se tromper, que M. J. M. Fortier, occupe une des situations les plus en vue et les plus enviables. Cette situation, il la doit à son esprit d'entreprise, à sa connaissance parfaite des tabacs et à un capital qui lui permet d'opérer sur de grandes, sur d'énormes quantités de tabac à la fois et d'obtenir ainsi des prix spéciaux et des avantages auxquels les petits acheteurs ne peuvent pas prétendre. Les cigares de la manufacture de M. Fortier sont de première qualité, faits de tabacs fins, choisis avec soin et préparés suivant les méthodes les plus propres à faire valoir la force et la délicatesse de leur arôme. Tous les ans, M. Fortier va faire ses achats à la Havane, où il achète des lots de cent, deux cents ou trois cents mille livres à la fois dont une partie est manufacturée dans ses ateliers et fournit ses marques célèbres de cigares que l'on trouve partout.

L'autre partie est vendue en feuilles et M. Fortier en fait un commerce considérable, et qui d'année en année prend une plus grande extension.

Le nom de M. J. M. Fortier est mêlé à une foule d'entreprises importantes auxquelles il consacre une grande partie de ses capitaux, ce qui témoigne de son esprit d'entreprise toujours en éveil.

Jos. Robert & Fils, Montréal.

LES travaux de menuiserie et d'ébénisterie de la Banque du Peuple tout récemment terminés ont été exécutés par la maison Jos. Robert & Fils qui a déjà fait l'installation complète des grands magasins de MM. H. Morgan & Cie; résidence de M. Morgan, à Ste-Anne; British Canadian School; Dufferin School; résidence de M. Geo. Wait; R. R. P. P. Franciscains; chapelle des sourdes et muettes; hospice Gamelin; résidence de M. Geo. Hyde, rue Crescent: château Massue, à Varennes; couvent des Sœurs de Belœil, une allonge; chapelle du couvent de Trois-Rivières; allonge au couvent du Côteau du Lac; Taylor Church, avenue Papineau; bâtisse des Dynamos de la Cie des Chars Urbains; bibliothèque du collége McGill; allonge au Montreal General Hospital, etc., etc. Point n'est besoin d'être connaisseur, pour apprécier la beauté et le fini du travail, et pour se rendre compte des immenses entreprises confiées à MM. Jos. Robert & Fils, qui emploient un grand nombre d'ouvriers.

Actuellement, ils travaillent dans leurs spacieux ateliers de l'avenue Papineau, à l'exécution de forts contrats pour la menuiserie et l'ébénisterie destinées aux bureaux que la Cie des Chars Urbains fait construire en ce moment au coin des rues Craig et de la côte de la Place d'Armes, ainsi que pour l'Université Laval, rue St-Denis. MM. Jos. Robert font un commerce énorme de bois de sciage, bois de construction, châssis, portes, jalousies, moulures, etc.

Pour les prix, s'adresser au bureau 107 avenue Papeau ou téléphoner au No. 6258.

Michel Lefebvre & Cie, Montréal.

LES lecteurs de ce journal connaissent de longue date l'importante maison fondée en 1849 par M. Michel Lefebvre et continuée avec un succès toujours croissant par les deux fils du fondateur, MM. Théodule et Théodore Lefebvre. Leur esprit d'entreprise ne recule devant aucun sacrifice de temps et d'argent pour arriver à un résultat. On connaît les succès brillants auxquels ils sont arrivés avec leur manufacture de vinaigre, supérieurement outillée, leur fabrique de confitures et gelées de fruits dont la marque au Lion est populaire de l'Atlantique au Pacifique, leur manufacture de *pickles* dont les produits, conserves au vinaigre, luttent avantageusement avec les articles similaires importés.

A toutes les entreprises aujourd'hui florissantes, MM. Michel Lefebvre et Cie en ont joint une nouvelle et pas des moins importantes, la Sucrerie de betteraves de Berthier qu'ils ont rachetée et où ils fabriquent actuellement des sucres de tout grade. Encore une industrie qui, sous l'habile et intelligente direction de ces messieurs, ne peut que prospérer comme les autres et ajouter une feuille à la Couronne de lauriers commerciaux—20 premiers Prix et médailles d'or, d'argent et de bronze,—remportée par cette maison de progrès.

N. F. Bédard, Montréal,

C'EST servir du réchauffé à nos lecteurs que de parler de l'esprit d'entreprise de M. N. F. Bédard. Toutes les personnes intéressées de près ou de loin à l'industrie fromagère ont passé par soon entrepot 32 et 34 rue des Enfants trouvée, (Foundling), où il se déploie une activité considérable. Après avoir passé une dizaine d'années au service de MM. J. P. et F. H. Warrington les grands exportateurs de fromage, M. Bédard s'est décidé un beau matin à s'établir pour son propre compte, il y a six ans de cela et aujourd'hui sa situation commerciale est des plus enviables; il est un des membres les plus estimés de la Chambre de commerce. M. Bédard est un des marchands de fromage à commission les plus populaires de la place de Montréal et son commerce prend tous les jours une importance croissante. Il tient également dans ses vastes magasins un stock très considérable de fournitures pour fromageries et beurreries; il est agent pour la celèbre canistre à lait "Empire State," pour les Presses Frazer, les moules à à fromage de W. W. Chown et Cie de Belleville, Ont., et d'un grand nombre d'autres maisons spéciales. On trouvera chez lui l'outillage le plus perfectionné pour monter une fromagerie, le tout à des prix que l'on n'obtiendra pas ailleurs.

E. Saint-Amour, Montréal.

UN Jeune homme encore, d'une remarquable activité, d'un esprit pratique, toujours en éveil, M. Saint-Amour, et quelques années, a su se créer une clientèle nombreuse en stable pour les nombreuses spécialités qu'il représente. Ceux qui ont suivi les débuts de sa carrière commerciale à la maison L. J. A. Surveyer étaient à même de lui prédire un bel avenir commercial. Très renseigné sur toutes les inventions nouvelles, destinées à économiser le temps ou à abréger l'ouvrage, il les étudie rapidement et si elles répondent réellement à un des nombreux besoins du commerce moderne, il est le premier à les faire connaître et à les appliquer : c'est ainsi que les maisons R. Walker & Cie, T. Eaton & Cie, de Toronto, John Murphy & Cie de cette ville, l'ont chargé de l'installation dans leurs magasins de ces ingénieux systèmes de transfert d'argent et de paquets connus en anglais sous le nom de "Cash & Parcels carriers". C'est très joli, très pratique surtout et les installations dénotent du premier coup les maisons de progrès. On nous dit que MM. John Murphy et Cie ont dépensé environ $6,000 pour cette installation spéciale qui est l'œuvre de M. E. Saint Amour. On trouvera tout un choix d'inventions mécaniques variées au numéro 242 rue St Jacques, au bureau de M. E. Saint Amour, qui s'empressera d'envoyer sur demande toutes les circulaires relatives à ces utiles inventions.

LeTourneux, Fils & Cie, Montréal.

Il y a tout près d'un quart de siècle que la maison Letourneux est établie et honorablement connue d'une clientèle qui lui reste fidèle, car elle est toujours certaine d'être bien traitée et bien servie. L'Enseigne de l'Enclume qui se trouve sur les magasins aux Nos 261, 263 et 265 rue Saint Paul, est justement populaire. On trouve chez MM. Letourneux, fils et Cie les mille et un articles qui sont du domaine du marchand-ferronnier, ainsi qu'un assortiment complet d'huiles, de peinture et de vernis.

J. O. Labrecque, Cousineau & Cie Montréal.

La maison Labrecque, Cousineau & Cie dont les bureaux et clos se trouvent au No 83 rue Wolfe fait un grand commerce de bois et de charbons.

Leur esprit d'entreprise leur a permis d'enlever de gros contrats pour la fourniture de charbon et de bois. La corporation de Montréal, les gouvernements provincial et fédéral comptent au nombre de leurs fournisseurs, MM J.O. Labrecque, Cousineau & Cie, qui ont réussi à se créer et à conserver une forte clientèle à Montréal.

Leur loyauté en affaires, la qualité de leurs charbons, la régularité dans la livraison consciencieuse des quantités commandées : voilà le secret de leur succès.

The Edward Cavanagh Co., Montréal.

Une bonne maison, avantageusement connue, faisant le commerce de ferroneries, peintures, huiles et charbons. C'est M. Edward Cavanagh qui a en 1881 jeté les bases de cette entreprise commerciale aujourd'ui des plus florissante.

M. Cavanagh s'était installé au No 725 de la rue Notre-Dame ; mais il ne tarda pas à se tronver trop à l'étroit et dut se procurer des locaux plus appropriés à l'extension croissante de son entreprise. C'est alors qu'il transporta le siège de ses opérations dans la bâtisse qu'il occupe encore aujourd'hui, aux numéros 2547 à 2553 de la rue Notre-Dame.

The Edward Cavanagh Co., qui a succédé à M. Cavanagh tient un stock considérable de ferronneries, quincailleries, peintures, huiles, et s'occupe également de la vente de charbon anthracite et bitumineux. Elle possède une fort belle clientèle.

A. Dubois & Cie, Montréal.

La manufacture de chaussures de MM. A. Dubois & Cie au numéro 99, rue King, occupe quatre étages, chaque étage ayant une superficie de cent dix pieds par quarante—Supérieurement outillée de machineries pourvues des tout derniers perfectionnements, elle a une capacité de production presqu'illimitée — Les chaussures de la manufacture A. Dubois & Cie se recommandent par le choix des cuirs et autres matières premières qui entrent dans la fabrication, par l'élégance, la solidité et la variété des formes, toutes qualités qui assurent aux produits de leur maison une vente facile et considérable.

Cent cinquante ouvriers, au moins, travaillent sous la direction même des patrons qui sont des hommes d'affaires d'un commerce très agréable.

Thibaudeau Bros & Co, Montréal.

Fondée en 1809 par M. Roberston, la maison Thibaudeau, Frères & Cie est connue sous cette raison sociale depuis 1849, comme étant l'une des maison de gros les plus considérables de la Confédération pour l'importation de marchandises Anglaises, françaises et américaines.

Le Commerce de nouveautés en détail s'approvisionne à la maison Thibaudeau de tout le stock de soieries, satins, peluches, étoffes à robes, marchandises de fantaisie importées directement des premières Manufactures Européennes ou Américaines, choisies sur place par les acheteurs de la maison qui connaissent parfaitement et la clientèle et le choix de marchandises qui peuvent le mieux convenir aux goûts du pays et sont ainsi à même de profiter des meilleures occasions.

MM. Thibaudeau, Frères & Cie, occupent un personnel d'une cinquantaine d'employés dans l'immense bâtisse qu'ils occupent au No 332 rue St Paul et qui ont fort à faire à manipuler l'immense stock, sans cesse renouvelé, qui remplit tous les étages, du soubassement aux combles.

Comme assortiment, il y a peu de maisons en état de lutter avec la maison Thibaudeau, Frères et Cie, si tant est même qu'il y en aît, ce qui n'est pas démontré.

Robin et Sadler, Montréal.

Les courroies en cuir pour transmissions, manufacturées par la maison Robin et Sadler 2518 à 2522 rue Notre Dame, sont employées aujourd'hui dans les premières manufactures—les courroies sont fortes, solides, fabriquées avec les plus grands soins—On n'emploie que des cuirs de tout premier choix et d'égale épaisseur et une machinerie perfectionnée conduite par des ouvriers d'une habileté consommée produit des courroies sans rivales au Canada. Les prix sont fournis sur demande.

Alex. W. Grant, Montréal.

Marchand à commission des mieux cotés sur le marché de Montréal, M. Alex. W. Grant, dont la place d'affaires se trouve au No 61 de la rue William, fait avec succès un grand commerce d'exportation de beurre et de fromage.

Outre son bureau de la rue William, M. Grant occupe le bureau No 19 au Mercantile Exchange de New York, ce qui lui permet d'être exactement et rapidement renseigné sur les prix du marché du beurre et du fromage à l'exportation.

On peut lui écrire à la boîte de poste 730 ou lui téléphoner au No 1263.

Wm. Ware & Sons, Montréal.

Etablie à Montréal depuis environ 5 ans, la maison Wm. Ware & Sons, grâce à l'étendue de ses relations, à son capital et à son esprit d'entreprise, a réussi à se créer une forte clientèle. MM. Wm. Ware & Sons se chargent de consignations de beurre, fromage, lard, suif et produits de la ferme. Par leurs correspondants, ils sont à même d'obtenir de très bons prix pour leurs consignataires. MM. Wm. Ware & Sons, outre leur maison de Montréal, située au No 63 rue William, ont une maison à New York, 169 Chambers street.

William Clendinneng & Fils, Montréal.

La fonderie de MM. William Clendinneng et Fils, située au coin des rues William et Inspecteurs donne de l'ouvrage à plus de trois cents ouvriers : c'est dire son importance. On y manufacture des poëles en tous genres—le "Leader de Clendinneng" est en usage partoutet—des fournaises pour le chauffage de la maison, la Fournaise "Et—na par exemple, dont on trouvera une description dans une autre page ; on y faconne toute espèce d'articles en fonte, en fer, en cuivre pour l'usage de la cuisine et la décoration de la maison. M. William Clendinneng, junior, contribue pour une large part au succès des affaires qui se traitent des Provinces maritimes à la Colombie Anglaise.

"L'Equitable-Vie," Montréal.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la compagnie d'assurances vie "l'Equitable."

Cette grande société continue toujours à se tenir à la tête des Institutions de ce genre.

Il nous fait plaisir de voir que notre concitoyen et ami M. P. La Ferrière, l'inspecteur de cette compagnie, continue toujours à augmenter sérieusement le volume de ses affaires —Ainsi on constate que parmi les 50 plus grands producteurs au monde pour cette assurance le nom de M. La Ferrière figure le 10ième pour le mois de Septembre 1893 et le 16ième pour les trois premiers mois de l'année 1894. Honneur à notre ami et nos meilleurs souhaits pour la continuation de ses succès bien mérités.

M. S. P. Stearns est l'habile gérant de cette compagnie.

Brodie & Harvie, Montréal.

Il serait difficile de trouver aujourd'hui, dans toute l'étendue de la Confédération, une épicerie où les farines préparées de la maison Brodie et Harvie ne forment pas une partie importante du stock. La faveur conquise par les farines préparées de Brodie et Harvie est due aux soins apportés au choix des meilleures qualités de blés, à la mouture, et à la pureté des produits qui donnent à ces farines la propriété de lever sans addition de levain ou de levure étrangère. Toutes les ménagères emploient la farine préparée de Brodie et Harvie de préférence aux marques américaines qui ont beaucoup perdu de leur vogue depuis quelques années. MM. Brodie et Harvie font également un grand commerce de farine d'avoine, farine Graham, Blé cassé, Farine de Seigle, Maïs écrasé, Farine de Blé d'Inde. Son et graines d'alimentation, aux Nos 10 et 12 rue Bleury.

L. Chaput, Fils & Cie, Montréal.

UNE des plus anciennes maisons d'épiceries en gros, et en même temps des plus importantes de Montréal, c'est incontestablement la maison L.Chaput, fils & Cie qui occupe le vaste immeuble donnant sur les rues de Bresoles, St-Dizier et Le Royer.

Fondée en 1842 par M.L.Chaput, cette mais on ne tarda pas à prendre rang parmi les plus solides et les plus prospères. En 1855, M. Ed. St-Denis fut appelé à faire partie de la maison L. Chaput, qui fut connue dans la suite sous la raison sociale: "L. Chaput & Cie." Huit ans plus tard, en 1813, M. Charles Chaput, fils du fondateur et chef actuel de la maison était appelé à faire partie de la raison sociale, sous le titre qu'elle a conservé depuis, de "L. Chaput, Fils & Cie."

Ces détails nous ont paru intéressants à rappeler aux anciens et à apprendre à la génération nouvelle.

Tous les articles qui sont du domaine de l'épicerie, articles de vente courante et articles de fantaisie, font l'objet des colossales transactions de la maison L. Chaput, Fils & Cie: thés, cafés, vins et liqueurs, cognacs, rhums, champagnes, etc., fruits confits, conserves de choix, de différentes marques, en boîtes ou en flacons, huiles, sucres, épices, mélasses, raisins, farineux, blé d'inde, petits pois, tomates, saumons, sardines, homards en boîtes et mille autres articles trop longs à énumérer, s'offrent au choix des détailleurs, qui bénéficient toujours des prix les plus réduits, étant données les grandes facilités dont dispose la maison L. Chaput, Fils & Cie pour ses achats dans les centres mêmes de production.

Le soin qui préside à l'exécution des ordres de son immense clientèle a valu à cette maison de premier ordre la grande et légitime réputation dont elle a le droit de se montrer justement fière.

C. Rivet & Cie, Saint-Henri.

NOUS appelons l'attention des marchands détailleurs de chaussures sur l'annonce de MM. C. Rivet & Cie manufacturiers, 842, rue Albert à St-Henri de Montréal.

Ils trouveront intérêt et profit à demander les prix et échantillons de cette manufacture, qui possède certaines lignes spéciales sur lesquelles elle est en mesure d'accorder sur escompte spécial.

L. Robitaille, Joliette.

LES Pilules anti-bilieuses du Dr Ney contre la pituite, le Restaurateur de Robson pour les cheveux, et l'Anti-cholérique du Dr Ney contre la diarrhée, sont trois spécialités bien connues et bien répandues. M. L. Robitaille, chimiste à Joliette, a le contrôle exclusif de ces spécialités que l'on trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Pour les prix au commerce de ces trois produits et d'un certain nombre d'autres préparations, nous référons nos lecteurs aux cotes publiées chaque semaine dans notre journal. M. Robitaille fournira aux intéressés tous les renseignements désirables.

Canadian Leaf Tobacco Co., Joliette.

SOUS la raison sociale "Canadian Leaf Tobacco Co.," la maison Drouïn et Frères de Joliette, fait un commerce très étendu de tabacs en feuilles, préparé, naturel, à la vapeur. Ces messieurs ne vendent absolument que les meilleures qualités de tabacs, provenant des premières fermes des comtés de Joliette et de Montcalm. Le triage du tabac se fait avec un soin tout spécial, tant sous le rapport de la longueur que sous celui de la couleur des feuilles. La feuille est livrée en parfait état, débarrassée de toute trace de terre ou de sable, d'égale longueur, de couleur égale, en balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres. L'acheteur aura toute satisfaction en s'adressant à MM. Drouin & Frères, qui enverront échantillons et liste de prix sur demande.

Granby Rubber Co., Granby P. Q.

TOUT le monde connait, tout le monde emploie aujourd'hui les claques Granby que l'on trouve dans tous les magasins de chaussures bien assortis. Les autres articles manufacturés en caoutchouc de la Granby Rubber Company sont toujours recherchés et occupent la première place sur le marché. Ce succès est dû à des efforts persévérants, à une publicité bien comprise et organisée de manière à créer une demande constante, et aux perfectionnements apportés continuellement aux procédés de fabrication. La Granby Rubber Company par une application persévérante des dernières découvertes de la Science est arrivée à produire économiquement des articles de valeur et de durée. C'est là ce qui explique la popularité dont jouissent tous les produits de cette importante manufacture.

J. N. Duguay, La Baie, Co. Yamaska

IL est peu de commerçants plus connus et plus populaires que M. J. N. Duguay de la Baie, Comté d'Yamaska, actif, entreprenant, s'intéressant à tout ce qui peut contribuer au progrès et à l'avancement industriel et commercial du pays. C'est à lui notamment que nous sommes redevables de l'introduction dans le pays de la célèbre cloture en fil de fer croisé de Kitselman, qui a remporté tous les premiers prix à Chicago, Toronto, Montréal, Sherbrooke, Québec et partout où elle a été exposée. C'est la cloture la moins dispendieuse. Nos lecteurs en trouveront dans une autre partie du journal, une gravure et une description détaillée avec les indications de prix nécessaires. M. J. N. Duguay s'empressera de leur envoyer sur demande toutes circulaires et informations désirables.

Toronto Fence & Ornemental Iron Works, Toronto.

COMME son titre l'indique, d'ailleurs, cette manufacture fait une spécialité de clôtures, balustrades, rampes d'escaliers, entourages, grilles et toutes sortes de travaux en fer—travaux ordinaires et travaux d'art.

Les prix de la Toronto Fence & Ornemental Iron Works, sont très abordables et en écrivant au No 73, Adelaïde O. Toronto, on obtiendra des devis, dessins et renseignements complets.

Toronto Salt Works, Toronto.

LES marchands qui vendent le "Sel Acme" manufacturé aux "Toronto Salt Works" 128, rue Adelaide Est, proclament sa supériorité attestée d'ailleurs par le nombre des ventes qui vont en augmentant, chaque jour. Le "Sel Acmé," ne durcit pas, c'est un bon sel de table, très apprécié par tous ceux qui ont eu l'occasion de l'employer. Les marchands-détailleurs se trouveront bien d'un approvisionnement de cet article de choix. Ils bénéficieront de l'augmentation du chiffre de leurs ventes et de la satisfaction qu'ils donneront à leur clientèle.

James G. Taylor, Toronto.

LORSQU'ON achète un coffre-fort, c'est généralement dans le but de protéger ses papiers, livres ou valeurs contre le feu et les voleurs,—deux fléaux également redoutables. Il faut donc que le coffre-fort soit, à l'épreuve du feu et des voleurs. Ponr acheter en toute securité un meuble qui réussisse ces conditions, il faut s'adresser à une maison de confiance. Nous pouvons recommander comme telle la maison Taylor de Toronto, 145 et 147 Front St. East, qui est établie depuis 1855 et est universellement connue pour la solidité et la sécurité de ses coffre-forts.

The Cowan's Company, (Ltd,) Toronto.

LES cacaos et chocolats de Cowan gagnent chaque jour, en popularité, le chocolat hygiénique est très apprécié des gourmets. Les essences de chocolat ont conquis la faveur des ménagères. Une des spécialités de la maison Cowan que nous recommandons tout spécialement à l'attention des marchands, c'est la préparation utilisée pour le glaçage au chocolat, des pâtisseries, prèparation très utile dans une cuisine et très employée dans les grands hôtels comme dans les premières maisons de pension et les maisons privées. Les chocolats, cacaos et autres produits de la Compagnie Cowan se trouvent dans toutes les bonnes épiceries. Les acheteurs feront bien d'exiger la marque "Cowan" de leurs fournisseurs.

F. X. Drolet, Québec.

M. Drolet, est un spécialiste dans sa branche, il a une grande expérience qu'il met à la disposition de ses clients et dont ils apprécient toute l'importance. Les pompes "Drolet" brévetées pour les mines, les tanneries, les fabriques de vinaigre; pour les approvisionnements d'eau en général et pour tous les autres usages de la maison, de l'usine, de la ferme et du jardin, ont conquis, dans tout le pays, une faveur marquée. Elles sont solidement construites avec des materiaux de première qualité, fonctionnent facilement, ne présentent aucune complication dans leur construction, ne sont pas sujettes à se déranger, sont faciles à réparer. Pour acheter un article de confiance, on s'adressera, 79 rue St-Joseph à Québec, à M. F. X. Drolet, qui s'empressera de fournir tous les renseignements désirables ainsi que la liste de ses prix, sur simple demande.

J. B. Renaud & Cie, Québec.

MM. J. B. Renaud & Cie offrent au commerce un assortiment très complet de poisson : harengs, morue, saumon, truites, anguilles, etc., de premier choix et à très bas prix. Avis aux marchands qui tiennent à profiter d'occasions exceptionnelles. Nous ne citons que pour mémoire leur stock de farine, grains, barley, gruau, lard, saindoux, huile de loup-marin, en invitant nos lecteurs à demander à cette maison les prix actuels avant de placer leurs ordres pour la saison : ils ne pourront qu'y gagner.

Quebec Paper Bag Co., Québec.

EN établissant sa manufacture de l'avenue Renaud à Québec, M. J. Wilbrod Delisle a permis aux marchands de réaliser d'importantes économies dans leur approvisionnement de sacs de papier de toutes sortes et de toutes grandeurs, de papier à envelopper, papier goudronné, et M. Delisle a sur ses concurrents de nombreux avantages : il manufacture lui-même son papier et son outillage comprend les machines les plus nouvelles et les plus perfectionnées, notamment une machine vraiment unique fournissant des sacs de toutes dimensions, depuis le petit sac de ¼ de livre jusqu'aux sacs de 35 livres, et aux grands sacs employés par les modistes,—et produisant 200 sacs à la minute ! Ce résultat paraît invraisemblable, et cependant il existe. C'est ce qui fait que la *Quebec Paper Bag Co* est sans rivale pour la qualité et les bas prix de ses marchandises.

Campbell & Brodie, Québec.

LA maison Campbell & Brodie, de Québec, fait un commerce très important de claques et de chaussures. Son succès reconnu dans le monde des affaires est dû à ce qu'elle accorde de plus forts escomptes que tous ses compétiteurs, résultat auquel elle arrive en s'assurant le contrôle de certaines marques dont elle expédie des quantités considérables. Quant à son commerce de chaussures, il a pris, en quelques années, des proportions telles qu'elle a dû agrandir ses entrepôts, au triple de leur capacité première. La maison Campbell & Brodie ne tient que des marchandises de bonne vente, aux prix les plus rémunérateurs pour l'acheteur et le soin apporté par elle à remplir ses commandes, grandes ou petites, dans le plus bref délai, la recommande tout particulièrement à l'attention des marchands de chaussures.

G. R. Renfrew & Co., Québec.

VOICI la saison de faire ses achats de fourrures. On nous saura donc gré d'attirer l'attention spéciale de nos lecteurs sur l'assortiment général de nouveautés en fourrures, de la maison G. R. Renfrew, 35 et 37 rue Buade, à Québec.

Lors d'une récente visite, nous avons eu l'occasion d'admirer les élégants modèles, dernière création de la mode, des manteaux, collerettes, garnitures, manchons, boas, en choix et variétés considérables, exposés dans ses magasins par cette importante maison. N'oublions pas de dire que MM. Renfrew & Cie offrent à la clientèle des dames un certain nombre de modèles *exclusifs* de manteaux et collerettes en seal. Les prix sont envoyés sur demande, de même que ceux des peaux de Lion, Tigre, Léopard, Ours polaire, etc. Il y a véritable économie à acheter de la maison G. R. Renfrew, à Québec.

Whitehead & Turner, Québec.

IL faut avoir visité les bureaux, salles d'échantillons et entrepôts de la maison Whitehead & Turner, 8 rue Dalhousie à Québec, pour se faire une idée du volume d'affaires qui passe par ses comptoirs. Disons tout de suite, que c'est une des maisons d'épiceries en gros, les plus considérables de toute la région, elle est aussi l'une des plus anciennes. Il n'est pas un article dans la ligne des épiceries sur lequel la maison Whitehead & Turner ne puisse fournir de quotations avantageuses au détailleur, vu qu'elle achète tous ses produits par quantités telles qu'elle bénéficie de tous les escomptes ordinaires et extraordinaires. C'est là ce qui explique le bon marché de ses marchandises.

La maison Whitehead & Turner a joint à son commerce une manufacture de brosses et de balais dont les produits ont été médaillés aux Expositions de Londres et de Philadelphie et qui, comme qualité, comme fabrication et comme prix, ne laissent rien à désirer. Les détailleurs feront bien de demander les listes de prix et escomptes sur ces articles.

La maison Whitehead & Turner fait un commerce considérable dans toute la Province de Québec et les Provinces Maritimes que ses voyageurs de commerce sillonnent dans toutes les directions, durant toute l'année.

Pour remplir tous les ordres qui arrivent chaque jour en grand nombre, il faut un personnel nombreux et très expérimenté comme celui dont disposent MM. Whitehead et Turner qui surveillent l'exécution des commandes avec un soin et une attention qui ont fait leur grande réputation.

D. E. Drolet, Québec.

UN homme d'initiative et de progrès, M. D. E. Drolet qui, en quelques années, a su se créer une forte clientèle, grâce à sa parfaite connaissance du marché de grains, farines et provisions, vient d'ajouter à son commerce plusieurs lignes nouvelles. "Succès oblige", dit le proverbe. Dans la spécialité des provisions, M. Drolet est à même d'offrir des conditions spéciales aux marchands qui ont besoin de renouveler leurs achats de vermicelle et de macaroni Il sera très heureux de fournir ses prix sur demande. Une autre ligne dans laquelle M. Drolet peut avantager ses clients, c'est la ligne des poissons salés tels que anguille, saumon, morue et harengs, vu qu'il se trouve en rapport et communication directes avec un grand nombre de pêcheurs et qu'il achète aux meilleures conditions possibles, sans frais d'intermédiaires, et qu'il peut, parconséquent, vendre à très bas prix.—Les marchands détailleurs ont tout intérêt à correspondre avec M. D. E. Drolet dont les bureaux se trouvent aux Nos 50 et 52 rue Dalhousie, à Québec.

J. B. Bédard & Frères, Québec.

UNE simple énumération des principaux articles que composent le fonds de commerce de MM. J. B. Bédard & Frères, importateurs et agents de manufactures, 44 et 46 rue Saint-Jean, donnera une idée suffisante quoique bien incomplète de l'importance des affaires que traite cette maison.

Les marchands qui consulteront leurs intérêts s'adresseront à cette maison qui vend très bon marché tous les articles compris dans les lignes suivantes : tous les articles émaillés (granit ou agate) blancs et gris, ferblanterie, chaudières galvanisées, fanaux, etc. Epiceries, sucreries. Papeteries. Articles pour fumeurs, tabac coupé et en feuilles. Paniers, cannes, lacets, accordéons, violons, et une grande variété d'autres articles, notamment les corsets de la E. T. Corset Co. de St-Hyacinthe.

MM. J. B. Béard et Frères dirigent également une manufacture de brosses et balais : c'est dire qu'en achetant ainsi de toute première mains, on ne pourra qu'être satisfait des prix.

Signalons encore aux amateurs un lot de très beau tabac canadien à 8 cents la livre : voilà une occasion à ne pas manquer.

Anchor Medicine Co., Québec et Montréal.

GRACE à une grande publicité qui fait les grandes maisons, la Anchor Medicine Co., est arrivée en deux ou trois ans à des résultats que d'autres manufactures n'obtiennent que difficilement, après vingt ans de labeur obscur et ingrat. L'*Anchor Weakness Cure* a obtenu rapidement dans tout le pays une vogue immense, grâce à ses étonnantes propriétés que les inventeurs ont fait connaître dans tout le Canada. Car quelleque soit la valeur d'un produit, si l'on compte pour le répandre sur le bien qu'en dira le consommateur et sur sa recommandation du produit à d'autres personnes, on perd un temps précieux à attendre une clientèle lente à venir, alors qu'avec la publicité on va la chercher jusque dans les coins les plus perdus d'une province ou d'un pays. La *Anchor Medicine Compagny* en adoptant les méthodes nouvelles a prouvé une fois de plus leur supériorité sur les méthodes routinières du temps passé. Ses préparations médicinales sont très appréciées, les médecins en font de grands éloges et les malades qui y ont recours s'en trouvent bien. Voilà le secret de leur vogue qui a nécessité la création d'une succursale à Montréal.

Plamondon & Chassé, Québec.

UNE des bonnes maisons de Québec pour le commerce en gros de grains, farines, et provisions, c'est la maison Plamondon & Chassé, coin des rues St André, Dalhousie et Bell's lane.

MM. Plamondon et Chassé vendent par lots à la convenance de leurs clients.

Ils font également un grand commerce de foin pressé, mil, trèfle, blé, fleur préparée, farine par char, lard, saindoux, poissons, etc.

Une visite à ces messieurs ne pourra que servir les intérêts des marchands, qui, au besoin, pourront, en écrivant à la maison Plamondon et Chassé, obtenir, prix et échantillons, le tout à leur pleine et entière satisfaction.

Charest & Julien, Québec.

A l'angle de la rue du Pont et du Roi, à Québec, la porte voisine de l'hôtel Québec, se trouvent la fabrique et le magasin de harnais établis par MM. J. D. Charest et F. X. Julien, et dont nos lecteurs ont pu lire la description dans les colonnes du PRIX COURANT, au commencement du mois de juin dernier. Nous apprenons avec plaisir par notre correspondant de Québec, que cette maison continue à prendre de jour en jour, plus d'extension. M. Charest, qui connait à fond son métier s'est appliqué à produire des harnais solides, élégants à un prix très modique, étant donnée la qualité du cuir employé et la perfection de la main d'œuvre. MM. Charest et Julien, chacun dans la sphère de son activité et de ses aptitudes spéciales, travaillent à faire prospérer leur entreprise qui progresse toujours. Le magasin de MM. Charest et Julien, offre au choix des amateurs un assortiment varié d'articles de sellerie dont les prix les séduiront tout autant que leur belle apparence.

Jobin & Rochette, Québec.

LA manufacture de chaussures de MM. Jobin & Rochette, coin des rues Colomb et Voltigeurs à Québec, a été fondée en 1889, et n'a pas tardé à occuper une place importante dans le commerce des chaussures fines et chaussures de travail, dont elle possède un assortiment immense dans les meilleures qualités et les modèles les plus nouveaux. Avis aux marchands de la campagne qui veulent être bien assortis en fait de chaussures, tout en payant des prix raisonnables. Les conditions de vente sont des plus libérales, et, dans ces conditions, il est difficile de ne pas traiter d'affaires avec cette maison entreprenante.

Un essai prouvera mieux que tous les discours la vérité de ce que nous avançons. Les personnes qui écriront à MM. Jobin et Rochette, en se recommandant du PRIX COURANT, seront certaines d'être bien accueillies et bien servies.

La maison Jobin et Rochette à une succursale au coin des rues St-Pierre et Sous-le-Fort, Basse-ville, Québec.

Forgues & Wiseman, Québec.

LA maison Forgues et Wiseman de Québec offre à sa clientèle le stock le plus complet et le mieux assorti de papier de tentures et tapisseries que l'on puisse désirer et à des prix que l'on n'obtiendra pas ailleurs.

MM. Forgues et Wiseman ont également un bel assortiment de papeterie et de librairie où les magasins généraux pourront s'approvisionner avec profit.

Ce sont là des articles qui ne se déprécient pas et sont de vente courante partout: papier à lettres, enveloppes, plumes, porte-plumes, crayons, encre, etc., etc.

Une visite à la maison Forgues et Wiseman sera des plus profitables aux marchands de la campagne que leurs affaires appellent à Québec.

The Quebec & Lake St. John R. R., Québec.

NOUS venons de parcourir le magnifique Guide Illustré que distribue—gratuitement—la compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean. En suivant la nouvelle route qui conduit au Saguenay, on passe par les magnifiques endroits de pêche situés au nord de Québec, au Lac St-Jean et à Chicoutimi où les bateaux à vapeur du Saguenay attendent les voyageurs pour Tadoussac, Cacouna, la Malbaie et Québec.

Voilà un magnifique voyage à faire, l'été prochain, voyage circulaire sans rival en Amérique, avec une organisation complète d'hôtels luxueux et confortables, qui s'accomplit dans la grande forêt, à travers les montagnes, sur le parcours de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay, de jour, et revenant à Québec, en touchant à toutes les belles stations balnéaires du bas du fleuve Saint-Laurent.

Il y a dans le territoire du Lac Saint-Jean, de magnifiques terres à blé à 20 centins de l'acre qui feraient bien l'affaire des colons: bon climat, bon bois et excellente eau. Il y a là de belles occasions. S'adresser à M. Alex. Hardy, agent général du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, à Québec.

L'EQUITABLE DES ETATS-UNIS

COMPAGNIE D'ASSURANCE

SUR LA VIE,

P. LAFERRIERE, Inspecteur

S. P. STEARNS, Gérant.

No 157, rue St-Jacques, MONTREAL, Can.

JANVIER, 1, 1894.

ACTIF	$169,056,396
Fonds de Réserve (taux 4%) et tout autre passif	136,689,646
EXCEDENT	32,366,750
	$169,056,396
RECETTES	$ 42,022,605
Assurances Nouvelles	$205,280,227
Assurances en cours	$932,532,577

HENRY B. HYDE, PRESIDENT.
JAMES W. ALEXANDER V. P.

C. RIVET & CIE

Manufacturiers de Chaussures,

842, RUE ALBERT,

ST-HENRI DE MONTREAL

Echantillons et Prix sur demande.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 18 OCTOBRE 1894.

Allumettes.

	Prix en gros
Télégraphe, la caisse	$3 70
Tiger "	3 40
Telephone "	3 50
Star No. 2 "	2 50
Carnaval "	2 80
Parlor "	1 75
Louiseville "	$2 50 à 2 65
Dominion "	2 25
Allumettes Nelson.	
Steamship la caisse.	2 65
Railroad "	2 75

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz	0 90 1 00
No 2. " " "	0 00 0 80
No 3. " " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb	0 12 0 13
" London Sperm	0 00 0 11½
" Fournier	0 16 0 19
" " trouées	0 00 0 21
" " couleur	0 00 0 23
Chandelles suif, lb	0 9 0 00
Cartes à jouer, doz	0 40 2 50
Camomille, lb	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00
Lessis concentré, com	0 35 0 40
" pur	0 00 0 65
" Greenbank doz	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00
" James g.	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" " small doz	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" " small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1	0 18 0 22
" No. 2	0 00 0 15
" No. 3	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb	0 08 0 10
Câble coton ½ pce., lb	0 18 0 22
" Manilla, lb	0 12 0 14
" Sisal, lb	0 38 0 08½
" Jute, lb	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45
" 40 "	0 60
" 48 "	0 70
" 60 "	0 85
" 72 "	1 00
" 100 "	1 25

	Prix en gros
Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
" 40 "	1 00
" 48 "	1 20
" 60 "	1 40
" 72 "	1 60
" 100 "	2 10
Vernis à harnais, gal	0 00 1 80
" doz	1 10 1 20
" à tuyaux, gal	0 00 0 90
" Parisien, doz	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz	1 60 1 70
" 3 " "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes	0 65 0 90
Graine de lin, lb	0 00 0 03½
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb	0 05 0 05½
" chanvre, lb	0 00 0 05
" Rapé, lb	0 00 0 07
" canari paq., lb	0 00 0 07

Balais.

Balais H. A. Nelson & Sons.	douz.
Rose 4 cordes, manche vernis	$3 00
Parsy 4 " " "	2 70
Thistle 4 " " "	2 40
Maple Leaf A 4 c. " "	3 00
" " B 4 cordes, stained	2 45
Shamrock A 4 " vernis	2 40
" B 4 " stained	2 40
Daisy A 3 " vernis	2 20
" B 3 " stained	1 90
Tulip No. 1 3 " "	1 75
" No. 2 3 " "	1 45
Wisks H. A. Nelson & Sons.	
No 2, 1 corde, manche uni	$0 85
No 2, 1 " " émaillé	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé	0 85
A, 1 c'de, m'che émail.	1 30
B, 2 " " "	1 45
C, 3 " " "	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk	1 10
XX " 2 " " "	1 25
XXX " 3 " " "	1 35
I, de poche, 1 " " émaillé.	1 25
IN 1 " " nickelé.	1 80
INR 1 " " avec ann.	2 00
2 N 2 " " "	2 40
2 N R 2 " " "	2 60
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche	1 60

	Prix en gros
Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé bout peluche	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	2 00
C. P. R. 2 " "	1 95
1 Hearth 2 " "	1 40
2 " 2 " "	1 30
3 " 2 " "	0 95
A manche long pour plafond	2 00
Pour éviers	0 45

Cafés.

Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov. "	31½c
Imperial "	31½c
Arabian Mocha	36c
Pure "	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35½c
Java Siftings	31½c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz	2.40 à 2.50
De *Michel Lefebvre et Cie :*	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs. "	0 12
do 6, 7 et 10 lbs. "	0 11
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 12
do 14 " "	0 11½
do 28 " "	0 11
Tumblers de 8 onces. la douz.	$1 25
do de 1 lb. "	2 25
Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs. "	0 10
do 6, 7 et 10 lbs. "	0 09½
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 10
do 14 " "	0 09½
do 28 " "	0 09
Tumblers de 8 onces. la douz.	$1 25
do de 1 lb. "	2 25
Divers :	
Citrouilles	$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

	Prix en gros
Légumes :	
Blé d'Inde doz.	0 85 0 95
" Yarmouth 2 lbs "	0 00 0 00
" Windsor " "	0 85 0 95
Hoegg Baked Beans	1 35 0 00
Windsor "	1 35 0 00
Haricots de Boston "	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs "	0 85 0 95
Petits pois français boîte	0 10 0 11
" extra fins. boîte	0 15 0 16
" extra surfins	17 0 18
Tomates doz.	0 85 0 95
Haricots verts	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz	2 25 2 50
Olives	2 25 3 60
Poissons :	
Clams, 1 lb doz.	1 40 1 50
Homards "	1 90 2 00
" de boîte plate. "	2 50 2 60
Huîtres, 1 lb "	1 40 1 50
" 2 " "	0 00 2 40
Maquereau "	0 95 1 00
Sardines ¼ canad. boîte	0 00 0 05
" ¼ am. "	0 09½ 0 10
" ¼ frs "	0 07 0 20
" ½ frs "	0 16 0 25
Smelts (Eperlans) doz.	0 55 0 00
Saumon "	1 25 1 35
Hareng mariné	0 00 0 90
Anchois	3 25 0 00
Fruits :	
Ananas, 3 lbs doz.	2 25 3 00
Bluets, 2 lbs "	0 80 0 85
" 3 lbs "	0 00 0 00
Fraises "	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs "	2 25 2 35
" 3 lbs "	3 10 3 25
Poires, 2 lbs "	1 80 2 00
" 3 lbs "	2 60 3 00
Pommes, gal "	0 00 2 85
" 3 lbs "	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs "	1 50 2 00
Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb doz.	1 75 1 80
" 2 lbs "	2 90 2 95
" 14 lbs "	21 00 0 00
Dinde, 1 lb "	0 00 2 30
Langue, 1 lb "	0 00 4 00
" 2 lbs "	0 00 7 60
Langue de bœuf, 1 lb "	0 00 7 00
" 2 lb "	0 00 8 25
English Brawn "	0 00 1 50
Bœuf émietté sec "	0 00 2 75
Pâtés de foie gras "	6 00 8 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, **107 Rue Saint-Jacques, Montréal,**

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L. ; Vice-Président, F. X. MOISAN ;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à
P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE —

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

—— SOURCE DU PAVILLON ——

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 **GROS et DÉTAIL**



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 18 OCTOBRE 1894

		Prix en gros	
Pieds de cochon, 1 lb..	"	0 00	2 30
Poulets, 1 lb.....	"	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb..	"	2 00	2 20
Marinades :			
Marinades Morton....doz.		2 30	2 85
" Crosse & Blackwell, doz.		0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.		0 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.		0 00	1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne.....doz.		0 00	2 50
Sauces :			
Sauce Worcester, ½ chop..		3 50	3 75
" " chop..		6 25	6 50
" Harvey, ½ chop..		3 25	3 50
Catsup de tomates.....		1 00	3 50
" de champignons...		1 20	3 40
Sauce aux anchois.....		3 25	3 50
Sauce Chili.....		3 75	4 00

Empois et Fécules.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4½
Canada White Laundry la lb..	4½
Benson's No. 1 White la lb.....	5½
" " Blue la lb.....	5½
Lily White Gloss en livres "	7
Benson's en lbs, la lb.....	7½
" en ½ lb "	7½
St. Lawrence en lbs la lb	7½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Berger en ½ lbs la lb.....	10½
" en lbs la lb.....	11½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6½
Durham " "	6½
Challenge " "	6½
British America Corn St'ch la lb	7½
Benson's No. 1 " "	7½
St. Lawrence No. 1 " "	7½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20	0 00
" noir, lb.....	0 15	0 00
Cannelle, lb.....	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25	0 30
" ronds, lb.....	0 15	0 20

		Prix en gros	
Cassia en nattes.....		0 10	0 12
Gingembre Jam. moulu..		0 25	0 35
" " racines..		0 00	0 20
" Afrique moulu.		0 00	0 00
" " racines.		0 00	0 00
Muscade blanchie.....		0 00	0 65
" non blanchie....		0 00	0 90
Macis.....		0 62½	0 70
Piment.....		0 10	0 00
Anis.....		0 08	0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence.lb.		0 05	0 06
" Eleme.....	"	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte		1 65	1 80
" London Layers...	"	1 80	2 00
" Black Baskets...	"	0 00	3 00
" Imperial Cabinet...		0 00	2 35
" Connoisseurs Clusters.....		2 75	3 00
" Black Crown.....	"	0 00	3 50
" Fine Dehesa.....	"	3 25	3 70
" Sultana .....lb.		0 05½	0 06
" Corinthe nouv....	"	0 03½	0 04
Prunes Atlas.....	"	0 00	0 05½
Amandes ½ molles.....	"	0 10½	0 11
" molles.....	"	0 11½	0 12½
Noisettes.....	"	0 08½	0 09½
Noix Marbot.....	lb.	0 10½	0 12
" Grenoble.....	"	0 11	0 13
" Brésil.....	"	0 10½	0 11½
Peanuts rôtis	"	0 07	0 08
Pecan.....	"	0 08	0 08½
do polies.....	"	0 08½	0 15
Figues, layers.....	"	0 10	0 11
" en paillons....	"	0 05	0 07
Dattes, en boites	"	0 05½	0 06
" en paillons....	"	0 04½	0 05
Pommes séchées.....	"	0 06	0 07
Pommes évaporées...	"	0 00	0 9½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	$2 50 à	$3 00
do do ½ bte.	1 25 à	1 50
Oranges de Jamaïq. qrt.	5 50 à	6 00
" boite	0 00 à	3 50
" de Valence, caisse	0 00 à	0 00
Bananes, le régime....	0 50 à	1 00
Cocos, le cent.....	1 00 à	3 00
Oignons rouges, le quart	1 75 à	2 00

Fruits de Californie.

		Prix en gros	
Poires, la ½ boite		1 75 à	2 25
Prunes, "		0 00 à	0 00
Pêches, "		1 50 à	2 00
Oranges, " 200....		0 00 à	0 00
" " 150....		0 00 à	0 00
" " 126....		0 00 à	0 00
Cerises "		0 00 à	0 00
Abricots		0 00 à	0 00

Raisins.

Malaga, le quart.....		4 50 à	5 00
Raisin bleu, le panier...		0 00	0 00
" vert, " ...		0 00	0 00
" Catawba, la lb .		0 02½	0 03
" Delaware, " ..		0 03½	0 40
" Niagara, " ..		0 03	0 03½
" Californie, caisse.		1 50	2 00
" Concord, la lb....		0 00	0 03

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	6 00 à	7 50
Prunes, le panier.....	0 00 à	0 00
Pêches, "	0 00 à	0 00
Bluets, la boite.....	1 05 à	1 25
Atocas, le quart.	0 00 à	10 00
Cerises le panier.....	0 00 à	0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à	0 00
" d'automne, "	1 50 à	2 00
" Fameuses, "	2 50 à	3 75
" St. Laurent, "	2 00 à	2 25
" Alexandre, "	2 00 à	2 50

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 50
Blé blanc " " "	0 00	0 00
Blé du printemps " "	0 50	0 51
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00	0 63
" No 2 dur.	0 00	0 61
" No 3 dur.	0 00	0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00	0 00
Avoine.....	0 34	0 35
Blé d'inde, en douane.....	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés....	0 68	0 70
Pois, No 1.....	0 00	0 00
Pois No 2, ordinaire.....	0 65	0 65½
Orge, par minot.....	0 45	0 47
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 47	0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 50	0 52

FARINES

Patente d'hiver.....	3 30	3 55
Patente du printemps.....	3 30	3 55
Patente Américaine.	0 00	0 00
Straight roller.....	2 85	2 90
Extra.....	2 50	2 60
Superfine.....	2 40	2 55
Forte de boulanger, cité...	3 20	3 30
Forte du Manitoba.....	3 20	3 30

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 40	1 60
Superfine.....	1 10	1 20

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 90	4 00
do en sacs.....	1 90	1 95
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 00	4 10
do en sacs.....	1 90	1 95
Avoine roulée en barils....	3 90	4 00
do do en sacs.....	1 90	2 00

ISSUES DE BLÉ

Son d'Ontario au char, t'...	16 00	16 50
" de Manitoba " ..	15 50	16 00
Grue " ...	18 00	18 50
Moulée " ...	22 00	24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T.N. gal.	$0 40 à	$0 45
" loup-marin raffi."	0 38	0 45
" paille "	0 35	0 37½
" de lard, extra "	0 65	0 75
" " No.1,"	0 60	0 70
" d'olive p. mach."	0 80	1 00
" à salade, "	0 70	0 85
" d'olive à lampion"	1 20	2 00
" de spermaceti "	1 40	1 60
" de marsouin "	0 50	0 60
" de pétrole, par char....		0 00
" " p. 20 qrt.....		0 12
" " de 1 à 19 qrt		0 12½
" Américaine, par char..		0 00
" " par 10 qrt.		0 16
" " par 5qrt.		0 16
" " par qrt.		0 16

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ry.	COMANDON & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	QUANTIN & CO.,	Cognac.
J. W. BURMESTER,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Copenhagen
BONSOMS & MULLER,	Tarragona.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	GREENLESS BROS., "Claymore Scotch."	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jerez.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
JIMINEZ & LAMOTHE,	Malaga.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	BLANKENHEYM & NOLET, Key Gin,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	ALFRED GRATIEN,	Saumur.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Cognac.	MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

LES TEMPS DURS

Peuvent ne plus Revenir

Mais ils sont aujourd'hui avec nous et nous avons réduit les prix de nos meilleurs Cigares pour parer à l'état de choses actuel.



Voyez les grandeurs.

PANETELAS-FINAS
5 G. CHACUN.

CONCHA - ESPECIAL
4 POUR 25 C.

REINA-VICTORIA-EXTRA
10 C. CHACUN.

LA SONADORA FLOR - FINA
2 POUR 25 C.

CRÊME DE LA CRÊME CIGAR CO., - MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

METTEZ AUTANT DE SOIN

dans le choix du Sel que vous vendez, que dans celui de tout autre article. Cela vous paiera. Le

SEL ACME

Ne Durcit Pas.

Il plaira à vos clients.

Préparé par la

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 18 OCTOBRE 1894.

	Prix en gros	
Huile olive, Barton & G. qts.	0 00	8 30
" " " pints	0 00	9 20
" " Possel, qrts	0 00	2 75
" " " pint	0 00	3 50
" " ¼ doz, ½ "	0 00	3 75
" " Loubon, la caisse 2d.	1 40	1 50
" " Piagniol c.	6 00	9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz	$9 50
" 1, "	8 00
" 2, "	7 00
" 3, "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c)	1 15
" Eddy X "	1 25
" All wood "	1 25
" Waverly "	1 50
" Planet "	1 60
" Royal Rose "	1 45
" N'th'n Queen "	2 25
" Duplex "	2 25
Plat'x à b'rre, ½ lb., le mille net	1 65
" " 1 " "	1 80
" " 2 "	2 10
" " 3 "	2 40
" " 5 " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.	(*droits payés.*)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50	
" V O "	16 00	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
" gallon	0 00	6 50
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" gallon	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O. "	10 00	0 00
" V.S.O.P. "	12 00	0 00
" W.V.S.O.P. "	17 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50
" "	24 pts	9 50
" "	48½ pts	10 50
" carte d'or	12 qrts	12 00
" "	24 pts	13 00
" "	48½ pts	14 00
" Imp. flasks	16 à la c.	10 00

	Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75	0 00
" gall	4 00	4 25
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
" gall	3 95	4 15
Quantin & Cie, gall	3 95	4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00
" V S O "	14 00	15 00
" V S O P "	15 00	16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à	6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00	10 50
" gallon	0 00	3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 00
" " 24 ½ pts imp.		14 00
Diamant " 12 bout		7 50
White Ball " 12 "		7 50
de l'Ecu " 12 "		11 50
" " " 12 lit		13 75

Gins	Caisse verte.	rouge.
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" 25 à 49 c.	5 70	10 95
" 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" 25 à 49 c.	4 90	9 85
" 50 c et plus	4 85	9 75
Visser 1 à 24c.	5 50	10 50
" 25c et plus	5 10	10 10
" gallon		2 80
Méeus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.		3 50
" gallon	2 75	3 00
Méeus, gallon	2 75	2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts.	7 50
" "	qts.	8 50
Nicholson, Old Tom "	pts.	7 25
" "	qts.	8 25
Sir Rob. Burnett "	pts.	7 50
" "	qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	"	7 25	8 25
"	" gallon	3 75	3 85
Royal Eagle	" caisse	9 00	9 25
Sheriff's	" "	9 25	9 75
	" gallon	3 90	4 00

	Prix en gros	
Mackie's R.O sp Scotch	c'se 10 00	10 50
" Islay } "	" 8 00	8 25
Brand }		
Glenfalloch } "	" 8 50	8 55
" Highl'd }		
" "	" gallon 3 40	3 55
Glenlivet * caisse	8 75	9 00
" * * * "	9 75	10 00
" old gall	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00	8 00
" " "	pts. 8 00	9 00
J Jameson & Sons * Ir.	" 8 50	10 00
" " * * "	" 11 25	0 00
" " * * * "	" 0 00	12 50
Geo Rae & Co * "	" 8 75	00 00
" * * "	" 9 50	10 25
Banagher "	" 9 50	10 00
"	" gal. 3 75	4 00
Dunville & Co	" c'se 7 50	7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00	8 00
" " "	pts 8 00	9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" 50 O. P.	3 50	3 60
" 25 U. P.	1 90	2 00
Rye "	1 90	2 00
Toddy "	1 85	2 00
Malt "	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05	2 20
" 5 ans	2 25	2 50
" 6 ans	2 35	2 60
" 7 ans	2 55	2 70

	Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25	0 00
" X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1888 qts	7 25	0 00
" " flasks	7 75	0 00
" " ½ flasks	8 25	0 00
Club " qts	8 75	0 00
" " flasks	9 25	0 00
" " ½ flasks	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	00 00	15 00
Orange Bernard, caisse	6 50	0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00	6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00	6 25

Liqueurs Cusenier.

	Prix en gros	
Crême de Menthe glaciale verte	10 75	13 00
Curaçao	00 00	10 50
Prunelle	00 00	13 50
Kummel doux	00 00	12 00
Crême de Cacao	00 00	14 50
Anisette, caisse	11 00	13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 00
Crême de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse	00 00	10 50
Absinthe supér. caisse	00 00	11 00
Vermouth, caisse	6 00	6 50
Kirsch de com. caisse	0 00	10 00
Kirsch fin	10 50	11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec	c'se $17 50	0 00
Curaçao vert	" 14 00	0 00
Marasquin de Zara	" 13 50	0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se $12 50	0 00
Pippermint	" 12 50	0 00
Kirsh vieux	" 12 50	0 00
Marc vieux	" 12 50	0 00

Chartreuses etc.

	12 lit.	24 ½ lit.
Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se.	$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu, jaune	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00
Bénédictine	18 00	19 00

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 btl.	24 ½ btl.
Crême de Cassis, caisse.	$10 50	0 00
Fleur de Cassis, "	12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec "	13 50	0 00
Cassis Savary "	11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50	15 50
Kirsch Savary "	11 00	0 00
Crême de Framboise "	15 00	0 00
Prunelle Superfine. "	15 50	0 00
Guignolet "	10 50	0 00
Dijonnaise jaune "	16 00	17 50
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'Orgeat	8 00	8 00

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de **BRODEUR & LESSARD,**

Contracteurs-Plombiers, Couvreurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

Successeurs de Gaucher et Telmosse

Importateurs d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

Coffres-Forts. ESTABLISHED 1855 **Taylor's Safes** 145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO Coffres-Forts.

CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

l'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE,
Monsieur et Cher Confrère,
"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et *toujours avec le plus grand succès.* D'après mon expérience, c'est véritablement le *spécifique par excellence* contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, *Pharmacien*
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE P.Q.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 18 OCTOBRE 1894

Mélasses.

	Prix en gros	
Barbades tonne.....gal.	0 29	0 30
" tierce.....	0 33½	0 00
" quart.....	0 00	0 33½
Antigoa.....	0 00	0 00
Trinidad.....	0 26	0 28

Moutardes.

Moutarde Keens, ¼ lb....	0 43	0 44
" " ½ lb....	0 40	0 42
" " 1 lb....	0 39	0 40
" " 4 lbs...	0 72	0 75
" Coleman, ¼ lb..	0 43	0 44
" " ½ lb..	0 40	0 42
" " 1 lb..	0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72	0 75
" Durham, jars.	0 00	0 65
" Poney.....	0 70	0 75
" Impérial, doz..	0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11	0 00
Vermicelle " " ..	0 11	0 00
Macaroni du Canada....	0 04	0 04½
Vermicelle "	0 04	0 04½
" en boîte de 5 lbs	0 22½	0 25
" " 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz.....	1 90	0 00
Nestle's food, doz., 5 p.c.	4 50	4 65
Rolled oats, le sac.....	2 35	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs..	4 00	4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.....	0 00	0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs....		2 30
" " 3 "		1 20
" superb 6 "		2 10
" " 3 "		1 10
Farine d'orge, doz.....		2 00
" de seigle, doz.....		2 00
" de Gluten lot, doz.....		3 00
Biscuits Gluten, lb.....		012½

Pâte Cook's Friend:

No. 1, 4 doz. paq. & ½ caiss	$2 40
" 2 6 " "	0 80
" 3, ½ " " ...	0 45
" 10, ¼ doz. ½ caisses	2 10
" 12, 6 " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10
½ " 3 " "	1 75
¼ " 4 " "	1 10

Poissons.

Harengs Shore .....brl.	0 00	5 00
" .....½ brl.	0 00	3 00
" Labrador ....brl.	0 00	5 25
" ....½ b.	0 00	3 25
Harengs Cap Breton..brl.	5 90	6 00
" " ½ brl.	0 00	3 25
Morue sèche.....cwt.	4 75	5 50
" No 1 en quart.....lb.	0 00	5 50
" No 1 large quart..qt.	0 00	5 75
" No 1 Draft lb.....	0 00	0 00
Morue désossée..... lb.	6 00	6 50
Poisson blanc lac Sup.½ brl	0 00	0 00
Truite des lacs.....½ qt.	0 00	0 00
Saumon Labrador ....brl.	0 00	12 50
Saumon do ..½ brl.	0 00	0 00
Maquereau No 1.....brl.	0 00	0 00
" No 2.....brl.	0 00	0 00
" No 3.....brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A.½ brl	0 00	6 00
do do baril	0 00	11 00
Anguille.....lb,	0 00	0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais.... "	0 17	0 19
" 2de qual.. "	0 15	0 17
De l'Ouest..... "	0 15	0 17
Rouleaux ..... "	0 00	0 00
Beurre de beurreries frais ..... "	0 19½	0 22

Fromage.

De l'Ouest, ...la lb.	0 11	0 00
De Québec, ... "	0 10½	0 11
Petites meules..... "	0 10½	0 11

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 14	0 15
Non mirés à la caisse.....	0 09	0 00
Strictement frais.....	0 16	0 18

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04	0 05
" en canistre.	0 60	0 65
Sucre..... la lb.	0 05	0 08

Miel et cire.

Miel coulé .... la lb.	0 06	0 07
Miel blanc nouveau "	0 08	0 09
Miel en gateaux ... "	0 00	0 14
Cire vierge..... "	0 25	0 27

Riz.

	sacs	½ sacs	poches	¼ p.
J. 1 à 4 sacs.	3 95	1 00	4 05	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00	4 05
10 24	3 85	3 90	3 95	4 00
25 et plus..	3 80	3 85	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus..	3 30	3 35	3 40	3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15

Ris " Crystal "

En sacs de 25 lbs .....le sac,	1 35	
" 50 " ..... "	2 60	

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess le quart	$19 50	22 00
" " " le ½ quart	10 00	11 25
Short Cut Clear le qt.	00 00	21 00
" " " le ½ "	0 00	10 75

Saindouz:

Pur de panne en seaux.....	00	2 10
Canistres de 10 lbs.....	10	10½
" " 5 "	10½	10½
" " 3 "	10½	10½
Composé, 'Anchor' en seaux	0 00	1 50
Canistre de 10 lbs.....		7½c
" " 5 "		7½c
" " 3 "		08c
Jambons, la lb.....	11	11½

Saindoux

Standard, en seaux.....	1	55
Globe, "	1	50

Divers:

Lard fumé, la lb.....	0 12	0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00	20 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.

	Prix en gros	
Saucisses au porc frais..lb.	0 07	0 08
" de Bologne...lb.	0 06½	0 07
" au poulet...doz.	0 00	1 00

Sel.

	Prix en gros	
Sel fin, quart, 3 lbs....	$2 90 à	$3 00
" " 5 lbs....	2 75	2 80
" " 7 lbs....	2 50	2 60
Sel gros livré, sac	0 49	0 50

Sirops.

Sirop américain.....gal.	0 19½	0 24
Amber.....½ qts	0 30	0 00
Extra V. B.....	0 35	0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00	0 08
" " " 8 lbs	0 30	0 32

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 03½	0 04
Boucauts et quarts.		
Extra ground.....qts	0 04½	0 00
" " .....bte	0 05½	0 00
Cut loaf.....qts	0 04½	0 00
" .....¼ qts	0 05	0 00
" .....bte	0 05½	0 00
" ....½ "	0 05½	0 00
Powdered.....qts	0 05	0 00
" .....bte	0 05½	0 00
Extra granulé.....qts	0 04½	0 00
" .....½ qts	0 04½	0 00

Tabacs.

Navy.....3s, 4s et 12s la lb.		48
Solace.....7s et 12s	"	48
Butt's No 1..... 12s	"	48
British consols.. 4s	"	59
Laurel 3s	"	49
Briar..... 7s	"	47
Honey suckle.... 7s	"	56
Napoléon..... 8s	"	50
Victoria..... 12s	"	47
Index..... 7s	"	44
Brunette..... 12s	"	44
" Derby " Plug Solace à fumer 12s	"	46½
" " 7s	"	46½
" " 3s	"	46½
Old Chum Solace à chiquer.....		54

Thés.

Japon commun à bon...	0 16	0 23
" bon à choix.....	0 20	0 27
Nagasaki commun à bon	0 15	0 53
Congou	0 15	0 08
Oolong, bon à fin	0 45	0 50
" Formosa.....	0 25	0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" moyen à choix	0 25	0 35
" choix extra...	0 60	0 65

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chamb-rs Street, NEW YORK. — 63 Rue William, MONTREAL.

B. P. 730. Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures

QUEBEC.

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

Une OFFRE LIBERALE

$1,000 seront données à une institution de charité si l'affirmation suivante peut être réfutée :

Johnston's Fluid Beef

Contient un élément floconneux ; une once de Johnston's Fluid Beef contient plus de nourriture pour les muscles que 50 onces d'extrait de viande de Liebig ou d'autre thé de bœuf clair.

The JOHNSON FLUID BEEF CO.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —

FRIED. KRUPP,

A ESSEN, (Allemagne.)

Réprésentant en Canada :

JAS. W. PYKE,

35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 18 OCTOBRE 1894

	Prix en gros	
Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 46
" fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

Suif.

Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, "	0 03½ à 0 04½

Sapolio.

En caisses de ½ à ¼ grosse, la gr.	11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 70
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon..	0 60	0 00
La Bruyère ...	1 60	0 00

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" " gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65	6 65
" St Julien, "	6 65	7 65
" Châteaux, "	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	24 00
" gallon.....	00 00	00 00
Sicile, gallon.....	1 40	1 60
Sherry, caisse.....	6 60	11 00
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	06 50	24 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes,

	grts.	pts.
J. Mumm, caisse.....	$26 00	28 00
G. H. Mumm caisse.....	31 00	33 00
Arthur Rœderer, caisse.	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse..	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00

	Prix en gros	
Louis Rœderer, caisse..	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse...	30 00	32 00
Piper Heidsick, caisse..	28 00	30 00
Perrier-Jouet, caisse....	30 00	32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00	33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00	15 25
Vin des Princes, caisse..	24 00	25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00.00
Moselle Mousseux, c....	14 00	21 00
Hock Mousseux, caisse.	14 00	16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00	15 50
" Nerea Raphael, c	14 00	15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz..	0 00	9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz,.....	0 00	9 00

Chocolats.

Menier.

	Par caisse de 120 lbs.	Par boîte de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb.	$0 34	$0 36
" Chamois.... "	0 43	0 48
" Rose..... "	0 50	0 56
" Bleu ..... "	0 58	0 66
" Vert ..... "	0 50	0 56
" Lilas..... "	0 58	0 66
" Bronze..... "	0 65	0 74
" Blanc glacé "	0 73	0 83
" Premium... "	0 38	0 42

Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de 1 lb., la douz.....	$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de ½ lb., la douz.....	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de ¼ lb., la douz.....	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en *tins* de 5 lbs., la lb.....	0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en *tins* de ½ lb., la dz..	2 25

Drogues et Produits Chimiques

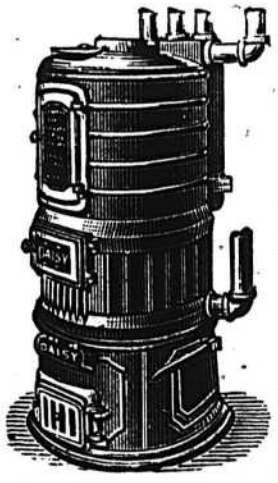
Acide tartrique..... la lb.	0 33	0 35
" carbolique.....	0 30	0 40
" oxalique.....	0 10	0 12
" citrique.....	0 50	0 55
Alun..... lb.	0 01½	0 2½
Aloës du Cap.....	0 14	0 15
Borax raffiné.....	0 07	0 09
Bleu (carré).....	0 12	0 16
Bromure de Potass.....	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude. brl.	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse.....lb.	0 10	0 15
Pearline, boite.....	5 00	0 00
Camphre anglais.....lb.	0 75	0 80
Camphre américain.....	0 60	0 70
Chlor. de Potasse.....	0 23	0 25
Chlorure de chaux.....	0 02½	0 05
Crême de tartre.....	0 20	0 22
Cendres de soude.....	0 01½	0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80	1 00
Garance..... lb.	0 00	0 00
Glycérine ..... lb.	0 16	0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50	1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25	0 00
Indigo Madras... ..... lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs....	0 75	0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00	2 50
Soufre poudre lb	0 02	0 03
Soufre bâtons "	0 02	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	1 50	2 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 00	2 25
Soda caustique 70° 100 lbs	2 25	2 50
Sels d'Epsom.....	1 50	3 00
Sel de soude.....100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb..	0 10	0 11
Extrait do en paquets lb..	0 12	0 14
Sulfate de morphine .. lb..	1 90	2 00
Sulfate de cuivre .....lb.	0 4½	0 06
Strychnine.....oz.	0 90	1 00
Sumac..... ...la tonne	65 00	70 00
Opium.....lb.	4 50	4 75
Phosphore..... lb.	0 60	0 75
Iodure de potasse.....lb.	4 00	4 25
Sulphate de Quinine ...oz.	0 40	0 45
Salpêtre .....lb.	0 06	0 7½
Vert de Paris.....	0 00	0 15
Vitriol.....	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

	Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11	
" " " 1 oz. p. doz	0 35	
" " " 2 "	0 75	
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50	
" " " 4 "	0 00	
" " " 6 "	1 00	
" de foie de morue, demiards par doz	1 00	
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50	
" " " par gal.	1 20 à 1 50	
Trésor des nourrices, par doz	1 40	
Sirop Dr Coderre (5 p.c.) "	1 75	
Hop Bitters, "	7 00	
Radway Ready Relief, "	1 90	
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00	
Eau de Cologne	1 50	0 00
" " Hoyt's....	1 85	1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75	
Essences 55c, $1,	1 50	1 75
" café..... $2,	3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

	Doz.	Gros.
Elixir Résineux Pectoral	$1 75	$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr."	6 25	65 00
" " petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande "	7 00	90 00
" petite "	3 75	40 00
Onguent antihémor. "	1 75	18 00
" antidart. "	1 75	18 00
Onguent magique gr."	1 75	18 00
" magique pet."	1 00	10 00
Pommade" c. les cors "	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr."	7 00	75 00
" " petite "	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire "	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge " "	4 00	42 00



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaises à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux. Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix moderées et commandes exécutées avec diligence

COUR SUPERIEURE

No 1160.

DME ERNESTINE LUSSIER, de la paroisse de St-Antoine, de Longueuil, dans le district de Montréal, épouse de Félix Dansereau, du même lieu, commerçant, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse, vs. le dit FELIX DANSEREAU, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée ce jour. Montréal, 3 octobre 1894.

L. Conrad Pelletier, avocat de la demanderesse.

5, 6, 7, 8.

H. A. NELSON & FILS

IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE

TELS QUE

Albums, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette ; Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets, et Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traîneaux, Chevaux Berçants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'automne.

59 a 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—56 a 58 RUE FRONT, TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 18 OCTOBRE 1894.

		Prix en gros	
Spavin-Cure grande	"	7 00	80 00
" petite	"	3 50	38 00
Colic-Cure	"	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.		1 40	15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz.	Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	$1 75	$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers	1 50	15 00
Poudre de condition ¼ lb.	0 80	7 20
" " ½ lb.	1 25	13 00
" " 1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foied. morue 8 oz		18 00
" " " 6 oz		15 00
Emulsion" "		4 00
Huile Vétérinaire		1 50
Essence d'épinette		0 80

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	$1 50	0 00

Spécialités de la Anchor Medicine Co

	Doz.	Gros.
Anchor Weakness Cure	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50	36 00
Vermicure Français au chocola	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz)	1 20	12 96
" " (4 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19	0 21
" " 25 " et au-des.	0 18	0 19
" " léger	0 16	0 17
" No 2 "	0 15	0 15½
" " 18 lbs en moy.	0 16	0 16½
Zanzibar	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " " p. ord.	0 17	0 20
" No 2 "	0 16	0 17
" " sans acide	0 00	0 17
" union crop No 1.	0 26	0 00
" " " No 2.	0 20	0 00

		Prix en gros	
Harnais finis à la main	p. lb.	0 25	0 26
" No. 2		0 23	0 24
" finis à la roue	p. lb.	0 20	0 21
" No. 2		0 18½	0 19½
" taureau	p. lb.	0 17½	0 19
Vache cirée mince	p. lb.	0 25	0 26
" forte No. 1	p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante	p. lb.	0 23	0 25
" Hm, M. Lin le p.		0 10½	0 11½
" écossaise	p. lb.	0 24	0 26
Taure française	p. pied.	0 00	0 85
" anglaise	"	0 00	0 70
" canadienne	"	0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb.	0 60	0 70
" 36 à 45 "	p. lb.	0 57½	0 62½
" 45 et plus	p. lb.	0 55	0 57½
Vache fendue moy. Ont	p. lb.	0 14½	0 16
" forte de Q.	p. lb.	0 14½	0 16
" mince	p. lb.	0 16	0 00
Vache vernie le pied.		0 00	0 16
" d'Ontario "		0 18	0 19
Cuir verni uni, grainé "		0 00	0 16
Mouton mince la doz.		4 00	0 00
" épais "		9 00	0 00
Dongola glacé, ord. le pied.		0 11	0 19
Kid Chevrette "		0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée "		0 15	0 00
Kangourou "		0 38	0 45
Dongola dull "		0 11	0 19
Buff d'Ontario H.		0 11	HM. 0 11
M.		0 10	L. 0 10
Buff d'Ontario No 2		0 00	0 08½
Buff de Québec H.		0 10	HM. 0 10
M.		0 9	L. 0 08½
Buff de Québec No 2		0 00	0 08
Glove Grain Ontario		0 00	0 11
" " Québec		0 00	0 09
Pebble " Ontario		0 10½	0 11
" " Québec		0 09½	0 10
Cuir à bourrure No 1.		0 17	No 2 0 16
" fini français			0 20
" " russe			0 19

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz.	$24 00	$36 00
" petit	"	18 00	22 00
" persian	"	12 00	20 00
Veau de loi, im.		$48 00	S. Royal $40 00
			Royal 38 00
Veau de loi	M.	$30 00	D. $20 00
Vache Russie en peau la pièce.			18 00
" " imitation le pied.			0 30
" " seal "			0 20
Veau de Russie	doz.		72 00

		Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.			
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	$4 00	
do do	No. 2	3 00	
do do	No. 3	2 00	
Veaux, la livre		0 05	
Agneaux, la pièce		0 55 à	0 60
Moutons, laine		0 00 à	0 00
Moutons, tondus		0 20 à	0 00
Steers, par 100 lbs		5 00 à	5 50

Les tanneurs paient de 50c à $1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de Mouton Québec	No. 1	0 00	
do do do	No. 2	0 00	

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à	0 19	
Arrachée, non assort. "	0 18 à	0 20	

Chaussures.

	Prix en gros. Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans	$0 75 à 1 00	$0 70 à 0 80	$0 65 à 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip "	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff "	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90 ....
Veau "	1 95 3 85	....	....
Buff Congress	1 10 1 70	....	....
Veau "	2 10 3 40	....	....
Split boots	1 40 2 15	1 25 1 60	....
Kip "	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau "	2 75 3 90	....	....
Bottes en feutre	1 50 2 00	....	....
" "	1 70 2 50	....	....
Wigwams	0 65 0 90	....	....
Mocassins	1 50 2 15	....	....

A CHEVILLE.	Femmes.	Filles.	Enfants
Split Boots	$0 60 à 0 70	$0 50 à 60 0	$0 40 à 0 50
Split Balmorals	75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip "	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble "	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
A COUTURE.			
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré "	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble "	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré "	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre "	1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

	Prix en gros.	
A, extra supérieure, "	0 20 à	0 21
B, supérieure, "	0 00 à	0 00
Noire, "	0 17 à	0 18
Cap de B. E. en suint, "	0 14 à	0 16½
Australie, lavée, "	0 00 à	0 00
Buenos Ayres, "	0 31 à	0 34
Natal, en suint, "	0 00 à	0 00

Pelleteries brutes.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	$1 50 à	$2 00
Rat musqué (printemps)	0 12	0 15
Marte, No. 1	1 90	2 00
Renard roux	1 30	1 40
Loup-cervier	3 00	3 50
Bête puante	0 00	0 00
Ours	7 00	18 00
Loutre	8 00	12 50
Castor, la livre	0 00	5 00
Chat sauvage	0 25	0 75

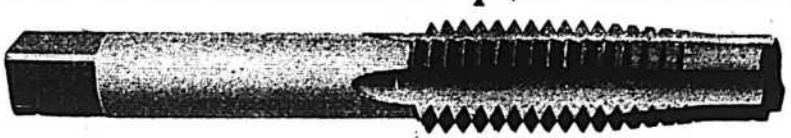
LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT — • • • SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -
Paul Jones, - -
Melrose, - -
Blackstone,
Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENEUVE & CIE.

OUTILS et FOURNITURES pour MACHINISTES



Le stock le plus considérable, dans ce district,

D'Outils pour Machinistes, Ingénieurs, Poseurs d'Appareils de Chauffage, Electriciens, Propriétaires de Moulins et de Bateaux à vapeur, etc.

Des Meilleures Manufactures Anglaises, Américaines et Canadiennes.

DEMANDEZ UN CATALOGUE.

MECHANICS SUPPLY Co
96 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. Chambre 402 Bâtisse "New York Life." Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
(*Strictement payable d'avance.*)

Montréal et Banlieue un an	$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 18 OCTOBRE 1894

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.

	Prix en gros	
Fers à cheval :		
Ordinaires, au baril	3 65	0 00
do par 25 barils	3 50	0 00
En acier	5 00	5 75
Fers à repasser...par lb	0 03½	0 03½
Fiches : Coupées, toutes dimensions...par 100 lbs	3 15	3 75
Pressées, do...½ Esc. 20 p.c	3 90	0 00
" 7-16	4 25	0 00
" ⅜	4 50	0 00
" 5-16	4 75	0 00
" ¼		
Fil de fer :		
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c	2 60	0 00
Galvanisé	3 35	0 00
Huilé et brulé. Esc. 20 p.c.	2 70	0 00
Brulé; pour tuyau, la lb	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures	0 00	0 03½
Fil de laiton, à collets par lb	0 35	0 40
Fontes Malléables "	0 09	0 10
Enclumes	0 10½	0 11
Charnières :		
T et "Strap".....par lb	0 05	0 05½
Strap et Gonds filetés	0 03½	0 04½

CLOUS, ETC.

	Prix en gros	
Clous coupés à chaud :		
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	$1 75	
5 pcs. "	1 80	
4 à 4½ "	1 85	
3½ à 4 "	1 90	
3 pcs. "	1 95	
2½ à 2¾ "	2 00	
2 à 2½ "	2 15	
1½ à 1¾ "	2 35	
1½ pouce "	2 75	
Clous coupés à froid :		
De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs	2 25	
1¼ pouce "	2 65	
Clous à finir par 100 lbs :		
1 pouce	4 00	
1¼ "	3 50	
1½ à 1¾	3 10	
2 et 2½	2 90	
2¼ à 2¾	2 75	
3 à 6	2 60	
Clous à quarts par 100 lbs		
¾ pouce	3 50	
1 "	3 25	
1¼ "	3 00	

Clous à river par 100 lbs :	Prix en gros	
1 pouces	4 25	
1¼ "	3 75	
1½ à 1¾ "	3 10	
2 à 2½ "	2 90	
2¼ à 2¾ "	2 75	
3 à 6 "	2 60	
Clous d'acier	10c en sus	
Clous galvanisés, par 100 lbs	$3 25	
Clous à ardoise "	4 00	
Clous à cheval No 7 "	2 35	
" 8 "	2 25	
" 9 et 10 "	2 15	
Clous de broche		
1 pouce, No 16 net	$4 55	
1¼ " No 15 "	3 85	
1¼ " No 14 "	3 45	
1½ " No 13 "	3 45	
2 " No 12 "	3 25	
2½ " No 11 "	3 00	
3 à 4½ pouces, No 6 à 10 "	3 00	
5 à 6 " No 3 à 5 "	2 60	
Limes, râpes et tiers-points :		
1ère qualité, escompte	50	$0 00
2me qualité, "	60	0 00
Mèches de tarière, esc	60	0 00
Tarières escompte	40	0 00
Vis, à bois, escompte	80	0 00
Boulons à voiture, esc	70 + 10	%
Boulons à bandage	60	0 00
Boulons à lisses	70	0 00

Métaux.

	$ c.	$ c.
Cuivre.		
Lingots.....par lb	0 19	0 20
En feuille	0 20	0 21
Etain.		
Lingots	0 18	0 19
Barres	0 19	0 20
Plomb.		
Saumons.....par lb	0 03	0 03½
Barres	0 04	0 04½
Feuilles	0 04½	0 05
De chasse	0 05	0 5½
Tuyau.....par 100 lbs	4 75	5 00
Zinc.		
Lingots, Spelter..par lb	0 05	5 25
Feuilles, No. 8	5 25	0 05½
Acier.		
A ressort ....par 100 lbs	3 00	3 25
A lisse	2 10	2 25
Américain	5 50	6 00
A bandage	2 25	2 50
A pince	2 75	3 00
Fondu.....par lb	0 12	0 13
Poule, ordinaire	0 00	0 07
De mécanicien	0 00	0 03

Fontes.	Prix en gros	
Siemens.....par tonne	16 50	17 00
Coltness	19 50	20 00
Calder	19 50	20 00
Langloan	00 00	00 00
Summerlee	20 00	20 50
Gartsherrie	00 00	00 00
Glengarnock	0 00	00 00
Carnbroe	18 00	18 50
Eglinton	18 50	19 00
Shotts	00 00	00 00
Canadienne	16 50	17 00
Fer en barres.		
Canadien.....par 100 lbs	1 65	1 75
Anglais	2 25	2 30
Affiné	2 55	2 65
De Suède	3 75	4 00
De Norvége	3 25	0 03½
Lowmoor	6 50	0 00
" en verge.	0 09	0 10
Feuillard.		
A cercler.....par 100 lbs	2 40	2 60
Double	2 30	2 50
Tôles.		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00	0 00
" 22 à 24, "	2 15	2 20
" 26 par 100 lbs	2 20	2 30
" 28 par 100 lbs	2 30	2 40
Galvanisée Morewood	0 05½	0 06
" Queen's head	0 04½	0 05
Etamée, No. 24, 72x30 "		0 07½
" No. 26, " "		0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.		0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb		0 11
Canada, par boite	2 15	2 20
Ferblanc.		
Coke I C par boite		3 00
Charbon de bois I C par boite		3 75
" I X "		4 75
Pour chaq. X additionnel extra		1 00
Charbon de bois D C		
" I C Bradley	5 50	5 75
Ferblanc terne	6 00	6 50

Matériaux de Construction

CIMENTS

	Prix en gros	
Ciment de Portland	1 90	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50

PLATRE POUR LA TERRE

Le sac	0 50	0 55
Au char	0 00	0 50

	Prix en gros	
BRIQUES		
De Montréal	8 00	8 50
Du bord de l'eau	4 50	5 00
Réfractaires	16 00	20 00
Brique pressée	25 00	35 00
PEINTURES		
Blanc de plomb " Crown Diamond " par 100 lbs	5 50	6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs	5 00	5 50
" No 1	5 00	5 50
" 2	4 50	5 00
" 3	4 25	4 50
" sec	5 50	6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	2 00
Ocre rouge	1 50	2 00
Blanc de Céruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal	1 00	1 20
Huile de lin crue	0 57	0 58
" bouillie	0 60	0 61
Ess. de Térébenthine	C 45	0 46
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb	0 01½	0 02
Papier feutre, le rouleau	0 65	0 00
VERRES A VITRES		
United 14 à 25	1 20 à 1 30	50 pds.
" 26 40	1 30 1 40	"
" 41 50	3 00 3 25	100 pds.
" 51 60	3 25 3 50	"
" 61 70	3 55 3 65	"
" 71 80	4 05 4 25	"
" 81 85	4 55 4 65	"
" 86 90	6 10 6 25	"
" 91 95		"

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer—liste :

¼	pouce de diamètre		0 08½
⅜	"	"	0 12
1	"	"	0 17
1¼	"	"	0 22
1½	"	"	0 28
2	"	"	0 43
2½	"	"	0 50
3	"	"	0 62
3½	"	"	0 74
4	"	"	0 88
4½	"	"	1 06
5	"	"	1 28
6	"	"	1 65

Escompte 67½ à 70 p.c.

Gros tuyau pour égoûts, eau, etc, la tonne net ..... $33 à $3



G. G. GAUCHER

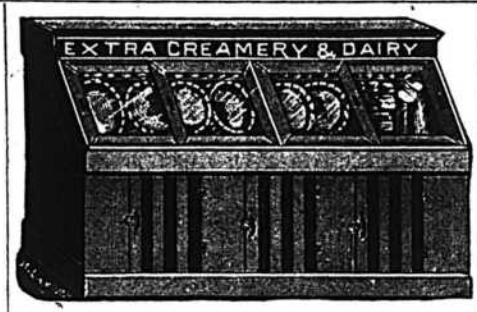
Farines, Provisions, Produits de la ferme

☞ SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

AUGUSTE LABELLE,

Marchand, de la ville St-Henri, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, au bureau de Charles Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame, Montréal,

Vendredi, le 26 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.,

les intérêts que la faillite peut avoir dans la PROPRIETE située au coin des rues Bourget et St-Ambroise, en la ville de St-Henri, avec une maison en brique à trois étages et dépendances sus-érigées. La dite propriété est connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, sous le numéro deux mille quatre-vingt-quatre (2084).

Pour plus amples informations et conditions de la vente, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire,
No 1598 rue Notre Dame.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

FELIX DANSEREAU,

de la ville de Longueuil, failli.

Les soussignés vendront par encan public,

Vendredi, le 26 Octobre 1894, à 11 hrs a.m

au bureau de Chs. Desmarteau, curateur à la faillite du sus-nommé, No 1598 rue Notre-Dame, Montréal, les immeubles suivants, savoir :

Un lot de terre ou emplacement situé dans la ville de Longueuil, du côté nord-est de la rue St-Thomas, contenant soixante-quinze (75) pieds de front sur soixante-douze (72) pieds de profondeur et étant partie du lot numéro deux cent soixante-douze (272) sur les plan et livre de renvoi officiels du village de Longueuil, maintenant la ville de Longueuil, tenant au front à la rue St-Thomas, en profondeur et du côté sud-est à Dame F. E. Viger et de l'autre côté à Cyrille Bourdon ou à l'autre partie du dit lot numero deux cent soixante-douze (272) avec maisons, buanderie et autres dépendances sus-érigées.

L'immeuble sus-décrit sera vendu sujet aux hypothèques ou toute charge quelconque pouvant le grever le jour de la vente.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.

Toujours en mains un grand assortiment de

TABAC EN FEUILLE PRÉPARÉ, NATUREL ET A LA VAPEUR

En balles de 50 livres ou en boites de 100 livres. Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.,

JOLIETTE.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 18 OCTOBRE 1894.

Tuyaux en grès—liste

4 pcs. par longueur de 3pd	....	$0 45
6 " " "	....	0 60
9 " " "	....	0 90
" " "	....	1 26
" " "	....	2 10
18 " " "	....	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	.....	0 75
6 " "	.....	1 00
9 " "	.....	1 75
12 " "	.....	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	.....	1 40
9 x 6 " "	.....	1 90
12 x 9 " "	.....	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

	Prix en gros simple	doub.
4 x 4 pouces chacun	.... 0 90	1 40
6 x 4 " "	.... 1 50	1 90
6 x 6 " "	.... 1 50	1 90
9 x 6 " "	.... 2 10	2 75
9 x 9 " "	.... 2 10	2 75
12 x 9 " "	.... 3 00	4 00
12 x 12 " "	.... 3 00	0 00

Syphon :	simple.	double.
4 pouces	..... 1 40	2 00
6 "	..... 1 90	2 75
9 "	..... 2 75	3 30
12 "	..... 4 00	6 00

Tuyaux à cheminée :

9 pouces, par pied	.....	0 25
12 " "	.....	0 40

Escompte 50 p.c.

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate	par tonne de 2000 lbs	..	$5 75
Furnace	do	..	5 75
Egg	do	..	5 75
Stove	do	..	6 00
Chestnut	do	..	6 00
Peanut	do	..	4 75
Screenings	do 2240 lbs	..	1.50
Scotch Grate *	do 2000 "	0.00	6.00
Scotch Steam *	do 2240 "	4.50	5.00
Vale Grate	do 2000 "	..	5 25
Welsch Anthracite	do 2000 "	..	5 75
Pictou (Dominion Coal Co'y)	do 2240 "		
Cape Breton (Dominion Coal Co'y)	do "	"	3 60 à 4 00
Glace Bay (Dominion Coal Co'y)	do "	"	
Sydney (Dominion Coal Co'y)	do "	"	
Reserve (Dominion Coal Co'y)	do "	"	
Charbon de forge	do 2000 "	5.50	6.00
Lehigh pour fond.	do "	6.50	6.75
Coke	" par chaldron	6.75	7.00
"	usage domestique		3.00
"	" concassé.		3.50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable	la corde	$0 00 à	$5 00
Merisier	do	0 00 à	4 75
Bouleau, &c.	do	0 00 à	0 00
Epinette	do	0 00 à	4 25
Slabs	par chars	28 00 à	31 00
"	en barge. Corde.	2 30 à	3 00
Rognures, le voyage		2 25 à	0 00

Bois durs.

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à	24
Cèdre rouge ½ pouce	do	10 à	12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à	14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à	13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à	11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à	25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à	25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à	25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à	30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à	25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à	40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à	45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à	22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à	35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à	50 00

Plaquage (veneers):

Uni	par 100 pieds	90 à	1 00
Français	la feuille	50 à	1 25
Américain	do	25 à	50
Erable piqué	le pied	04 à	05
Noyer noir ondé	do	04 à	06
Acajou (mahogany)	do	8 à	

Bois de Service

Pin.			Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	$12 00	15 00
1¼, 1½ et 2 pces.	do	do	12 00	15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00	16 00
1¼, 1½ et 2 pouces	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00	30 00
1¼, 1½ et 2 pces.	do	do	20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00	10 50
1¼, 1½ et 2 pces.	do	do	10 00	10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00	15 00
1, 1½ et 2 pces.	do	do	12 00	15 00
3 pces.	do	do	10 00	12 00
do	do. No 2	do	6 50	8 50
Epinette.				
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00	10 00
1¼, 1½ et 2 pces. mill cull	do	do	10 00	11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00	10 00
1, 1¼, 1½ et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00	13 50
Pruche.				
1, 2 et 3 pouces		do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars		do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité		do	1 80	2 00
2ème do		do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	.....
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00	.....
do 2ème do	do	do	1 75	.....
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2
do X	do	do	1 50	.....
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75	.....
Charpente en pin.				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do	16 00	17 00
de 25 à 30 do do do		do	18 00	18 50
de 31 à 35 do do do		do	21 00	22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14		do	18 00	19 00
de 25 à 30 do do do		do	20 00	21 00
de 31 à 35 do do do		do	23 00	24 00
Bois carré—pin.				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés		do	17 00	18 00
de 25 à 30 do do do		do	19 00	20 00
de 31 à 35 do do do		do	21 00	22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés		do	19 00	20 00
de 25 à 30 do do do		do	21 00	22 00
de 31 à 35 do do do		do	23 00	24 00
Charpente en pruche.				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces		do	15 00	.....
Charpente en épinette		do	16 00	.....
do en épinette rouge		do	25 00	30 00

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornemental IRON WORKS

73 Adelaide O., Toronto, Ont.

L. J. HERARD,

—MARCHAND DE—

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTRÉAL.

FOURRURES



FOURRURES

Assortiment complet des Modèles les plus nouveaux en fait de

MANTEAUX, COLLERETTES, GARNITURES, MANCHONS, BOAS, Etc., Etc.

Spécialité de MANTEAUX et COLLERETTES EN SEAL POUR DAMES.—Modèles Exclusifs.

. . . . Toujours en mains un assortiment considérable de . . .

PEAUX DE LION, TIGRE, LEOPARD, OURS POLAIRE, BUFFLE et autres

——— PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE ———

G. R. RENFREW & CO

35 ET 37 RUE RUADE, QUEBEC.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Eté
A Vendre
ou à
Louer

L. F. LAROSE
AGENT D'IMMEUBLES

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIETES
Adressez-vous à
JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Bâtisse Nordheimer)
Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES
Assurances Contre le Feu,
Prets sur Hypotheques
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTRÉAL

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE H. BOURGOUIN
T. PREFONTAINE & CIE
. . Marchands de . .
BOIS de SCIAGE
BUREAU :
Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNEGONDE
CLOS A BOIS :—
Le long du Canal Lachine, des deux côtés.
Tél. Bell 8141. MONTREAL.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE
AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.
OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER.—Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.
Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "
181. RUE ST-JACQUES, MONTREAL. TELEPHONE 714

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS
— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL
Téléphone Bell 2482

A PRÊTER . .
$17,000 a 5 p.c.
$10,000 a 5½ p.c.
PAR SOMMES DE PAS MOINS DE $5,000.
ALBERT E. LEWIS
Téléphone 1842,
185 rue St-Jacques. Montréal.

BOIS DE SCIAGE
D PARIZEAU
Bureau : 512 Lagauchetière
MONTREAL.
CLOS, Tél. Bell
Canal Lachine No 6678.
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8808.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs
— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.
2547 à 2558 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL.

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS
— ET —
Agents d'Immeubles
Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.
No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange
— LES —
PROPRIETÉS
Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.
BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

— UN —
Commis Voyageur bien connu
Ecrit ce qui suit :
MONTREAL, 1er Août, 1894
A la ANCHOR MED. CO., Montréal.
Je prends plaisir à proclamer l'effet réellement étonnant et bienfaisant que votre ANCHOR WEAKNESS CURE a produit sur moi et dans ma famille. Un de mes enfants en particulier, souffrait d'une grande débilité et après avoir essayé plusieurs toniques sans bon résultat, j'achetai une bouteille de ANCHOR et il m'a donné satisfaction complète. Dans quelques semaines, mon enfant prit des forces et du poids, et jouit maintenant d'une bonne santé. Je comprends bien que votre excellent tonique jouisse d'une grande popularité et d'une grande vogue, partout où il est en usage depuis quelque temps, parce qu'il les mérite, et je considère que c'est mon devoir envers le public, maintenant où il y a tant de charlatanisme, de proclamer mon expérience.
Votre, etc., GEO. BROWN,
Voyageur pour MM. Crathern & Caverhill.
S'addresser au
ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 13 octobre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Panet, Nos 272 à 278, maison en brique. Lot 940, terrain 39 6 x 62. Godefroy Granger à Albert Gohier; $2,000 plus hypothèques (37398).

Avenue de Lorimier. Lots 1223-52 à 55 et partie de 1223-46, quatre terrains de 20 x 83 chacun, vacants. Albert Deslages à Charles Langlois; $2,000 [37411].

Rue Fullum. Lot 1461-3, terrain de 23 x 95, vacant. S. D. Vallières à Napoléon Lavoie; $900.00 [37436].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Amherst, Nos 94 à 104, maisons en bois et brique. Lots 283 et 281, terrains le 1er de 63.8 x 37 et le second de 53.3 en front, 54.8 en arrière x 37.3. Mme Wilfrid Lamoureux à Michaud Lefebvre; $5,600 [37421].

Rue St-André, Nos 349 et 351, maison en brique. Lots 880-5 et 6, terrains mesurant 52 x 75. La faillite Denis McCarthy à Ulric Dubreuil; $10,000 plus hypothèques [37435].

Rue St-André, Nos 389 et 391, maison en bois et brique. Lot 880-15, terrain 25 x 75. Henri H. Brosseau à Avila Corbeil; $3,500 [37384].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Laurent, Nos 449 et 451, maison en brique, la moitié sud-est du lot 800. Terrain de 25.10 en front, 23.10 en arrière x 82.6. Albert Houlé à Louis C. Préfontaine; $9.000 [37418.]

Rue Dorchester, No 483, maison en brique. Lot 370, terrain de 53 6 en front, 51.6 en arrière x 148 et 7770 p. en superficie. The Protestant Board of School Commissioners of Montreal à Marie J. E. Ricard, épouse de R. E. Painchaud; $6.500 [37424.]

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Catherine, Nos 2139 et 2141, maison en brique (vieille.) Lot No 232, terrain de 20.8 en front, 21 en arrière x 46.8 d'un côté et 47 2 de l'autre, et 978 p. en superficie. Euphemia Sutherland, veuve de John Brodie, à Griffith Rosser; $4.500 [37439.]

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Avenue Seymour, No 17, maison en pierre et brique à 2 étages. Lot 1641-13, terrain 23 x 92.6. Dalma Lanthier et H. Martin à John Gow; $6.150 [126131].

Rue St-Luc No 156 maison en pierre et brique. Partie des lots 1654-68-4 et 5, terrain 22.4 x 80. James Ross à Robert A. Dunton; $6 800 [126130].

Rue Notre-Dame. Partie du lot 748, terrain 1793 pieds en superficie, vacant. La cité de Montréal à Pierre Demers; $7.172 [126106.

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Panet. Lot 6-12, terrain 24 x 69, vacant. Joseph Melançon et autres à Geoffroy Lefebvre; $400.00 [53590].

Rue Chambord. Lot 6-46, terrain 24 x 70, vacant. Joseph Melançon et autres à Joseph N. Perrault; $400.00 [53591].

Rue Berri. Lots 15-209, 210 et 211, terrains de 20 x 70 chacun, vacants. La succession Ferdinand David à George Meunier; $1,800 [53636].

Rue Berri, Nos 1128 à 1138, maison en bois et brique. Lots 15-280 et 281, terrains de 20 x 70 chocun. George Meunier à Hilaire Collerette; $5,200 [53645].

Rue Drolet, No 384, maison en brique. Lot 15-770 et partie du lot 771, terrain 25 x 72. Arthur Fortin et son épouse à François Dépatie; 2,025 [53654].

Rue Chambord, coin Marie Anne, maison en bois nouvellement construite. Lot 6-123, terrain 24 x 70. Joseph Melançon et autres à Joseph Bernard; $345 00 [53659].

Rue Dufferin, Nos 47 et 49, maison en construction. Lot 7-150, terrain 25 x 80, Calixte Corbeau à Georgiana Desmarais, épouse de Théodore Carpentier; $550.00 [53667].

QUARTIER ST-DENIS

Rue St Hubert. Lot 7-743, terrain 25 x 95.9, vacant, Henry V. Meredith à John J. Ennis; $83.68]53633].

Rue St Hubert. Lots 7-875 et 876, terrains de 25 x 87 chacun, vacants, Henry V. Meredith à Frances Cooper, veuve de George Sawdon; $150.00 [53642].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Cuvillier Nos 74 à 86 et 9 rue St Catherine, maisons en brique. Lot 31-42 et 43, terrains de 42 x 90 chacun. Joseph Louis Barré à Auguste A. L. Brien $ 7.500 [53623].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux. Lot 8-365, terrain 25 x 100, vacant. Charles Henri Letourneux à Joseph St Germain $250.00 [53612].

MILE END

Rue Robin, maison en bois etc. Partie du lot 169, terrain de 25 x 72. David Fournier à Jules Fournier; $600.00 [53631].

Rue St-Louis, maison en bois à 2 étages. Lot 174-4, terrain de 21 x 102.3 d'un côté et 100.6 de l'autre. Joseph Laverdure fils à Louis Léon Ferland; $950 00 [53615].

MONTRÉAL ANNEXE

Rue Edouard Charles. Lot 32-1-28, terrain 27.8 x 65, vacant. Wm Findlay à Samuel Jos. Bodger; $350.00 [53600].

ST HENRI

Rue Langevin. deux maisons, etc. Lot 1566, terrain 50 x 112. Mme Félix Grimard à Napoléon Lavoie; $2.850 [53594]

Avenue Greene, six maisons en pierre et brique. Lots 385-40 à 45, terrain de 135 x 90. Moïse Rochon à Melvin Smith; $23.000 [53657.]

Rue Lisgar, coin St-Jacques. Lots 1091 et 1093, terrains mesurant le 1er 35 x 75 et le 2d 40 x 90, vacants. William Tweedie à Robert Mackay; $2,263.20 [53661.]

Avenue Walker. Lots 385-89 à 92, terrains de 22.6 x 90 chacun, vacants. Alex. Walker à Antoine Laurence; $3.726 [53663.]

MONTREAL JUNCTION

Rue Projetée. Partie du lot 121, terrain de 5 arpents et 30 perches, vacant, James Armstrong et J. J. Cook à Charles W. Trenholme; $4,220 [53592].

Avenue Percival. Lot 138-65, terrain de 60 x 120, vacant, James Cradock Simpson à Peter King; $432.00 [53649].

NOTRE DAME DE GRACES

Chemin de Lachine. Partie du lot 180, terre mesurant 32 arpents 73 perches et 5 pieds en superficie, Guillaume Maximilien Prud'homme et les mineurs Alexandre Desève à Michel Théodule Lefebvre; $75,000 [53660].

MAPLEWOOD.

Avenue Maplewood. Lots 28-63 à 66, terrains de 25 x 94 chacun, vacants. La succession N. M. LecaValier à Joseph R. L. Thibaudeau; $1,000 [53599].

Avenue Maplewood, coin Decelles. Lots 28-30, 31 et 32, terrains de 25 x 94 chacun, vacants. Thomas Wallace à Joseph W. Johnson; $900.00 [53601].

Revue Immobilière.

Montréal, 18 octobre 1894.

Encore un peu de ralentissement dans le mouvement des ventes cette semaine, avec, cependant, un total dans la bonne moyenne. Pas de baisse appréciable dans les valeurs, mais on ne pourrait guère constater une hausse si elle se produisait, avec la pratique actuelle de n'inclure qu'une partie du prix de vente dans le contrat pour diminuer la taxe du gouvernement. Au quartier St. Louis, une propriété de 7770 pieds, rue Dorchester, avec bâtisse en brique, s'est vendue $6,500; et une propriété rue St. Laurent, $9,000. Au quartier St. Antoine, deux résidences se sont vendues dans les $6,000 à $6,800. Ailleurs, ce sont principalement des lots qui se vendent.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Avenue de Lorimier	33 c
Rue Fullum	41 c
" Notre-Dame (Ouest)	$4.00 c
" Panet (S. J.-Bte)	24 c
" Chambord "	24 c
" Berri "	42½c
Montreal Annexe :	
Rue Edouard Charles	20 c
St Henri :	
Rue Lisgar (coin)	36 c
Avenue Walker	46 c
Montreal Junction :	
Avenue Percival	6 c

A Maplewood, les terrains de 25 x 94, se vendent $250 chacun, ce qui représente un peu plus de 10c le pied. La cité de Montréal a revendu une partie du terrain expropriée, sur la rue Notre Dame ouest, à $4.00 le pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie	$ 7,900.00
" St. Jacques	9,110.00
" St-Louis	15,500.00
" St-Laurent	4,500.00

" Antoine	20,122.00
" St-Jean-Baptiste	10,720.00
" St-Denis	283.68
" Hochelaga	7,500.00
Mile End	1,550.00
Montréal Annexe	350.00
Maisonneuve	250.00
Maplewood	1,900.00
St Henri	31,639.20
Montréal Junction	4,652,00
Notre Dame de Grâces	75,000.00
	$190,926 88
Semaine précédente	147,546,94
Ventes antérieures	6,196,285 59
Depuis le 1er janvier	$6,534,759.41

Semaine correspondante.	1893	$214,896 78
" "	1892	115.095 25
" "	1891	178,182.17
" "	1890	124,444.86
" "	1889	186,014.12
" "	1888	161,335 00
A la même date	1893	$ 8,068,116 02
"	1892	10,899,038.52
"	1891	9,891,992 12
"	1890	8,160,000.20
"	1889	6,855,633.28
"	1888	6,009,971.53

Les prêts sur hypothèque se maintiennent à un niveau un peu inférieur à la moyenne du premier semestre de l'année ; on y trouve une hypothèque de $24,000 donnée à une banque, en garantie de billets renouvelés. Les taux sont peut-être un peu faibles, ainsi, il y a, au taux de 5 p.c. un prêt de $100 et un autre de $2,000 ; à 5½ p.c. quatre prêts, l'un de $500, un autre de $1,000, le troisième de $1,800, et le dernier de $10,000. Par contre, un prêt de $17,000 porte 6 p.c. Les autres portent 6 ou 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts		$2 600
Assurances		
Autres corporations		26,200
Successions		19 800
Particuliers		38,107
Total		$86.707
Semaine precedente		73,693
Semaines antérieures		4,730,326
Depuis le 1er janvier 1894		$4,890,726
Semaine correspondante.	1893	$ 83 831
" "	1892	156,343
" "	1891	117,781
" "	1890	107,226
" "	1889	144,941
" "	1888	65,242
A la même date	1893	$6,626,703
" "	1892	6,377,769
" "	1891	5,272,964
" "	1890	4,030,090
" "	1889	3,883,233
" "	1888	3,375,803

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 13 octobre 1894.

Chez M. H. FALBORD, Architecte.

Rue Dorchester.—Une école convertie en 4 logements, 4 étages.
Enduits, T. Leclaire.
Autres ouvrages faits à la journée.
Propriétaire, Mme R. E. Painchaud.

Rue Rachel, vis à vis le parc Logan.—Deux maisons à 3 étages, en pierre de taille.
Charpente et menuiserie, S. Paquette.
Plomberie et gaz, Blouin, Girard et Collard
Excavation, canaux, maçonnerie, pierre de taille et brique, Pierre Picotte.
Autres ouvrages pas encore donnés.
Propriétaire, Melle Herminie Picotte.

Rue St Laurent.—Reconstruction d'un magasin et logement.
Entrepreneur général, Nap. Lavoie.
Propriétaire : Hector Granger.

Rue Walker, St Henri.—Quatre bâtisses à 3 étages en brique solide.
Excavation, canaux et pierre de taille, Gauthier & Côté.
Charpente et menuiserie, Ant. Laurence.
Autres contrats pas donnés.
Propriétaire ; Ant. Laurence.

NOTES

M. H. R. Falbord a préparé les plans et devis pour :
Six bâtisses à 3 étages, en pierre de taille, 18 logements, pour un syndicat.
Deux bâtisses à 3 étages en pierre de taille, 6 logements, rue St Denis, pour M. Ed. Trudel.
Une maison à 3 étages, rue St Dominique, pour M. H. Granger.
Une maison à 3 étages rue St Dominique, pour M. T. C. O'Brien.

La Cie de coton Montmorency a commencé la construction d'une bâtisse à quatre étages en briques et en pierre, de 95 par 51 pieds pour l'emmagasinage de sa matière brute. C'est M. François Parent de Beauport qui a le contrat.

L'église de la nouvelle paroisse de Ste Elizabeth, ville de St Henri, va probablement être commencée le printemps prochain. En attendant, on se sert d'une chapelle en brique destinée à servir ultérieurement de maison d'éducation.

La construction où doivent être logés les bureaux de la Fabrique de la paroisse Notre Dame de Montréal, ne sera commencée qu'au printemps prochain.

MM. Normand de St Norbert d'Arthabaska, font construire dans le village un établissement qui comprendra une scierie, un moulin à planer etc, le tout mu par la vapeur.

PERMIS DE CONSTRUIRE.

MONTRÉAL.

Avenue des Pins.—Une résidence à 2 étages, en pierre et brique ; maçonnerie Wm Oman ; charpente A. Strong, brique, A. Wand ; coût probable $5,500 ; architecte, W. M. Perrin ; propriétaire, Mme G. A. Holland.

Rue Shaw.—Une maison à 2 étages, 8 logements ; en bois et brique ; coût probable $1200 ; propriétaire, P, J. Murphy.

Rue Beaudry. No 178.—Une maison à 2 étages, 2 logements en brique solide ; coût probable $1500 ; propriétaire, Frs. Lamoureux.

Rue Moreau.—Une maison à 3 étages, 3 logements, en bois et brique ; charpente et menuiserie, Jos. Labelle ; brique, A. Gauthier ; coût probable, $1300 ; propriétaire, Adolphe Labelle.

Rue Tupper.—Trois maisons à 3 étages, 9 logements ; en pierre et brique, coût probable $4500 chacune ; propriétaire, Moïse Rochon.

Rue Fullum.—Une maison à 3 étages, 3 logements, en brique solide ; coût probable $1700 ; propriétaire, S. D. Vallières.

Rue Charron.— Une maison à 2 étages 2 logements, en bois et brique ; coût probable, $2200, maçonnerie, A. Paquette ; charpente, C. H. Norton ; brique, A. Paquette ; propriétaire, G. Sleep.

Rue St Maurice.—No 132. —Une maison à 3 étages, 2 logements ; en brique solide coût probable, $2,000 ; charpente, Frs. Carl ; propriétaire, Jos. St-Onge.

Rue St Charles, No 297.—Une maison à 2 étages, 3 logements en brique solide, coût probable ; $2,000, propriétaire, Jacques Pouliot.

NOTES INDUSTRIELLES

Un établissement métallurgique à Hubbard, Ohio, est exploité en coopération depuis un an. Les employés et ouvriers abandonnent 50 p.c. de leur salaire pour former le capital. Au bout de la première année, les associés en coopération n'ont pu se distribuer que 25 p.c. de surplus, les dettes payées. C'est-à-dire que l'entreprise n'a pu marcher qu'en payant les employés 75 p.c. seulement des salaires courants. Mais ce résultat est probablement dû à la crise industrielle.

Les nouveaux essais qui ont été faits cette année, pour exporter des fruits de Californie en Angleterre, ont échoué.

L'exportation des fruits de Californie a été abandonnée pour un temps indéfini, a dit à ce sujet un des négociants de New-York intéressé dans l'entreprise. Les premiers essais, faits il y a deux ans, n'ont pas donné de résultats satisfaisants. L'an dernier il n'a pas été fait d'expédition. Mais on a recommencé les essais cette année ; trois chargements de fruits ont été expédiés en Angleterre et les résultats ont été moins satisfaisants encore qu'il y a deux ans. Les fruits amenés de Sacramento à New-York, par des trains spéciaux, étaient transférés à bord de steamers rapides, qui les transportaient à Southampton, d'où ils étaient expédiés ensuite par un autre train spécial à Londres pour y être vendus. Mais bien que, pendant la traversée, les fruits fussent emmagasinés dans des compartiments frigorifiques, ils étaient déjà trop mûrs et invendables lorsqu'ils arrivaient à Londres. Les envois se composaient principalement de poires, de pêches et de prunes. Or, ces fruits sont très abondants en Europe ; les frais de transport étaient trop élevés et la perte en voyage trop considérable pour qu'il fût possible de faire concurrence aux producteurs européens.

La production des fruits en Californie, a ajouté le même négociant, a pris depuis quelque temps une telle extension, qu'il est déjà fort difficile de les écouler.